

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

Directeur : Georges PELLETIER

L'hégémonie anglo-saxonne et l'opinion des Etats-Unis

Chez les Franco-Ontariens

La réunion du conseil général de l' "Association d'Education" — Les luttes nécessaires du temps de paix — Souvenirs anciens — Au moins 50,000 Franco-Ontariens restent encore dans une atmosphère particulièrement dangereuse — L'envers des chiffres — La grandeur de l'effort quotidien

L'Association canadienne-française d'Education de l'Ontario vient de réunir son conseil général. L'Association d'Education, ce fut, on le sait, le centre de la résistance française dans la lutte autour de l'école bilingue. De là partirent les mots d'ordre essentiels, de là furent commandés les gestes nécessaires.

Quand, après quinze ans de bataille, la minorité put accuser des succès sérieux, le danger était qu'à certains la nécessité de l'Association ne parût plus aussi évidente. Mais les hommes qui avaient mené la campagne avaient trop de bon sens, trop d'expérience aussi pour se laisser prendre à cette illusion. Ils savaient qu'à l'ère des batailles retentissantes, succéderait nécessairement celle des difficultés locales, sans tapage mais graves souvent, et qu'une minorité ne peut jamais se reposer en paix.

Il lui faut toujours se défendre contre l'ambiance, et parfois contre elle-même.

Un concours de circonstances heureuses me permit d'assister à la séance du conseil général franco-ontarien où l'on fit le bilan de la lutte. Ce fut, pour le dire en passant, quelque chose de très beau et qui faisait honneur à la nature humaine.

Chacun savait que le sénateur Belcourt et M. Martial Côté, le père du futur sénateur Côté, ne s'étaient point toujours entendus. M. Belcourt, remerciant M. Louis Côté de son travail à la commission d'enquête Merchant-Scott-Côté, voulut associer à la louange du fils celle du père, ancien président de la Commission scolaire catholique d'Ottawa; et personne ne parla plus dignement de M. Belcourt que l'héritier de son ancien antagoniste. Il semblait que, pour quelque temps au moins, toutes les différences anciennes fussent abolies: il y avait des compliments à adresser à certains bleus, des rouges tiraient à en prendre l'initiative, et réciproquement.

Autre détail, et qui marque l'esprit politique et le sens pratique de ces combattants. On croyait qu'il serait agréable à M. Ferguson, l'adversaire d'hier, que le congrès le remerciât formellement de son geste favorable; d'autre part, la publication d'un pareil témoignage risquait de susciter chez les fanatiques une tempête, qui serait fort ennuyeuse pour le premier ministre ontarien. D'un commun accord, il fut décidé qu'on adresserait à M. Ferguson un remerciement et qu'il n'en serait pas question dans le public.

Mais ce ne sont point ces détails, qui ne manquent pourtant pas d'intérêt, que nous voulons particulièrement noter aujourd'hui: c'est le fait que tous furent unanimes à proclamer que l'Association serait au moins aussi utile, aussi nécessaire dans l'avenir qu'elle l'avait été dans le passé, qu'il ne fallait rien négliger pour en assurer le maintien.

Le temps, on le sait, a démontré l'extrême justesse de ces prévisions. L'Association a continué d'assurer la cohésion chez les Franco-Ontariens: elle a facilité leur progrès en faisant face à de quotidiennes difficultés: elle a été leur interprète naturel auprès des pouvoirs publics.

Deux mots du compte rendu que publie de la réunion

A Ottawa

M. Jean Désy parle du Brésil aux chroniqueurs parlementaires

Le Brésil accomplit un gros effort de guerre, il met en valeur son industrie, tout particulièrement ses mines et ses ressources en caoutchouc — Le souci de l'après-guerre — On considère là-bas que le Canada est pays d'Amérique

(par Léopold Richer)

Ottawa, 29-X-43 — M. Jean Désy, ministre canadien au Brésil, est l'un de nos diplomates de carrière qui nous font le plus honneur à l'étranger. Non seulement ses compatriotes de langue française se réjouissent de ses succès, mais tous les Canadiens ont raison d'être satisfaits de ses incessants efforts en vue d'amener le Canada et les pays de l'Amérique du sud à coopérer plus étroitement. Il y a au Brésil un vaste champ où M. Désy peut exercer ses belles qualités d'intellectuel et d'homme d'action. Il y a accompli une œuvre de toute première importance, dont l'avenir sanctionnera la valeur et les mérites. Il se donne tout entier à sa tâche. Hier avant-midi, M. Désy, de passage à Ottawa, a tenu une conférence de presse au cours de laquelle il a fait part de ses observations et de son solide optimisme.

M. Désy n'est pas arrivé à la diplomatie par la voie tortueuse de la politique, mais par le chemin plus droit et plus long de l'étude et de la culture. Après avoir étudié à l'Université Laval de Montréal, à l'École libre des sciences politiques et à la Sorbonne, il est devenu professeur de droit international et constitutionnel à l'Université de Montréal. C'était en 1919. Six ans plus tard il devenait conseiller au secrétariat d'Etat aux Affaires extérieures et en 1928 il était nommé conseiller à la légation canadienne à Paris. Il a représenté le Canada à plusieurs conférences internationales. De 1939 à 1941 il a été ministre plénipotentiaire canadien à Bruxelles et à La Haye. En 1941 le gouvernement canadien s'est enfin rendu compte de la nécessité d'établir

du conseil général de l'Association notre confrère le Droit attestent que cette clairvoyante attention ne diminue point. Les dernières dix ou douze années accusent chez les Franco-Ontariens un progrès numérique considérable; mais ce progrès a pris des formes qui inquiètent et posent de nouveaux et graves problèmes. Le président de l'Association, M. Adélaïde Chartrand, a publié là-dessus un article que reproduisit le Devoir de samedi dernier. On y voit qu'à l'heure actuelle, les Franco-Ontariens sont plus nombreux dans les villes que dans les campagnes, phénomène qui serait regrettable partout, qui l'est deux fois dans une province en majorité anglo-protestante comme l'Ontario. Car, bon nombre de ces Canadiens français, attirés dans les villes par les industries de guerre, n'y trouvent ni l'ambiance générale ni l'organisation scolaire qui pourraient ailleurs les protéger.

Précisons, car cela est important. Les citadins sont aujourd'hui 207,817 contre 166,173 campagnards, et l'écart entre les deux groupes se trouve ainsi de 41,644, alors qu'il n'était, en 1931, que de 23,138. M. Chartrand note que 42,740 de nos compatriotes se trouvent dans des villes de 5,000 âmes et plus, "où il n'est encore nullement question du français ni à l'église, ni à l'école, même séparée", que 2,650 autres habitent "trois localités où ils n'ont pas encore eu l'heur d'obtenir à l'école un peu de français". En bref, on estime qu' "à l'heure actuelle, pas moins de 50,000 Franco-Ontariens se trouvent menacés de dénationalisation".

Il y a là forcément des difficultés dont l'on peut deviner le nombre et l'étendue. Il faut, entre autres, trouver le moyen de créer pour les nouveaux citadins des classes catholiques et françaises: il faut que ces gens, qui peuvent n'être là qu'en passant, aient le souci d'y envoyer leurs enfants, etc.

De là toute une série de démarches nécessaires, souvent compliquées, auxquelles l'Association entend évidemment s'employer, mais qui exigeront beaucoup de temps et de dévouement.

Il faut marquer ces choses d'un double trait... d'abord, pour que tous se rendent bien compte du travail important, quoique peu bruyant parfois, que font certaines de nos associations nationales; ensuite, pour que les jeunes surtout sachent bien que les duels éclatants sont quelquefois nécessaires, mais que les gros des luttes nationales se composent d'une multitude d'efforts modestes, quotidiennement répétés, et que la bataille, si elle peut changer de ton ou d'allure, ne cesse jamais.

...Peut-être aussi une situation comme celle que l'on constate présentement en Ontario fera-t-elle réfléchir sur le danger de ne point songer à l'envers des chiffres. Le nombre est beaucoup, il n'est pas tout. La qualité, puis la position des unités comptent singulièrement aussi.

Vérité d'expérience, évidente pour qui veut se donner la peine de regarder, mais qu'il ne faut tout de même jamais perdre de vue.

On risque autrement de commettre les pires erreurs de calcul...

Omer HEROUX

29-X-43

Bloc-notes

(par Louis Robillard et Roger Duhamel)

L'anglais dans l'Armée

Depuis quelques jours, il nous a été donné d'apprendre connaissance de plusieurs "passés", ou formules de permissions, accordées à nos soldats canadiens-français des trois services de l'armée canadienne à l'instruction au Canada.

Ces formules comportent une partie imprimée, libellée exclusivement en anglais, mais elles renferment aussi des espaces en blanc que le commandant remplit en indiquant le nom du permissionnaire, et la durée de son congé.

Malheureusement, même lorsque le commandant est visiblement francophone et que ses permissionnaires sont canadiens-français, il a l'habitude de remplir les blancs en ne servant que de la langue anglaise.

Plusieurs soldats se plaignent de ce défaut de sens national et de courtoisie à leur égard, de la part d'officiers de leur race, et leurs doléances sont parfaitement justifiées.

Les blancs rédigés en anglais seraient plus explicables sous la plume d'un commandant anglophone, mais la chose est tout à fait blâmable dans le cas d'un haut gradé canadien-français.

On ne conçoit pas que les règlements militaires interdisent les formules françaises pour l'octroi des permissions au pays; si le contraire est vrai, nous aimerions bien à en être informé.

Il suffirait d'un peu d'attention, et de sens du français, chez les commandants de notre race pour redresser cette inconscience et procurer à nos jeunes qui offrent leurs services pour la Victoire, au moins la satisfaction d'être envoyés en congé dans leur langue.

Louis ROBILLARD

Une comparaison bizarre

Les pays justifient comme ils le peuvent leurs ambitions et leurs desseins. Ils recourent à tous les arguments qui sont susceptibles d'étayer leurs revendications. Personne ne s'en scandalise et chacun sait faire la part du feu. Certains arguments ont toutefois le

(suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

Un bulletin agricole, qu'Ottawa vient de publier, contient la note suivante: "Chez la plupart des races de moutons, la saison de reproduction n'a lieu qu'en automne et au commencement de l'hiver, un peu après que le temps se refroidit. Faudrait-il voir là un pronostic électoral?"

Veut-on connaître comment les Anglophones appellent l'aviation dans leur langue essentiellement descriptive? Voici: "Quelle chose que s'en vient sur nous comme un oiseau, c'est une chose inanimée, mais dans le moment elle a vie et tout cela est mis en mouvement par de l'huile. Les blancs n'auraient pas trouvé mieux. Et cela se dit en algonquin: Ashaie Kapomilawmikok, si nous avons bien compris..."

Canacanda se livre au jeu d'explications de plus en plus embrouillées à propos du récent scrutin dans la circonscription de Cartier. A l'en croire, c'est le candidat du Bloc Populaire qui aurait favorisé la division du site canadien-français et favorisé l'élection du communiste Ross. Comme le candidat du Bloc, M. Massé, a reçu les trois quarts, sinon les neuf-dixièmes du vote canadien-français, n'est-ce pas le candidat libéral, M. Lazarus Phillips, l'oncle au neveu Lazarus Bavitch, qui a enlevé au candidat du Bloc le petit nombre de votes qui lui ont manqué pour l'emporter contre le communiste?

L'enquête qui se fait sur le dernier scrutin dans Cartier en révèle de belles. Ça n'est apparemment que le dessus du panier. S'il fallait qu'on connût le fond... qu'on se rendit par exemple jusqu'à l'époque du front Cohen!

L'enthousiasme montait alors jusqu'à 110 et 115 pour cent, ainsi qu'il est consigné en des documents officiels. C'était le bon temps alors, les stratèges du front Cohen recevaient un entier support venu de haut.

Le Grincheux

29-X-43

Citation d'actualité

"Le progrès, c'est le développement graduel de la puissance de l'homme sur la matière; c'est surtout le développement de sa moralité."

TURGOT

EN PAGE 2 :

Un congrès missionnaire à Toronto, par le P. Jean Archambault, S.J.

La formule de politique étrangère de l'ancien président des Etats-Unis — L'invitation du premier ministre Churchill — La position des puissances anglo-saxonnes et celle de la Russie dans le monde d'après-guerre — Il n'y a pas de tradition impérialiste aux Etats-Unis

L'ancien président Herbert Hoover vient de proposer à ses compatriotes des Etats-Unis une formule de politique étrangère qu'il a préparée en collaboration avec un diplomate de carrière, M. Hugh Gibson. Les deux hommes qui comptent sûrement parmi ceux qui connaissent le mieux les affaires d'Europe aux Etats-Unis, — M. Hoover pour sa part a organisé les secours aux nations européennes pendant l'autre guerre et a accompagné Wilson à la conférence de Versailles, — exposent leur projet dans un article donné au périodique "Colliers" au moment même où l'on déplore dans les cercles politiques étatsuniens l'absence d'une politique claire qui permettrait aux Etats-Unis d'exercer une influence plus considérable dans le monde, au moment où le Congrès s'efforce de dégager par des résolutions fort débattues les principes essentiels de cette politique.

La formule Hoover-Gibson comporte une sorte de conseil de famille établi par les Nations-Unies pour administrer le monde pendant la période du désarmement des nations ennemies et du rétablissement de la vie politique et économique qui doit précéder la signature de la paix, puis la création d'une institution mondiale pour sauvegarder la paix. MM. Hoover et Gibson se prononcent catégoriquement contre les alliances militaires qui changent sous la pression des événements et des intérêts et qui constituent, selon eux, un organisme absolument inefficace pour assurer une paix durable.

Le passage saillant de cet article est celui qui condamne une alliance militaire entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. "Les peuples de langue anglaise, disent MM. Hoover et Gibson, ne représentent que dix pour cent de la population du monde. Les autres quatre-vingt-dix pour cent craindraient immédiatement, et nombre d'entre eux ne manqueraient pas de jeter les hauts cris, que l'on n'eût l'intention de dominer le monde. Cela serait interprété comme la création d'une "race maîtresse" quelque désintéressée que fussent nos intentions réelles".

M. Hoover a tenu à revenir sur le sujet dans une conférence qu'il a prononcée à Kansas-City hier soir. "Je suis de ceux, dit-il, qui croient que la collaboration entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis constitue la première condition de la paix. La collaboration n'exige cependant pas l'amalgamation". Il s'est déclaré hostile aux projets de citoyenneté commune, de monnaie commune, aussi bien que d'une alliance militaire entre les deux pays. Un tel mariage, dit-il encore, nous obligerait à nous occuper de tous les problèmes de l'Empire britannique en même temps qu'elle obligerait les Anglais à intervenir dans toutes nos difficultés, ce qui ne pourrait manquer de provoquer de nombreuses frictions et aboutirait à un divorce.

Depuis le début de la guerre, M. Hoover a toujours tenu le milieu entre les isolationnistes et les partisans de l'alliance avec l'Angleterre. Il a favorisé l'intervention des Etats-Unis dans les affaires internationales, mais il a préconisé pour les Etats-Unis une politique indépendante de celle de l'Angleterre. En diverses circonstances, notamment sur la question des secours aux pays occupés, il a proposé des mesures qui différaient de celles que prenait la Grande-Bretagne avec l'approbation de l'administration Roosevelt. Ses dernières déclarations, qui surviennent peu de temps après le fameux discours de M. Churchill à l'Université Harvard et la campagne de l'"anglais basique", soulèvent toute la question de l'hégémonie anglo-saxonne dans le monde.

LES PUISSANCES ANGLO-SAXONNES

On comprend facilement que les Anglo-Saxons puissent concevoir de grands et vastes projets pour l'après-guerre. Jamais leur position n'aura été aussi favorable dans le monde qu'elle le sera après la guerre si les hostilités se terminent comme ils le prévoient et l'espèrent. Après de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, il ne subsistera plus une seule grande puissance sur quelque continent que ce soit, sauf la Russie soviétique. L'Allemagne et le Japon auront été désarmés et mis en tutelle. La France, humiliée, affaiblie, privée pendant plusieurs années d'un gouvernement libre de ses mouvements, sera retombée pour un temps au rang de puissance secondaire. L'Italie, tournée en ridicule à la suite de ses aventures militaires et de ses vaines politiques, aura perdu le prestige éphémère qu'elle a connu sous Mussolini. L'Espagne, où le gouvernement de Franco ne pourra peut-être pas se maintenir en raison de l'hostilité des démocrates, paraît de plus en plus menacée de nouvelles convulsions. La Pologne aura bien de la peine à revenir à la vie et toutes les petites puissances de l'Europe auront été douloureusement éprouvées par les rigueurs de l'occupation et peut-être aussi par les dévastations de la guerre de libération.

La Grande-Bretagne et les Etats-Unis se partageront alors la maîtrise incontestée de toutes les mers, la flotte soviétique ne comptant pas. Ils auront également la maîtrise incontestée de l'air à la suite de l'énorme effort fourni par leur aviation militaire et leur industrie de l'aéronautique. Ils auront en main toutes les bases stratégiques qu'ils auront pu désirer sur tous les continents et sur tous les océans. Certains sérateurs américains ne réclament-ils pas des bases en Nouvelle-Calédonie et en Islande tout en faisant des allusions significatives à Dakar? La Grande-Bretagne et les Etats-Unis disposeront de tout le monde, d'un contrôle absolu sur la monnaie, de tous les réservoirs de matières premières et pourront dicter à leur gré les traités de commerce et la répartition des marchés. Les pays éprouvés par la guerre, — et ce sera

la majorité des Etats du monde, — devront compter sur eux pour obtenir le moyen d'échapper à la misère et de restaurer leur économie. Dans ces conditions, qui pourraient les empêcher d'imposer au monde leur volonté, de diriger selon leur bon plaisir toute la politique internationale? Personne ne le pourrait, sauf la Russie soviétique, qui aura une armée comparable aux forces que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis auront mobilisées d'ici la fin de la guerre, de puissants organismes de propagande et d'action dans tous les pays du monde et des ressources naturelles qui lui permettent pratiquement de se suffire à elle-même. La Russie seule subsisterait en face de l'hégémonie anglo-saxonne en Europe et en Asie par une intervention armée ou par une tentative de communisation des pays voisins.

Et c'est pourquoi la conférence tripartite de Moscou revêt une si particulière importance. A défaut d'une entente parfaite entre la Russie et les puissances anglo-saxonnes, est-ce que les négociateurs en arriveront à des compromis susceptibles d'éviter les trahissements ou même la rupture pendant la dernière phase de la guerre et les années difficiles de l'après-guerre? Le président Roosevelt a bien déclaré à midi même que la conférence est un grand succès et que l'on est en train de rédiger les instruments d'accord, mais il faudra attendre quelque temps pour être fixé sur la portée réelle de ces accords.

L'OPINION ETATSUNIENNE

Que l'on ait songé à une hégémonie anglo-saxonne en Grande-Bretagne, cela est tout naturel puisque les Anglais sont habitués à envisager la politique sous un aspect mondial, où l'impérialisme constitue une tradition séculaire. Les Anglais, qui ont fait leur empire s'élever sous les coups conjugués de l'Allemagne et du Japon et qui ont eu besoin de l'assistance des Etats-Unis pour éviter le désastre, ont eu vite fait de se retourner et de concevoir une autre construction politique mondiale encore plus gigantesque et apparemment mieux adaptée aux circonstances.

Les Etats-Uniens ne sont guère habitués à ces conceptions. On a déjà vu quelles réactions l'offre d'association du premier ministre Churchill, — il avait déjà proposé d'ailleurs l'union complète de l'Angleterre et de la France en 1940, — ont provoqué aux Etats-Unis. L'ancien président Hoover ne fait que préciser la position de tous ceux qui veulent que les Etats-Unis demeurent ce qu'ils ont été dans le passé.

Il y a bien des raisons qui peuvent expliquer cette répugnance des Etats-Unis à réaliser l'union étroite avec la Grande-Bretagne et à partager avec elle une hégémonie plus ou moins mitigée sur le monde. Il y a les souvenirs historiques, ceux de la guerre de l'Indépendance, de la guerre de 1812, des querelles au temps de la guerre civile. Il y a l'idéologie démocratique. C'est en vain que l'on chercherait aux Etats-Unis une tradition impérialiste, une école impérialiste, même si l'on peut relever dans l'histoire de nos voisins quelques actes impérialistes inspirés par les circonstances ou certains intérêts économiques. Il y a enfin le fait que la population des Etats-Unis n'est pas anglo-saxonne mais composite, que la moitié de ses nationaux ne sont pas anglo-saxons même si l'anglais est la langue généralement en usage.

LES OPERATIONS MILITAIRES

En Russie, une grande bataille de chars d'assaut fait rage autour de la ville minière de Krivoï-Rog où les Allemands doivent tenir coûte que coûte pour éviter l'encercllement de leur armée de la boucle du Dniéper. Au sud du fleuve, les troupes rouges avancent rapidement dans la steppe et ne sont plus qu'à 60 milles de l'isthme de Pérékop, la seule avenue par où pourraient s'échapper les troupes allemandes de Crimée. Les Russes réclament également des gains au nord-ouest de Krivoï-Rog où ils auraient coupé la ligne de chemin de fer qui conduit au port de Nikolaïev sur le Boug et en Russie-Blanche où ils viennent de déclencher une nouvelle offensive.

Dans les Balkans, les partisans communistes réclament de nouveau: succès contre les Allemands, mais la querelle entre les bandes du camarade Tito et celles du général Mihailovitch ne fait que s'envenimer. Les communistes affirment qu'ils ont repoussé des unités du général légitimiste qui étaient renforcées par des fascistes italiens et des troupes du maréchal Néditch, le premier ministre collaborationniste de Serbie, au cours d'un vif engagement près de Bistrica. Le général Mihailovitch a accusé de son côté les partisans communistes d'avoir livré nombre de nationalistes aux Allemands, d'avoir provoqué la guerre civile et d'avoir fait campagne contre tous les démocrates et tous les anglophiles.

En Italie, des vaisseaux de guerre alliés ont bombardé les lignes de communication le long de la voie Appienne dans la région de Minturo, entre le front et le port de Gaète. Sur le front même, la 8e armée s'est emparée de San-Salvo, à 2 milles au nord de la rivière Trigno, et de Montefalcone à l'intérieur. La 1ère division canadienne qui constitue l'aile gauche de la 8e armée a pris d'assaut Molise, à 2,500 pieds au-dessus du niveau de la mer. La 5e armée du général Clark a réalisé de son côté quelques gains, notamment en occupant le village de Téano, à 94 milles au sud-est de Rome.

La radio de Berlin signale des mouvements de troupes et de navires dans le sud de l'Angleterre qui pourraient constituer la préparation d'une tentative d'invasion de l'Europe occidentale, décidée à la conférence de Moscou. Ce ne sera ni la première ni la dernière fois qu'il aura été question du deuxième front. Pierre VIGEANT

Un congrès missionnaire à Toronto

Du 16 au 19 octobre dernier se tenait à Toronto la première exposition missionnaire nationale des catholiques de langue anglaise.

Cette exposition était organisée conjointement par la Society for the Propagation of the Faith et la Catholic Church Extension Society of Canada. Elle mettait en relief et le travail strictement missionnaire qui s'accomplit dans les pays païens, et l'action apostolique exercée par les membres de ces deux grandes sociétés dans les diocèses pauvres ou mal organisés de l'Ouest canadien.

Voilà pourquoi, à côté du kiosque de la Société des Missions Étrangères de Scarborough Bluffs qui entoure les missionnaires en Chine par exemple, on visitait le stand des Sisters of Service qui, sans être de véritables missionnaires, font un travail apostolique splendide, en particulier dans les provinces de l'Ouest du Canada.

d'Extrême-Orient ont voulu prendre part au Congrès. Mentionnons d'abord S. Exc. Mgr Cuthbert O'Garra, Passionniste, vicaire apostolique du Hunan, Chine, qui fut six mois prisonnier des Japonais à Hong-Kong. Son Excellence, dans une conférence radiodiffusée, raconta, le dimanche soir 17 octobre, comment il avait vécu les longs mois de sa captivité.

S. Exc. Mgr Paul Yu-Pin, vicaire apostolique de Nankin, était aussi des fêtes. Le lundi matin, au dîner qui réunissait quelque trois cents délégués des différentes régions ecclésiastiques du Canada, S. Exc. Mgr Yu-Pin, qu'on se plait à appeler en plusieurs milieux le Cardinal Mercier de la Chine, annonça en termes vibrants l'avenir glorieux de l'Église de Chine dans l'après-guerre.

L'Exposition missionnaire de Toronto a donné de magnifiques résultats. Aux catholiques de langue anglaise elle a rappelé leur devoir missionnaire.

Mgr Thomas J. McDonnell, directeur général de la Propagation de la Foi aux États-Unis, soulignait au cours du congrès la vocation missionnaire très spéciale du Canada et des États-Unis pour les années qui viennent. "Ce n'est pas, disait-il, en substance Mgr McDonnell, parce que le Canada et les États-Unis n'ont pas péché que Dieu a épargné à nos deux pays les horreurs de la présente guerre qui déorganise la vie chrétienne en Europe; mais c'est parce que Dieu veut nous donner un autre moyen de réparer nos fautes, en nous appelant à remplacer l'Europe dans les champs d'apostolat missionnaire."

Ces fêtes missionnaires avaient aussi le grand avantage de grouper ensemble les catholiques de langue anglaise dans un même enthousiasme apostolique, là où ils ne sont, nous a-t-on dit là-bas, que le dixième de la population.

L'Exposition aura encore donné, dans Toronto en majorité protestante, un témoignage éclatant de l'unité de l'Église romaine.

Dans son magnifique discours inaugural à l'exposition, S. Exc. Mgr le délégué apostolique indiquait cette profession de foi rendue à l'Église une: "Ce soir, disait-il, quelle magnifique preuve nous avons de cette union. Les horreurs de la présente guerre, les distances, les différences de race ne nous interdisent pas de nous réunir dans la charité de Dieu. A l'ouverture de votre congrès et de votre exposition missionnaire, nous réalisons les progrès continuels et le triomphe pacifique de l'Église dans un monde troublé par des luttes fratricides: nous constatons quelles sont les victoires de la charité malgré les haines et les persécutions; nous retrouvons ici la primauté du spirituel sur l'égoïsme matérialisant. Nous sommes ici réunis pour réaffirmer notre foi commune, pour fortifier nos espérances, de croissants, reforcer notre amour pour le Christ..."

Telle a dû paraître la manifestation missionnaire de Toronto aux protestants, ministres et autres, qui, de près ou de loin, l'observaient. Telle, sans doute, fut la grande leçon apportée à leur foyer par la radio, quand, le dimanche 17 octobre, de la cathédrale Saint-Michel, ils entendirent la voix du délégué du Saint-Siège offrant avec le Pape prisonnier chez lui, avec les nombreux archevêques, évêques et prélats venus des quatre coins du Canada et de plus loin encore, des pays d'Orient, un seul et même sacrifice pour la propagation d'un seul et même Credo.

S. Exc. Mgr J.-C. McGuigan, archevêque de Toronto et directeur général de la Catholic Church Extension Society, président des différents comités, avec son amabilité joyeuse et engageante, dirigeait toute l'organisation de ces fêtes missionnaires. Grâce à son habile orientation, la première exposition missionnaire des catholiques de langue anglaise fut un spectacle magnifique d'esprit catholique. Le Saint-Siège a voulu reconnaître les mérites de Son Excellence en le créant à cette occasion comte romain et assistant au trône pontifical.

Mgr Thomas J. McDonnell, directeur général de la Propagation de la Foi aux États-Unis, soulignait au cours du congrès la vocation missionnaire très spéciale du Canada et des États-Unis pour les années qui viennent. "Ce n'est pas, disait-il, en substance Mgr McDonnell, parce que le Canada et les États-Unis n'ont pas péché que Dieu a épargné à nos deux pays les horreurs de la présente guerre qui déorganise la vie chrétienne en Europe; mais c'est parce que Dieu veut nous donner un autre moyen de réparer nos fautes, en nous appelant à remplacer l'Europe dans les champs d'apostolat missionnaire."

Ces fêtes missionnaires avaient aussi le grand avantage de grouper ensemble les catholiques de langue anglaise dans un même enthousiasme apostolique, là où ils ne sont, nous a-t-on dit là-bas, que le dixième de la population.

L'Exposition aura encore donné, dans Toronto en majorité protestante, un témoignage éclatant de l'unité de l'Église romaine.

Dans son magnifique discours inaugural à l'exposition, S. Exc. Mgr le délégué apostolique indiquait cette profession de foi rendue à l'Église une: "Ce soir, disait-il, quelle magnifique preuve nous avons de cette union. Les horreurs de la présente guerre, les distances, les différences de race ne nous interdisent pas de nous réunir dans la charité de Dieu. A l'ouverture de votre congrès et de votre exposition missionnaire, nous réalisons les progrès continuels et le triomphe pacifique de l'Église dans un monde troublé par des luttes fratricides: nous constatons quelles sont les victoires de la charité malgré les haines et les persécutions; nous retrouvons ici la primauté du spirituel sur l'égoïsme matérialisant. Nous sommes ici réunis pour réaffirmer notre foi commune, pour fortifier nos espérances, de croissants, reforcer notre amour pour le Christ..."

Telle a dû paraître la manifestation missionnaire de Toronto aux protestants, ministres et autres, qui, de près ou de loin, l'observaient. Telle, sans doute, fut la grande leçon apportée à leur foyer par la radio, quand, le dimanche 17 octobre, de la cathédrale Saint-Michel, ils entendirent la voix du délégué du Saint-Siège offrant avec le Pape prisonnier chez lui, avec les nombreux archevêques, évêques et prélats venus des quatre coins du Canada et de plus loin encore, des pays d'Orient, un seul et même sacrifice pour la propagation d'un seul et même Credo.

S. Exc. Mgr J.-C. McGuigan, archevêque de Toronto et directeur général de la Catholic Church Extension Society, président des différents comités, avec son amabilité joyeuse et engageante, dirigeait toute l'organisation de ces fêtes missionnaires. Grâce à son habile orientation, la première exposition missionnaire des catholiques de langue anglaise fut un spectacle magnifique d'esprit catholique. Le Saint-Siège a voulu reconnaître les mérites de Son Excellence en le créant à cette occasion comte romain et assistant au trône pontifical.

Le convoi funéraire partira de son domicile, 672 ave Wiseman, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Sainte-Madeleine d'Outremont, où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Deux évêques missionnaires

Le convoi funéraire partira de son domicile, 672 ave Wiseman, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Sainte-Madeleine d'Outremont, où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Deux évêques missionnaires

Avies de décès

GUERIN. — A Outremont, le 27 courant, à l'âge de quatorze ans, est décédé Mireille Guérin. Les funérailles auront lieu samedi matin. Le convoi funéraire partira de son domicile, 672 ave Wiseman, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Sainte-Madeleine d'Outremont, où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS
Imprimés ou gravés.

Prix et spécimens sur demande.

L'Imprimerie Populaire, Limitée
430, Notre-Dame est. Montréal
Tél. Bélair 3361

CALENDRIER

10e mois OCTOBRE 31 jours

Départ: SAMEDI 30 OCTOBRE 1943
S. ALPHONSE RODRIGUEZ, confesseur
Lever du soleil, 6 h. 36.
Coucher du soleil, 4 h. 51.
Lever de la lune, 11 h. 42 m. du soir.
Coucher de la lune, 6 h. 15.
Pleine lune, le 13, à 8 h. 23 m. du matin.
Dernier quartier, le 28, à 8 h. 39 m. du soir.
Nouvelle lune, le 28, à 8 h. 39 m. du soir.

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jou.	Ven.	Sam.
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

Les deux conférences de Jacques Maritain

Pendant son séjour à Montréal, M. Jacques Maritain donnera deux conférences sous les auspices de l'ACFAS.

La première, sous les auspices de l'ACFAS et de la Société de philosophie de Montréal, aura lieu le vendredi, 12 novembre, à 8 h. 30, au nouvel immeuble de l'Université de Montréal.

La deuxième conférence aura lieu samedi soir, le 13 novembre, sous les auspices du Cercle Universitaire et de l'ACFAS, à l'issue d'un dîner au Cercle, 515 est, rue Sherbrooke. Le sujet sera: *La fin du machisme*.

Les personnes qui ne font pas partie du Cercle Universitaire et qui voudraient assister à ce dîner-causette, pourront s'inscrire au secrétariat de l'ACFAS, à Cl. 7721.

Le parti conservateur ira de l'avant

Winnipeg, 29 (C.P.) — Gordon Graydon, chef parlementaire du parti progressiste-conservateur, a déclaré hier soir à Winnipeg que le parti, sous la direction de John Bracken, ne craint pas de tracer des avenues nouvelles, économiques ou sociales, s'il paraît nécessaire de le faire pour le bien-être national. Il a exprimé son inquiétude devant les promesses extravagantes faites d'une terre nouvelle et d'un nouveau paradis.

"Il y a un parti au Canada qui a justifié gagné le marathon des promesses. Les chefs C.C.F. sont sûrement les meilleurs promoteurs. Le parti libéral s'affirme bon second. Il ne reste qu'un rôle pour le parti progressiste-conservateur et c'est celui d'être le parti de l'action. Sous M. Bracken, il n'y manquera pas."

Me Robert Forsyth, C.R., demande la révision de toutes les listes électorales de Cartier

Tué dans un accident à Québec — Lonergan avoue le meurtre de sa femme — Affaires de Cour

En ajournant sine die l'enquête sur les falsifications des listes électorales du comté de Montréal-Cartier, Me Robert Forsyth, c.r., président de la Commission royale d'enquête, a suggéré que les listes électorales de tout le comté soient examinées. La suggestion sera transmise aux autorités d'Ottawa. Jusqu'ici, Me Forsyth a entendu 13 des 16 énumérateurs qui ont compilé les noms des listes préparées en vue des élections partielles du mois d'août.

Anniversaire du juge Robillard

M. le juge J.-A. Robillard, de la Cour des jeunes délinquants, célébrera hier son 74^e anniversaire de naissance. Depuis douze ans à ce tribunal, M. le juge Robillard avait remplacé le juge J.-O. Lacroix.

A l'enquête préliminaire

Fernand Méreane, 20 ans, 6429, rue Clark, accusé d'homicide involontaire à la suite d'un accident de la rue, qui a causé la mort de Mme Wilfrid Lenneville, 37 ans, 5836, rue St-André, blessée mortellement par le camion de l'inculpe, au coin de l'ave. de Châteaubriand et de la rue de Fleurimont, le 16 octobre, a été cité hier à l'enquête préliminaire. Il subira son examen volontaire le 5 novembre. Il a été libéré, moyennant un cautionnement de \$50.

Chasseur de rats

Winnipeg, (C.P.) — M. N. Poulin, de Winnipeg, a demandé à la ville de lui payer \$1,925 pour les dépenses faites lors de l'achat de poison à rat. Il prétend qu'il a exterminé plus de mille rats avec le poison acheté. M. Poulin a ajouté qu'il ferait bien revenir les rats exterminés, si la ville ne le paie pas.

Les descentes de la Gendarmerie canadienne

Les descentes de la Gendarmerie royale dans les salles de danse, les tavernes, les salles de pool et de billard ont obtenu un certain effet. On remarque que, depuis quelques jours, un grand nombre de jeunes gens se hâtent de se mettre en règle avec le Service sélectif national et le bureau du registraire de district. Cela n'a pas empêché la police de visiter hier soir une salle de danse de l'ouest de la rue Ste-Catherine où une centaine de jeunes gens ont été interrogés. Plusieurs d'entre eux auront à répondre à des accusations présumées, portées par le Service sélectif national.

Frëndises pour \$150

Toronto (C.P.) — Trois garçons de Toronto, âgés tous trois de 11 ans, ont révélé en Cour juvénile hier qu'ils ont dépensé \$150 volées à la mère de l'un d'entre eux dans des tournées de sodas et de crèmes glacées de luxe, de promenades à cheval, à \$1 de l'heure. La somme fut volée vendredi dernier. Les garçons dormaient la nuit dans des autos stationnées.

Victime d'une chute

M. James Howley, 86 ans, 4166 ouest, rue Sherbrooke, Westmont, est mort hier à l'hôpital de l'ouest de l'hôpital Général, des blessures reçues, le 14 octobre, en faisant une chute à son domicile.

Accident mortel sur la route

Québec, 29 (D.N.C.) — M. Maurice Roy, âgé d'une trentaine d'années, a été victime d'un tragique accident qui lui a coûté la vie, hier soir, à Saint-Charles de Bellechasse. L'accident s'est produit vers 7 heures, alors que M. Roy, qui conduisait une voiture à traction animale, s'est retourné chez lui. Il venait du village où il était allé chercher un voyage de planches. Un camion venant de Lévis, survint soudain en sens inverse. Apparemment à cause de la pluie, qui rendait la visibilité presque nulle, les deux véhicules entrèrent en collision.

Descentes de la Gendarmerie à Vancouver

Vancouver, (C.P.) — La police municipale aidée de la Gendarmerie canadienne a arrêté hier douze jeunes gens dans un club. Sans certificats d'enregistrement national, ils n'avaient pas répondu à l'appel militaire. Cinq d'entre eux ont été condamnés à \$2.50 de frais ou à cinq jours de prison et les autres ont bénéficié de remises de peine.

Prisonnier repris

Brockville, (C.P.) — On a annoncé hier que John Lafritz, 76 ans, de Gananoque, qui s'évada de la prison d'ici, le 1er octobre, au moment où il attendait d'être conduit à la Réforme, a été repris hier chez lui.

A l'amende

Hector Sénécal, 1254, rue Wolfe, Joseph W.-R. Lajeunesse, 3019, rue Jolicoeur, Armand Dallaire, 2091, rue Saint-André, Jean-Louis Forques, sans domicile connu, John Zerden, sans domicile connu, Charles-Edouard Jasmin, 4121 rue Berli, Alcidas Daigle, 1038, rue Saint-Denis, Alexandre Beaudoin, 152 ouest, rue Sainte-Catherine, Pierre Landry, 7978, rue Saint-Hubert, et Arthur Parent, 976 ouest, rue Saint-Jacques, ont été condamnés hier à chacun \$25 d'amende et aux frais. Ils seront bientôt conduits dans des camps d'entraînement militaire. Ils étaient accusés de violation des ordonnances du service sélectif national. André-A. Chouinard, 2317, rue Berthelme, n'a été condamné qu'à temps passé en prison.

De l'argent sous un dentier

Arrêtée sur la plainte d'un maletot de passage, une femme du "milieu" comparait hier devant le juge Gustave Marin, sous l'accusation de vol. Aux cellules de la Santé, la matrone avait fait sans trouver d'argent. Mais une fouille plus précise révèle que l'inculpe cachait deux billets de 10 dollars entre son dentier et son palais.

de l'armée, accusé d'avoir blessé d'un coup de feu, le 18 octobre, à Coteau-Landing, Raymond Guilbeault présumé déserteur, devait subir l'an enquête préliminaire hier. Elle a été ajournée au 3 novembre.

L'Esquimau" Gargit

Halifax, 29 (C.P.) — C'est l'histoire savoureuse de l'Esquimau" Gargit, de son vrai nom Paul Beckstead, de Lexington, Kentucky, et d'Ottawa.

La police municipale de Halifax, prévenant qu'un Esquimau brandissait un revolver, dans un restaurant du bas de la ville, s'en fut l'arrêter avant-hier. Le constable Jones trouva un homme vêtu d'épaisse fourrure qui avait un revolver en main, et en compagnie d'un blanc qui dit s'appeler George Lowe, de Halifax.

L'Esquimau" avait une pelisse de grosse fourrure, et de larges culottes bouffantes et des mocassins. Il se mit à émettre une série de sons barbares et gutturaux, que seul son compagnon paraissait comprendre. Ce dernier expliqua gravement au constable que Gargit ne voulait pas abandonner son revolver, de peur des ours.

Gargit comparut hier en Cour, et le policier Jones expliqua que Gargit "avait peur d'être mangé par les ours polaires, sans son revolver pour se défendre".

Le juge pria alors le sieur Lowe de bien vouloir interpréter la langue esquimaude de Gargit, et de demander à celui-ci s'il avait des questions à poser.

Gargit se mit alors à érueter une série de monosyllabes: "... ikky, wacky, wikky, woof..."

— Voilà, dit l'interprète" Lowe, il demande au constable de lui donner une tasse de café.

— Plus tard, répondit le juge, qui demanda si Gargit avait d'autres questions.

Gargit recommença de plus belle, ses wikky-wacky, et Lowe expliqua gravement:

— Il dit, votre Seigneurie, qu'il veut avoir son revolver. Il veut savoir comment il pourra éviter de se faire manger par les ours, s'il en est privé. Vous savez, votre Seigneurie, ces gens-là portent un revolver comme on porte son chapeau..."

L'histoire se pressait curieuse d'assister au premier procès d'Esquimau à Halifax, y compris le maître de la ville, cependant que Gargit restait impassible.

Mais à l'ajournement, le maire de la ville fit venir Lowe dans son bureau et demanda pourquoi Gargit avait plutôt un profil d'Hollywood que le type conventionnel des Esquimaux.

Lowe confia alors au maire, sous le sceau du plus grand secret, que Gargit était le fils d'un trappeur blanc et d'une mère esquimaude.

La police municipale, tout de même inquiète, fit venir le sergent Larsen, de la police fédérale, un vétérinaire de l'Arctique. Larsen s'en fut trouver Gargit, et il revint quelques instants après en disant: "Il ne parle même pas l'esquimau batarde!"

On fit venir un autre interprète. Sur quoi Gargit avoua qu'il était un marin du nom de Beckstead, que les autorités maritimes recherchent pour absence de trente jours sans permission.

Quant à Lowe, il s'était éclipsé discrètement.

Les descentes de la Gendarmerie canadienne

Les descentes de la Gendarmerie royale dans les salles de danse, les tavernes, les salles de pool et de billard ont obtenu un certain effet. On remarque que, depuis quelques jours, un grand nombre de jeunes gens se hâtent de se mettre en règle avec le Service sélectif national et le bureau du registraire de district. Cela n'a pas empêché la police de visiter hier soir une salle de danse de l'ouest de la rue Ste-Catherine où une centaine de jeunes gens ont été interrogés. Plusieurs d'entre eux auront à répondre à des accusations présumées, portées par le Service sélectif national.

Frëndises pour \$150

Toronto (C.P.) — Trois garçons de Toronto, âgés tous trois de 11 ans, ont révélé en Cour juvénile hier qu'ils ont dépensé \$150 volées à la mère de l'un d'entre eux dans des tournées de sodas et de crèmes glacées de luxe, de promenades à cheval, à \$1 de l'heure. La somme fut volée vendredi dernier. Les garçons dormaient la nuit dans des autos stationnées.

Victime d'une chute

M. James Howley, 86 ans, 4166 ouest, rue Sherbrooke, Westmont, est mort hier à l'hôpital de l'ouest de l'hôpital Général, des blessures reçues, le 14 octobre, en faisant une chute à son domicile.

Accident mortel sur la route

Québec, 29 (D.N.C.) — M. Maurice Roy, âgé d'une trentaine d'années, a été victime d'un tragique accident qui lui a coûté la vie, hier soir, à Saint-Charles de Bellechasse. L'accident s'est produit vers 7 heures, alors que M. Roy, qui conduisait une voiture à traction animale, s'est retourné chez lui. Il venait du village où il était allé chercher un voyage de planches. Un camion venant de Lévis, survint soudain en sens inverse. Apparemment à cause de la pluie, qui rendait la visibilité presque nulle, les deux véhicules entrèrent en collision.

Descentes de la Gendarmerie à Vancouver

Vancouver, (C.P.) — La police municipale aidée de la Gendarmerie canadienne a arrêté hier douze jeunes gens dans un club. Sans certificats d'enregistrement national, ils n'avaient pas répondu à l'appel militaire. Cinq d'entre eux ont été condamnés à \$2.50 de frais ou à cinq jours de prison et les autres ont bénéficié de remises de peine.

Prisonnier repris

Brockville, (C.P.) — On a annoncé hier que John Lafritz, 76 ans, de Gananoque, qui s'évada de la prison d'ici, le 1er octobre, au moment où il attendait d'être conduit à la Réforme, a été repris hier chez lui.

A l'amende

Hector Sénécal, 1254, rue Wolfe, Joseph W.-R. Lajeunesse, 3019, rue Jolicoeur, Armand Dallaire, 2091, rue Saint-André, Jean-Louis Forques, sans domicile connu, John Zerden, sans domicile connu, Charles-Edouard Jasmin, 4121 rue Berli, Alcidas Daigle, 1038, rue Saint-Denis, Alexandre Beaudoin, 152 ouest, rue Sainte-Catherine, Pierre Landry, 7978, rue Saint-Hubert, et Arthur Parent, 976 ouest, rue Saint-Jacques, ont été condamnés hier à chacun \$25 d'amende et aux frais. Ils seront bientôt conduits dans des camps d'entraînement militaire. Ils étaient accusés de violation des ordonnances du service sélectif national. André-A. Chouinard, 2317, rue Berthelme, n'a été condamné qu'à temps passé en prison.

De l'argent sous un dentier

Arrêtée sur la plainte d'un maletot de passage, une femme du "milieu" comparait hier devant le juge Gustave Marin, sous l'accusation de vol. Aux cellules de la Santé, la matrone avait fait sans trouver d'argent. Mais une fouille plus précise révèle que l'inculpe cachait deux billets de 10 dollars entre son dentier et son palais.

CONSERVEZ votre SANTE en Mangeant les Délicieuses POMMES DE FRELIGHSBURG



Un fruit sain, cultivé scientifiquement, récolté mûr et quand mûre, facile à conserver.

CETTE ANNONCE EST UNE GRACISETTE DE LA PHARMACIE MONTREAL

La plus grande pharmacie de détail au monde. OUVERTE JOUR ET NUIT Tél. HA. 7251

40e Anniversaire du "Notre proprio"

Les Documents Officiels sur la musique sacrée parus depuis cinquante ans, (1894-1934) par le R. P. C.-H. LEFEBVRE, S.J.

Ordre de ces documents:

- 1^o Règlement de la S. Cong. des Rites, 1894; 2^o Règlement de la S. Cong. des Rites, 1894; 3^o Motu proprio de S. S. Pie X, 1904; 4^o Lettre de Pie X au Cardinal Respighi sur la restauration de la musique sacrée; 5^o Canon 1264 sur la musique sacrée; 6^o Constitution "Divini Cultus" de S. S. Pie XI, 1928.
- Appendices:
- 1^o Lettre pastorale du Cardinal Sarco, patriarche de Venise, promulguant le Règlement de 1894, en son diocèse.
- 2^o Commentaire sur le Canon 1264.
- 3^o Extraits d'une circulaire du Cardinal Dubois, archevêque de Paris, sur les chants aux mariages et aux funérailles, 1928.
- 4^o Un mot de Jules Lemaitre sur le chant grégorien.

Collection unique de documents presque introuvables aujourd'hui.

Brochure de plus de 80 pages; 25 cent l'unité, en vente au "Devoir" et dans les librairies musicales.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Asssemblées, conférences, etc.

Vendredi, 29 octobre

M. Thomas Greenwood, maître de conférences à l'Université de Londres, cours à l'Institut scientifique franco-canadien; Ecole technique, 200 ouest, Sherbrooke, à 8 h 30 pm. Sujet: "Principes de l'organisation de la paix".

Société Saint-Jean-Baptiste, Monument national, 1183, Saint-Laurent, cours de coopération, par M. Emile Girard. Sujet: "Les coopératives de crédit. Salle 11, 7 h. 45 et à 9 h."

Association des diplômés de Polytechnique, conférences, amphithéâtre Esso, 1450, Saint-Denis, à 8 h. 15 pm. M. Boleslaw Szczenkowski, qui fut directeur de l'Ecole polytechnique de Varsovie, en 1929. Sujet: "Propaganda des avions dans l'avenir. Projections lumineuses."

Dimanche, 31 octobre

Société S.-Jean-Baptiste, au Monument national, conférence sur l'hygiène, par le Dr C.-N. Vallin. Sujet: "Nous faisons des poisons, nous les évitons." Projections lumineuses, entrée libre, salle 11, à 3 h. de l'après-midi.

Lundi, 1er novembre

People's Forum, au Montreal High School Auditorium, rue Université, à 8 h. 15 pm. M. Herman Finer, économiste et auteur, auteur sur la reconstruction d'après-guerre, de l'I.L.O. A travaillé comme aviseur du gouvernement anglais et dans plusieurs pays d'Europe. Sujet: "Le bureau cratie, maîtresse ou servante du 20e siècle?"

Canadian Club, déjeuner-causette, au Windsor, à 1 h. pm. M. Bernard-K. Sandwell, gérant du "Saturday Night". Sujet: "Post-war currencies."

Mardi, 2 novembre

Société S.-Jean-Baptiste, au Monument national, 1183, Saint-Laurent, salle 11, 7 h. 45 et à 9 h. pm. Cours relatif à l'impôt sur le revenu, par M. Alfred Doucet.

Société S.-Jean-Baptiste, réunions des actions suivantes:

Pointe-aux-Trembles: assemblée mensuelle à 8 h. 15 au sous-sol de l'église, L. Lévesque, président, M. Emile Girard, 15, à la salle paroissiale, 2030, rue Malsonnet; réponse au dernier concours et prix de présidence.

Mercier: Longue-Pointe, séance ordinaire à 8 h. 15, au sous-sol de l'église S.-François d'Assise.

Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement: assemblée bimensuelle à 8 h. 15 à la salle Eymard, 4460 Saint-Hubert.

Mercredi, 3 novembre

Société S.-Jean-Baptiste, réunion de la section Notre-Dame, à 8 h. 15, à la salle paroissiale, 428 rue S.-Stulpice.

Les querelles politiques en Angleterre

Londres, 29 (C.P.) — La conduite de la guerre, selon les mots du premier ministre Churchill, tient en la main le gouvernement de coalition de la Grande-Bretagne, ce qui n'empêche pas les rivalités politiques de se déchainer. Les ministres ne participent pas à ces querelles, mais il n'en est pas ainsi des députés. C'est ainsi qu'on discute pour savoir combien de temps après la guerre vont durer les contrôles qui actuellement s'étendent sur les divers aspects de la vie nationale. La question du charbon a également montré la température des esprits.

A plusieurs reprises, notamment au cours du débat sur les combustibles, M. Churchill a clairement marqué son intention de ne pas procéder pendant la guerre et avant la tenue d'élections générales à des modifications profondes tant dans le domaine économique que dans la sphère sociale. Il préfère accorder toute son attention à la poursuite efficace de la guerre, laissant au prochain parlement le soin d'appliquer les réformes qu'exige la population.

Changements dans les envolées de la "Colonial Airlines"

La Colonial Airlines annonce des changements à son horaire d'envolées entre Montréal et New-York. M. Alfred Hudson, gérant général de cette compagnie aérienne, précise que ces changements entrèrent en vigueur le 1er novembre. Quatre des six envolées quotidiennes resteront les mêmes, il y a un changement dans les cas des envolées de l'après-midi. A 3 heures, les avions quitteront à la fois Montréal pour New-York et New-York pour Montréal. Le nombre des passagers est de plus en plus grand à bord des avions de la Colonial Airlines.

A la recherche de Ciano

Londres, 29 (C.P.) — Les fascistes de Rome ont demandé hier la tête du comte Galeo Ciano ainsi que la mise à mort de tous les autres membres du parti qui ont contribué à la chute de Mussolini. Toutefois, personne ne sait où se trouve actuellement le genre de Mussolini.

Le chalet du parc, fermé lundi

Le bureau régional du rationnement de la gasoline, situé au chalet du Parc LaFontaine, sera fermé lundi, le 1er novembre 1943, fête de la Toussaint.

Examen de la vue Verres correcteurs HENRI-N. BORDELEAU O.D. M.C.S.O. OPTOMETRISTE 3423, rue St-Denis HA. 1435

OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON CHEZ AL DUPONT

Le chalet du parc, fermé lundi

Le bureau régional du rationnement de la gasoline, situé au chalet du Parc LaFontaine, sera fermé lundi, le 1er novembre 1943, fête de la Toussaint.

Table with subscription rates for Canada, E-Units, and other regions.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Demain: BEAU et PLUS FRAIS

MAXIMUM et MINIMUM:

Aujourd'hui maximum, 36. Même date l'an dernier, 46. Minimum aujourd'hui, 36. Même date l'an dernier, 39.

BAROMETRE: 10 h. a.m., 29.78.

Chiffres fournis par Mme. veuve M.-R. de Maslé, 444 Sherbrooke est. apt. 2.

Le travail: le plus important problème du front intérieur

De l'avis du juge McTague — Le contrôle des salaires est inadéquat — Le Canada arriéré en matière de contrats collectifs — Salaires élevés de certaines catégories de travailleurs aux dépens des autres — Pas de servilisme en législation ouvrière

Monte-Bello, 29 (C.P.). — Le président du Conseil national du travail en temps de guerre, M. le juge C.P. McTague, est d'avis que "le problème du travail est probablement le plus important qui existe sur le front intérieur au Canada".

M. McTague parlait ce matin devant la Chambre de commerce du Canada, en congrès ici. Il a ajouté que le contrôle des salaires s'est révélé inadéquat et qu'il va falloir trouver le moyen de combattre la tendance de ces salaires à la hausse.

Le juge McTague est convaincu que le Canada est singulièrement en arrière en matière de contrats collectifs et qu'il est encore au point où en étaient les Etats-Unis avant l'adoption de la loi Wagner. Cela ne veut pas dire, dit-il, que le Canada doit suivre "servilement" la législation américaine.

Si les ouvriers étaient plus soigneusement fœil au bilan et à l'état des gains, d'une part, et si l'industrie se penchait avec plus de sympathie sur les ouvriers, tout irait beaucoup mieux. Tant que les uns et les autres fermeront les yeux sur les problèmes des autres, il y aura toujours des interventions politiques pour changer le système existant soit par des méthodes violentes, soit par des moyens sans douleur, soit

Nous sommes des pro-Canadiens

M. Georges Pelletier l'affirme des gens du Québec — A Edmonton — Présence du lieutenant-gouverneur, du premier ministre de l'Alberta et du maire d'Edmonton au banquet de clôture du congrès de l'Association canadienne-française de l'Alberta

Edmonton, 29 (C.P.). — Le directeur-gérant du Devoir, de Montréal, M. Georges Pelletier, a déclaré ici, hier, devant les délégués au congrès de l'Association canadienne-française d'Education de l'Alberta, que "le séparatisme n'existe pas, excepté dans l'esprit d'un très petit nombre de jeunes gens de moins de 21 ans, dans la province de Québec".

Il n'y a pas de séparatisme dans le Québec, a repris M. Pelletier; il n'y a pas d'anti-Britanniques; nous sommes des pro-Canadiens. Québec veut coopérer comme un coéquipier avec le reste du Canada.

M. Georges Maheux, du ministère de l'Agriculture de Québec, a été amené à déclarer au cours d'une allocution que l'amélioration et la conservation de la fertilité du sol seront l'une des principales occupations des chefs agricoles pendant la période d'après-guerre. Nous devons établir des projets décennaux de drainage. L'enrichissement du sol en éléments organiques et minéraux s'en suivra.

L'Association a adopté une résolution de loyauté à l'endroit du roi et de la reine ainsi qu'une résolution demandant au gouvernement fédéral de donner une part plus grande à l'enseignement des choses agricoles dans les écoles élémentaires et complémentaires de la province.

Hier soir, au banquet de clôture du congrès, on remarquait à la table d'honneur: le lieutenant-gouverneur Manning, le premier ministre Manning, le maire John Fry.

L'Association a réuni le docteur L.-O. Beauchemin, de Calgary, à sa présidence. Parmi les délégués de l'Est du Canada, on remarquait: M. Georges Bouchard, d'Ottawa; M. Georges Maheux, de Québec; M. C.-E. Couture, de Montréal; M. Rodolphe Laplante, de Montréal; M. Rosario Tremblay, de Québec; M. Georges Pelletier, de Montréal, et M. J.-E. Legault, de Montréal.

Au cours du banquet, on a présenté deux certificats d'honneur à deux membres de l'Association, MM. Siméon Langlois et Alphonse Lamoureux, tous deux fermiers depuis cinquante ans.

Pertes canadiennes

Ottawa, 29 (D.N.C.). — La 385e liste de pertes de l'armée canadienne, publiée aujourd'hui par le ministère de la Défense nationale, contient les noms de 7 officiers et de 93 soldats de l'armée canadienne outre-mer. Quatre de ces officiers sont portés tués à l'action, un autre est mort de ses blessures et deux sont portés blessés.

Trente-trois soldats sont portés tués à l'action, 7 sont morts de leurs blessures et 6 autres sont portés blessés mais on ne mentionne pas les causes. Les autres soldats sont portés ou blessés ou malades ou disparus.

Parmi les officiers portés morts, on remarque le lieutenant George Alexander Slack, de l'infanterie, 2048, avenue Aylmer, Montréal, tué à l'action, et le lieutenant George James Hyman, de l'infanterie, 1321, avenue Sherbrooke (app. A-41) Montréal, mort de ses blessures.

Parmi les soldats tués à l'action, on relève les quelques noms suivants: le soldat Thomas Ernest Renaud, du corps blindé, 877 avenue Marentette, Windsor, Ont.; le soldat Georges Barthelette, de l'artillerie, de Carleton Place; le soldat Donat-Joseph Girard, de l'infanterie, d'Eaglesham, Alta, et le soldat James David Reynolds Broadhead, unité de reconnaissance, 9, rue Wright, Hull, Qué.

Le soldat Arthur-Charles Washington, du corps blindé, dont la femme demeure au 18 de l'avenue Central, Ottawa, est porté mort.

Le soldat Joseph-Marcel Rouleau, des signaux, 151, rue Richelieu, Saint-Jean, P.Q., est porté au nombre des blessés. Les trois soldats suivants ont été portés blessés mais ont pu rester en service. Ce sont: le soldat Earl Joseph Meloche, des signaux, 309, avenue Marentette, Windsor, Ont.;

Le "Devoir" de demain publiera, avec un article de R. P. Emile Legault, C.S.C., ses chroniques et articles habituels du samedi: chroniques de Mlle Germaine Bernier, "Vie musicale" de M. Frédéric Pelletier, les "Lettres au Canada français" de M. Roger Duhamel, une abondante revue de la presse extérieure, les nouvelles des missions, une "actualité", des bloc-notes, le Carnet du Grinchoux, les "Propos astronomiques" de M. De Lisle Garneau, les dernières nouvelles du pays et de l'étranger, etc., etc.

PRIX: 3 SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO.

Berlin change son commandant en Italie

Le maréchal Kesserling supplanté par son "second" sur le front du sud

Londres, 29 (C.P.). — Une source de l'axe a confirmé aujourd'hui, que le maréchal allemand Albert Kesserling a été relevé de son commandement dans le sud de l'Italie et que le général Heinrich von Wittinghoff lui a succédé.

C'est le radio de Vichy, sous contrôle allemand, qui a annoncé la nouvelle en précisant que son information venait de Berlin.

Depuis plusieurs semaines des rumeurs circulaient relativement à ce changement mais elles n'avaient pas encore été confirmées.

Von Wittinghoff, qui est âgé de 50 ans et est un expert en chars d'assaut, était commandant en second après Kesserling dans le sud de l'Italie.

Bombardiers à 5 moteurs pour la "R. A. F."?

Londres, 29 (C.P.). — On a annoncé aujourd'hui, qu'il était possible qu'un cinquième moteur soit ajouté aux gros bombardiers quadrimoteurs de la "Royal Air Force". Ce cinquième moteur serait, en quelque sorte, "une station électrique volante", c'est-à-dire qu'opérant indépendamment des quatre autres moteurs, il servirait à fournir du pouvoir pour la rétraction de l'atterrisseur, les opérations de pièces de tourelle, la radio, l'éclairage et tous les autres services auxiliaires du bombardier. Il soulagerait d'autant les quatre moteurs réguliers et en même temps réduirait les risques de chutes.

Ce nouveau moteur a été développé à la requête du ministère britannique de l'Aviation.

Le chroniqueur de l'Aviation, à la London Daily Mail, voit dans cette nouvelle, une indication que la Grande-Bretagne se prépare peut-être à utiliser désormais des bombardiers beaucoup plus gros que ceux qu'elle a actuellement en opération.

Rome serait déclarée "ville sainte"

Berne, 29 (A.P.). — Un groupe de civils romains, avec l'approbation du Pape Pie XII, aurait recommandé que la capitale italienne soit déclarée "ville sainte" neutre, sous la surveillance d'une commission non politique de 11 membres et une délégation neutre de la Suisse.

Le projet, fondé sur le pacte du Latran qui reconnaît la Cité Vaticane comme neutre et inviolable, étendrait la neutralité dans un rayon de 12 milles du centre du Vatican. De cette façon, il serait possible de supprimer tout établissement militaire dans cette région.

Décès de M. H. Lavigueur

Québec, 29 (D.N.C.). — M. Henri Lavigueur, qui fut maire de Québec à deux reprises différentes, et député du comté de Québec à Ottawa, est décédé ce matin à sa résidence, à l'âge de 76 ans. Il a succombé à une longue maladie. Il était le beau-père de M. Albert Bourget, arpenteur, et du juge Archille Pettigrew.

Remaniement possible du cabinet Laval

Londres, 29 (C.P.). — Radio-Berlin annonce aujourd'hui que la possibilité d'un remaniement dans le gouvernement français dirigé par Pierre Laval n'est pas discutée dans les cercles allemands. "Laval semble avoir établi des contacts avec différentes personnalités de la vie publique à cette fin, mais il est prématuré de préciser le moment ou la manière du remaniement."

Suicide d'un député japonais

Tehoung-King, 29 (A.P.). — Seigo Nakano, membre fasciste de la Diète japonaise, s'est suicidé après un discours prononcé par le premier ministre Tojo devant la Diète mercredi soir. La raison de ce suicide serait la conviction de Nakano, que le Japon subirait la défaite au cours de la guerre actuelle.

Il était le plus ardent partisan de l'agression contre l'Angleterre et les Etats-Unis et il se savait enlevé la vie après avoir appris quelque chose à la séance de mercredi qui aurait convaincu que le sort du Japon était scellé.

Remaniement dans le gouvernement grec

Washington, 29 (A.P.). — On prévoit dans les cercles diplomatiques un grand remaniement dans le gouvernement grec à l'arrivée du roi Georges II au Caire. Le souverain a quitté le Caire récemment pour la Syrie, dans l'intérêt de sa santé. C'était peu de temps après que 5 chefs de guérillas grecs et deux hommes d'Etat eurent présenté une pétition demandant d'attendre une plébiscite national sur la permanence de la monarchie avant de rentrer dans Athènes libérée. Cette pétition aurait été acceptée par le cabinet. Si le roi refuse de l'accepter, le cabinet démissionnera vraisemblablement.

Attlee, chef du parti travailliste

Londres, 29 (C.P.). — M. Clement Attlee, premier ministre adjoint, a été réélu sans opposition hier soir chef du parti travailliste, et M. Arthur Greenwood a été réélu président du comité exécutif.

Le Canada, membre du "Food Board" de Washington

MM. Churchill et Roosevelt ont invité notre pays à se faire représenter — Le ministre de l'Agriculture, M. Gardiner, sera le délégué

Ottawa, 29 (C.P.). — Le Canada est devenu membre du Combined Food Board, établi il y a quinze mois par le premier ministre Churchill et le président Roosevelt en vue de tirer le meilleur parti possible des ressources alimentaires des Nations-Unies. Le ministre de l'Agriculture, M. Gardiner, représentera le Canada dans cet Office, qui tient ses séances à Washington.

Le 25 octobre, le président Roosevelt et le premier ministre Churchill adressèrent à M. King un message dans lequel ils disaient leur admiration de la contribution du Canada à l'alimentation des pays alliés et invitaient le Canada à faire partie de l'Office. M. King a accepté l'invitation, estimant qu'il est bon que le Canada soit directement représenté à cet Office. Le Combined Food Board existe depuis juin 1942.

La cause de Ferland contre Dorais

M. le juge Bond, juge en chef de la Cour supérieure, a continué ce matin la cause commencée hier de M. Hervé Ferland contre M. René Dorais. M. Ferland a pris un bref de quo warranto pour faire annuler l'élection de M. Dorais au poste de conseiller municipal de Verdun, en alléguant que M. Dorais ne sait pas lire ni écrire couramment, comme la loi l'exige des candidats au poste de conseiller municipal.

Ce matin, Mlle Dorais a produit un document écrit par son père. La maîtresse d'école qui a jadis enseigné à M. Dorais a aussi témoigné de l'instruction de son ancien élève. M. le maire Wilson, de Verdun, est venu témoigner lui aussi du fait que son collègue sait lire et écrire. M. Richards, journaliste de Verdun, a déclaré de même qu'à sa connaissance M. Dorais peut lire et écrire.

Autre vote syndical à Sudbury

Toronto, 29 (C.P.). — Après une courte séance du tribunal ontarien du travail, aujourd'hui, M. le juge A. W. Greene a ordonné qu'un vote de représentation syndicale soit pris parmi les employés de la Falconbridge Nickel Mine, Ltd. à Sudbury, Ont. (Le juge Greene avait rendu une décision semblable hier au sujet des employés d'une autre compagnie de Sudbury, celle de l'International Nickel Corporation.

Sentences aux Assises

Maurice Leiris, camionneur boiteux et manché, de Saint-François de Sales, accusé d'homocide involontaire, à la suite d'un accident survenu le 7 juin et où un homme a perdu la vie, a été condamné ce matin à 12 mois de prison, par M. le juge Wilfrid Lazure, président des Assises.

Frank Ryan, de Montréal, trouvé coupable de tentative de vol, a été condamné ce matin à 18 mois de prison, par M. le juge Wilfrid Lazure, président des Assises.

Vol de vin de messe

Pendant que M. l'abbé Joseph David, Dorion, comté de Vaudreuil, avait laissé sa voiture stationnée en face du no 3450 rue Saint-André, à Montréal, un individu a brisé une vitre de l'auto et a volé 4 gallons de vin de messe et 12 bouteilles de vin de messe d'une autre marque.

Deux ans de pénitencier

John Ziadac, 18 ans, 3545 ave Colonniale, trouvé coupable du vol de 10 complets, commis avec effraction à la Royal Brand Clothing, a été condamné ce matin à deux ans de pénitencier par le juge Edouard Archambault.

Mort subite

M. Henry Clayton, 72 ans, 3779 rue Arcade, est mort subitement à son travail ce matin, au no 1559 rue Saint-Marc. Le corps a été transporté à la morgue pour enquête.

Clauses économiques de l'armistice

Londres, 29 (C.P.). — Un accord a été signé par les gouvernements alliés et l'Italie le 29 septembre, couvrant les termes économiques et financiers imposés à l'Italie. Le détail n'est pas connu, mais on dit que ces termes sont très sévères. Ils ne s'appliqueront pas toutefois avant que l'Italie ne soit libérée de l'occupation allemande.

Mort d'un aumônier croate

Le Caire, 29 (A.P.). — Le Père Dionisius Juric, aumônier personnel du Dr Anion Pavelic, chef du gouvernement croate appuyé par les Allemands, a été tué dans un récent combat entre les troupes de Pavelic et celles du général Draja Mihailovitch, dans l'ouest de la Bosnie.

Deux navires japonais coulés

Londres, 29 (C.P.). — Deux navires de transport japonais ont été torpillés dans la mer de Chine. Ce sont les Kamou Marou et Fushu Marou. Dix membres de l'équipage ont été tués et vingt autres sont disparus.

M. Roosevelt et la conférence de Moscou

Washington, 29 (A.P.). — Le président Roosevelt a dit aujourd'hui que la conférence de Moscou a remporté un grand succès, et il a indiqué que cette réunion est maintenant dans la phase finale où l'on prépare les documents et accords officiels.

M. Roosevelt a dit aussi à une conférence de presse qu'il est fort en faveur d'une déclaration du Sénat comportant que, pour éviter la guerre dans l'avenir, les Etats-Unis coopéreront avec les autres pays. Mais il n'a pas voulu dire s'il considère la résolution Connally, actuellement à l'étude, comme satisfaisante.

Au sujet de Moscou, M. Roosevelt a dit que le succès réside non seulement dans les accords définis, mais aussi dans l'esprit qui y a régné. Le grand objectif, a-t-il dit, c'est évidemment la paix du monde et la fin des agressions. C'est de beaucoup le sujet le plus important devant les délégués. En réponse à une question il a dit qu'il a toujours confiance que la Russie serait disposée à coopérer au maintien de la paix, et que la conférence de Moscou a renforcé cette confiance.

Un deuxième bureau d'arbitrage

Le ministère provincial du travail a institué un deuxième bureau d'arbitrage pour étudier les conditions de travail à l'hôtel de ville. Il a fait à la demande du Syndicat des employés municipaux, affilié aux Syndicats catholiques et nationaux. Il y a déjà un autre bureau qui étudie les griefs des employés manuels de la ville.

La ville a nommé comme son représentant dans ce bureau, M. C.-A. Sylvestre, qui représente déjà la ville dans l'autre bureau. Le syndicat a nommé comme son représentant M. Gérard Picard, secrétaire général de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada. Les deux représentants choisissent le président du bureau; s'ils ne s'entendent pas le gouvernement provincial le nommera.

Rapport remis à Staline

Moscou, 29 (A.P.). — Le premier ministre et maréchal Joseph Staline a devant lui aujourd'hui le détail complet de la situation militaire britannique. Le ministre britannique des Affaires étrangères, M. Eden, et le sous-secrétaire du cabinet de guerre, le lieutenant-général Hastings Ismay, lui ont remis un rapport à ce sujet lorsqu'ils l'ont rencontré au Kremlin mercredi soir. M. Churchill avait promis ce rapport à M. Staline l'an dernier, à Moscou.

Des représentants des Etats-Unis à la conférence de Moscou ont réitéré à une conférence de presse aujourd'hui ce qu'avait dit M. Hull à la radio le 11 septembre, et on dit que tout cela tient en un autre rapport.

Le thème général de cordialité et de coopération en Angleterre, la Russie et les Etats-Unis, dans la guerre comme dans la paix, est le message sur lequel ces porte-parole ont appuyé.

On a dit que l'entrevue Staline-Eden a été fort cordiale; M. Staline a aussi causé avec M. Hull.

52,700 mineurs en grève pour le "Mitchell Day"

Wilkes Barre, Penn., 29 (A.P.). Environ 52,700 des 80,000 mineurs de la région d'anthracite de l'est de la Pennsylvanie ont pris grève aux alentours de midi ce matin pour observer le "Mitchell Day" en mémoire d'un grand leader ouvrier) dans une atmosphère de mécontentement au sujet d'une décision de l'office national du travail en temps de guerre au sujet d'une réclamation de hausses de salaires.

Une enquête incomplète indique qu'environ 50 des 120 mines de la région ont dû fermer leurs portes et que plusieurs autres ont dû réduire leur production.

Combats italo-allemands à Milan

Londres, 29 (C.P.). — La radio du Caire annonce que des engagements de rues très graves se sont produits dans la ville italienne industrielle du nord, à Milan, entre les forces allemandes et italiennes. La bataille a commencé quand les troupes nazies ont tué le propriétaire d'une maison où on a découvert un arsenal.

Londres, 29 (C.P.). — Le ministre de l'Agriculture, M. Gardiner, annonce que la somme de \$6,000,000 sera versée aux agriculteurs de l'Ouest qui ont perdu ou presque perdu leurs récoltes. On sait que les agriculteurs donnent 1 pour 100 du montant touché sur leurs ventes de grains chaque année comme assurance contre les mauvaises récoltes. Le gouvernement comblera la somme nécessaire lorsque les fonds constitués n'est pas suffisant, 880 cantons de l'Alberta et de la Saskatchewan ont été atteints par la sécheresse cette année. Si la récolte est moindre que cinq boisseaux l'acre, l'agriculteur a droit à une indemnisation de \$2.50 par acre pour la moitié de ses emblavures, à la condition qu'elles ne dépassent pas 200 acres. Le minimum versé à l'agriculteur est de \$200.

La souscription au cinquième emprunt

A midi, l'île de Montréal s'était inscrite pour \$139,084,350 ou 54.7 p.c. de l'objectif métropolitain — L'ensemble du Québec a acheté pour \$180,244,800, soit 55.2 p.c. du quota provincial — L'ensemble du pays en est rendu à \$703,297,150 — Les trois forces armées ont atteint plus de \$22,779,200

A midi, le comité provincial du 5e emprunt de la Victoire à Montréal annonçait que l'île de Montréal, grâce à un apport additionnel de \$11,175,750 durant les dernières 24 heures, avait souscrit un montant total de \$139,084,350, soit 54.7 p.c. de l'objectif de \$254 millions.

Depuis hier midi, la souscription de l'ensemble de la province de Québec s'est augmentée de \$13,899,700, soit un grand total de \$180,244,800, ou 55.2% du quota provincial de \$326 millions.

Au tableau d'honneur des villes

Voici, sans ordre de préséance, la liste des villes les plus peuplées de la province (sauf Montréal) qui figurent, aujourd'hui, au Tableau d'honneur de l'emprunt pour le pourcentage obtenu:

Sorel, 158.24%; Shawinigan, 98.50%; Sherbrooke, 82.84%; Québec, 81.48%; Les Trois-Rivières, 74.80%; Hull, 74.30%; Saint-Hyacinthe, 72.96%; Valleyfield, 64.25%; Lévis, 61.20%; Rivière-du-Loup, 62.50%; Chicoutimi, 57.50%; Rimouski, 65.90%; Baie-Comeau, 236.20%; Arvida, 97.80%; Drummondville, 105.20%; Granby, 128.68%; Saint-Jean, 85.55%; Thetford-les-Mines, 64.64%; Magog, 71.75%; Victoriaville, 117.28%; Lac-Mégantic, 41.42%; Richmond, 95.31%; Noranda-Rouyn, 89.94%; Cap-de-la-Madeleine, 94.04%; Joliette, 58.08%; Saint-Jérôme, 82.38%; La Tuque, 69.08; Grand'Mère, 100.2; Lachute, 39.04; Buckingham, 38.28.

A travers les pays

Ottawa, 29 (C.P.). — A midi, les quartiers généraux nationaux du 5e emprunt de la Victoire ont annoncé que la souscription totale à travers le pays s'établissait, hier soir, à la fermeture, au montant de \$703,297,150 dont une somme de \$59,840,000 a été versée durant la 10e journée de la campagne, souscription quotidienne plus basse que la moyenne atteinte depuis le début, ce qui ne laisse pas de causer des inquiétudes aux dirigeants de l'appel. Ceux-ci font remarquer que le résultat des trois derniers jours n'a pas été matériellement inférieur à celui des jours correspondants lors du 4e emprunt, mais que l'ambition du présent emprunt est d'augmenter le nombre de souscripteurs ainsi que le montant à souscrire dans le public ordinaire.

Les souscriptions importantes C'est la Confederation Life Association, de Toronto, qui prend la tête des gros souscripteurs aujourd'hui, avec une contribution de \$6,500,000; puis vient la Massey-Harris Co., de Toronto, avec \$4,000,000; Canada Steamship Lines, Ltd., \$1,020,000; Dominion Tar and Chemical Co. Ltd., Montréal, \$1,000,000; Lever Bros. Ltd., Toronto, \$1,000,000; l'Alberta Wheat Pool (qui a 50,000 membres et offre 455 détracteurs à grain), \$800,000; Henri Birks and Sons et ses subsidiaires, Montréal (Birks, Ellis, Ryrie Ltd.), \$700,000; R. C. A. Victor Co., Montréal, \$500,000; Standard Brands, Ltd., \$500,000.

Les forces armées Après dix jours de sollicitation, les trois forces armées ont versé plus de \$22,779,200 au 5e emprunt. Bien qu'avec des résultats encore loin d'être complets, la marine royale a souscrit déjà beaucoup plus que \$2,964,000. La base navale de Terre-neuve a plus que doublé son objectif de \$150,000, alors que le commandement de l'Atlantique a

versé \$1,756,000 sur un objectif de \$1,400,000, ce que de nombreux navires en mer ont atteint plus de 300 p. c. de leur quota. L'un d'entre eux a même obtenu 500 p. c. A Montréal, l'équipage de la corvette H.M.C.S. Dundas, s'est inscrit pour \$4,200, soit 300 p. c. de son objectif. Les vaisseaux d'inspection, à Esquimalt, Colombie canadienne, ont obtenu 150 p. c. de leur objectif alors que 19 marins d'une base anti-sousmarine ont doublé leur quota et que 24 anciens bateaux de pêche japonais, à Victoria, ont dépassé leur objectif. Il en est de même de la division navale de Calgary, qui a eu 130 p. c.

L'Armée, pour sa part, a dépassé les 100 p. c. en atteignant le chiffre de \$10,049,200 sur un objectif de \$10,000,000. Ce qui lui a permis de souscrire son quota, c'est l'envoi des souscriptions de l'Armée d'outre-mer, au total de \$1,083,850 — à l'exclusion d'une souscription de \$169,000 de Kiska. L'apport de \$2,620,000 du commandement d'entraînement no 1, de Toronto, a porté le grand total de l'aviation royale canadienne à \$10,013,350 sur un objectif de \$10 millions, et ce qui représente, à date, un montant de \$538,600 plus élevé que la souscription totale des aviateurs lors du précédent emprunt. Dans le commandement d'entraînement aérien no 3 à Montréal, 14 stations ont dépassé leur objectif, y compris la Montreal Aeronautical Engineering School avec une souscription de \$10,750.

L'Ontario a souscrit \$326,642,400

Toronto, 29 (C.P.). — Les quartiers généraux ontariens de l'emprunt annoncent aujourd'hui que la souscription totale de l'Ontario est de \$326,642,400, comparativement à \$285,407,500 à la période correspondante de la campagne lors du précédent emprunt.

Grandes manœuvres, dimanche

Les grandes manœuvres combinées des trois forces armées qui n'ont pu avoir lieu dimanche à cause de la mauvaise température, se dérouleront dimanche, le 31, à trois endroits différents de la métropole: au parc Jeanne-Mance, au parc LaFontaine et au parc Westmount. Les manifestations commenceront à trois heures.

Loretta Young et la radio

L'artiste Loretta Young lira la lettre d'un soldat blessé au combat au cours de l'émission radiophonique de cinq minutes entendue ce soir, de 6 h. 10 à 6 h. 15, au poste CBM, et de 7 h. à 7 h. 05 au poste CFCE, sous les auspices du comité national des finances de guerre. Lorne Green agira comme maître de cérémonies.

Exhibition de football, dimanche

Une exhibition de football aura lieu samedi après-midi au stade Molson sous les auspices du comité national des finances de guerre, à l'occasion du 5e emprunt de la victoire. Le programme durera de 1 h. 30 à 4 h. 30 et comprendra deux parties. La première partie sera jouée entre l'équipe de la marine et les Grads de Verdun. La seconde, qui commencera à 3 heures, mettra aux prises McGill et l'équipe de l'Armée de Huntingdon. Ces rencontres seront radiodiffusées par le poste CBM.

M. Gardiner en tournée dans l'Ouest

Ottawa, 29 (C.P.). — Le ministre de l'Agriculture, M. Gardiner, a annoncé aujourd'hui que M. Rod. M. McCrimmon, de Fort-Saskatchewan, Alberta, a été choisi comme membre de l'office canadien de la viande, sur la recommandation de la fédération agricole de l'Alberta. Il succède à M. John Harold, d'Anamao, Alberta, décédé. Le ministre Gardiner quitte Ottawa ce soir pour une tournée dans l'ouest canadien.

Les "six libertés" de M. Mitchell

Seignior Club, 29 (C.P.). — Le ministre fédéral du Travail, M. Humphrey Mitchell, a déclaré aujourd'hui au congrès de la Canadian Chamber of Commerce que le monde d'après-guerre reposera sur six principes de liberté plutôt que sur un rigide système de contrôle d'Etat.

M. Mitchell a défini, comme suit, les "six libertés" qui, selon lui, régiront le monde d'après-guerre: La liberté de parole, la liberté d'association, la liberté de religion, la liberté de la parole écrite et la liberté d'entreprise.

De retour au pénitencier

Guelph, Ont., 29 (C.P.). — Quatre hommes qui s'étaient enfuis de la Réforme de Guelph, mercredi, et qui ont été capturés près de Freedom, quelques heures après, ont comparu en Cour aujourd'hui et ont été condamnés à cinq ans de pénitencier. Ces hommes sont Lyle Banks, George Whitefoot, Norman Pringle et Lawrence Johnston. Ils purgeaient différentes condamnations pour des offenses allant du vol d'auto jusqu'au manquement à la parole donnée en Cour. Ils s'étaient enfuis de la buanderie, après avoir battu un garde à coups de marteau.

Nouvelles de guerre

La croix de vol à trois aviateurs canadiens-français

Décernée aux officiers-pilotes D.-J. Turenne, J.-F. Meilleur et J.-H.-N. Brousseau — Autres décorations — Morts, blessés et disparus — Les prétendus délinquants — Plus de boeuf, de volailles et de céréales

Ottawa, 29. — On annonce, au quartier général de l'Aviation militaire canadienne, que 18 membres du C.A.R.C., en service outre-mer, ont mérité des décorations: Quinze, dont trois Canadiens français, se sont vu décerner la Distinguished Flying Cross; un, la Médaille de bravoura insigne; et deux, la Distinguished Flying Medal.

Les Canadiens français à l'honneur sont: L'officier-pilote D.-J. Turenne, fils de M. Eugène Turenne, Saint-Pierre (Man.); l'officier-pilote J.-A.-F. Meilleur, fils de M. Samuel Meilleur, 2716, rue Beaubien, Montréal; et l'officier-pilote J.-H.-N. Brousseau, fils de M. Henri Brousseau, 18, rue Lorange, Cap-de-la-Madeleine (Qué.).

Voici la liste des autres officiers du C.A.R.C. qui ont mérité la D.F.C.: Le chef d'escadron infirmier G.-C. Sempé Toronto; les lieutenants de section infirmiers G. Crabtree, Pugwash (N.-E.); A.-F. Helmsley, Harrogate, Yorks (Angleterre); le lieutenant de section L.-M. McCaig, Ormstown Stn. (Qué.); les sous-lieutenants d'aviation F.-E.W. Hanton, Kenora (Ont.); H.-J. Downing, Sarnia (Ont.); E.-L. Nielsen, Vancouver (C.C.); H.-M. Merrifield, Parkby (Sask.); L.-A. Merrifield, Toronto; et les officiers-pilotes G.-E. Keen, London (Ont.); W.-E. Gillis, Sydney Mines (N.-E.); J.-A. Lymburner, Verdun (Qué.).

La Médaille de bravoura insigne a été décernée au sergent de section J.-V. Russell, Speers (Sask.), tandis que la D.F.M. a été accordée au sergent A.-W. Switzer, Revelstoke (C. C.), et au sergent F.-M. Jackson, Atlanta, Georgia (E.-U.).

Le quartier général du C.A.R.C. a également annoncé que le sous-lieutenant d'aviation F.-E.G. Carmichael, aviateur canadien affecté à la R.A.F., avait aussi été décoré de la Distinguished Flying Cross.

Les citations qui accompagnent les décorations des aviateurs canadiens-français se lisent comme suit: Officier-pilote Turenne — "Cet officier a terminé une série d'opérations, au cours de laquelle il a participé à des raids au-dessus de plusieurs objectifs des mieux défendus, en Allemagne et en Italie. C'est un capitaine d'aviation remarquable, qui a fait preuve d'un courage et d'un dévouement de premier ordre."

Officier-pilote Meilleur — "L'officier-pilote Meilleur a pris part à des attaques contre quelques-uns des objectifs les plus dangereux, en Allemagne et en Italie. A titre de radiotélégraphiste-mitrailleur, il a manifesté un courage et une habileté remarquables et n'a jamais manqué de collaborer, dans toute la mesure du possible, avec les autres membres de son équipage."

Officier-pilote Brousseau — "Comme capitaine d'aviation, l'officier-pilote Brousseau a participé à un grand nombre de raids nocturnes des plus fructueux sur des objectifs bien défendus, en Allemagne et en Italie. Dans toutes les opérations auxquelles il a pris part, cet officier

s'est signalé par son dévouement, son sang-froid exceptionnel et son courage dans les situations difficiles."

Tués, blessés et disparus

Ottawa, 29. — Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne communique cette liste officielle des morts, blessés et disparus. Outre-mer — Tués en service actif; 6; antérieurement porté disparu en service actif, maintenant rapporté prisonnier de guerre, en Allemagne; 1; gravement malade à la suite de blessures reçues en service actif; 1; gravement malade, 1.

Au Canada — Antérieurement porté disparu, maintenant rapporté tué en service actif, 1. Le sergent Albert McGurty, dont la femme, Mme A. McGurty, demeure à la 2514, 5ème avenue, Lachine, a été tué en service actif.

Au Canada, l'aviateur-chef J.-Jean-André Gagnon, fils de Mme Armand Gagnon, 137, rue Cartier, Chicoutimi, (Qué.), qui était porté disparu, est maintenant rapporté tué en service actif.

Les vivres en 1943

Monte-Bello, 29 (C.P.). — Le ministre de l'Agriculture, M. Gardiner, a déclaré hier que le tonnage des vivres canadiens en 1943 égala celui de 1942, mais qu'il y aura production plus forte de tel produit au lieu de tel autre. Il croit qu'il y aura baisse dans l'élevage du porc et la quantité de lait, mais qu'il y aura augmentation dans le boeuf, les volailles et les céréales. Les céréales cependant dépendront surtout de la température. Les cultivateurs toucheront plus pour leurs produits pendant la cinquième année de guerre que les autres années, mais le consommateur, grâce au plafonnement des prix, ne paiera pas plus cher.

Le 25ème anniversaire de la République tchécoslovaque

Les Tchécoslovaques ont célébré hier le 25ème anniversaire de la République tchèque. A cette occasion, le ministre de Tchécoslovaquie au Canada, M. Frantisek Pavlaske, a exprimé l'espoir que le martyre de son pays finira bientôt et que lura de nouveau pour lui le soleil de la liberté et de la démocratie. Le premier ministre du Canada, M. King, a adressé un message de confiance à M. Edouard Beneš, président de la République tchèque. A New-York, M. Jan Masaryk, ministre des Affaires étrangères, a demandé aux Nations-Unies de rester unies après comme pendant la guerre afin d'assurer une paix durable au monde.

Chasse aux délinquants

Ottawa, 29 (D.N.C.). — M. Arthur Macnamara, directeur du Service sélectif national, a annoncé hier que des arrangements ont été conclus avec la Gendarmerie royale à cheval pour intensifier la mise en vigueur des règlements de mobilisation du Service sélectif national chez ceux qui ne s'y sont conformés.

"Partout où la chose sera possible, a dit M. Macnamara, les autorités policières municipales, seront priées de prêter leur concours dans des raids sur les salles de billard, les tavernes, les allées de quilles et autres endroits publics, pour l'appréhension des personnes qui ne se sont conformées aux règlements de mobilisation du Service sélectif national. La situation des prétendus délinquants sera examinée à la lumière des dossiers des registraires de mobilisation et il y aura des poursuites dans les cas indiqués."

La police vérifiera aussi les cas de non-observance des règlements de l'enregistrement national de 1940, c'est-à-dire que des personnes seront questionnées et sommées de produire leur carte d'enregistrement.

Le commandant Boneau félicite le major Vanier

Ottawa, 29. — Informé de la nomination du major général Georges Vanier, au poste de représentant du Canada auprès du Comité français de la libération nationale, à Alger, le commandant Gabriel Boneau, délégué du Comité, à Ottawa, a câblé le message suivant à l'éminent diplomate canadien: "Mon général,

"Au moment où vous reprenez auprès du Comité de la libération le poste que vous occupiez avec tant de distinction auprès du dernier gouvernement français légal, je me permets de vous dire la joie de tous ceux qui, ici comme dans ma patrie réduite au silence, connaissent la sympathie profonde et la rare clairvoyance dont vous avez fait preuve à l'égard de la France au cours de la période la plus dramatique de son histoire."

La hiérarchie de la coupe du bois

Ottawa, 29. — La hiérarchie à suivre dans la coupe du bois est la suivante, d'après le ministère du Travail: le bois de chauffage, le bois de sciage et de construction, enfin, le bois à pulpe pour le papier.

En quelques lignes

— On mande de Londres que l'unité canadienne de parachutistes a été fusionnée avec l'unité correspondante anglaise.

— On apprend que l'aviateur Joseph-Jean Gagnon, de Chicoutimi, d'abord rapporté disparu, est tenu pour tué au combat.

— Le chef Joseph Delisle, ancien maire de Caughnawaga, a rendu publique hier soir une lettre adressée au gouvernement canadien dans laquelle il proteste contre les taxes imposées aux Indiens et contre leur appel sous les armes. D'après des traités qui n'ont jamais été abrogés, il affirme que le gouvernement n'a pas le droit de taxer les Indiens ni de leur imposer le service militaire. Il y aurait 1,800 jeunes Indiens sous les armes.

— Un bombardement fictif se déroulera à Montréal ce soir vers 9 h. 30 sous la direction du C.P.C. Environ 20,000 hommes et femmes y participeront. Il n'y aura pas d'obscurité.

— Dans quelques mois, une usine de Montréal fabriquera de la gazoline à 100 octanes pour l'aviation. La Petroleum Administration for the War en fera construire 40 du même genre. Cette gazoline est 30 pour 100 plus puissante que la gazoline employée pour l'instruction des aviateurs.

— Selon M. Ronald Tree, président du comité parlementaire anglais de la politique de l'aviation, en séjour aux Etats-Unis depuis six semaines, il ne devrait pas être difficile aux principaux pays du monde d'en arriver à une entente sur la liberté des airs après la guerre. Il ne croit pas que les Etats-Unis veuillent contrôler l'aviation internationale après la guerre.

M. Cantave aux Trois-Rivières

Le vice-consul d'Haïti, M. Philippe Cantave, assistera demain soir, à la manifestation organisée par la Société d'arts, sciences et lettres "Le Flambeau", aux Trois-Rivières, en l'honneur des pays de l'Amérique latine. M. Cantave portera la parole au dîner sud-américain qui aura lieu au château de Blois.

Réunion des anciens de St-François-Xavier

Les anciens élèves sont cordialement invités à la réunion générale des anciens élèves de l'académie St-François-Xavier, mercredi, le 3 novembre prochain, à 8 h. du soir. Une surprise toute spéciale leur est réservée. Ce communiqué sert d'invitation.

LE CONSEIL, par le secrétaire.

La famille et l'éducateur

SOMMAIRE — OCTOBRE 1943

Couverture: Photo RIC; Editorial: A propos d'un anniversaire et d'un congrès, André Laurence; Un nouveau péril pour la famille, Bernardin Verville; Cela commence par un discours sans paroles, Mi-reille Fortier; Vanité, Renée Chades; Feuilles mortes, Lionel Desreux; Dans nos paroisses rurales vers l'an 1890, J.-Ernest Laforce; Le coin des enfants, M. et Mme R. Vincent; Pour la sécurité du foyer, Odette Vincent; Quand Jésus parle, Odette Fumet-Vincent; Chez les Dubois, Yvozin DENAFAC; Revue des livres; Quand les lampes sont allumées; Vivrez-vous vieux?, Jean Rollieu; Consultations, Vieux mariages; Les Gerbes liées, Adrienne Choquette; Menus économiques, Monique Bureau; Occupons nos loisirs, Monique Bureau; Information familiale, le Directeur de l'Institut Familial; La mère, première éducatrice de l'enfant, Joseph Judo; Le développement de la personnalité, Louis Châtel; Luc et le petit frère, Yvette Noël; Nos Petits et Nous, Odette Vincent; L'application, Emile Desrivières; La pédagogie aux champs, Gilbert Lavender; L'enfant et la guerre, Mme Pierre Dupuy; Tombés au champ d'honneur, Odoric Bouffard; Clubs familiaux.

Au comptoir: 10c par la poste 12c. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Les Canadiens français et l'économique

Conférence de M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des H. E. C., à Longueuil — "Sommes-nous des hommes d'affaires?"

M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, a prononcé une conférence, mercredi soir dernier, devant la Chambre de Commerce de Longueuil, salle de l'hôtel de ville. M. Marcel Mongeau, marchand, président, M. Antoine Lamarre, avocat, a présenté et le maire de la ville, M. Paul Pratt, a remercié le conférencier.

Le thème de la conférence: Sommes-nous des hommes d'affaires? Certains gens posent la question: les Canadiens français ont-ils le sens des affaires? et il en est gâté et affirmé carrément: les Canadiens français n'ont pas le sens des affaires.

Cette affirmation est-elle sensée? Elle procède d'une connaissance insuffisante de la personnalité de l'homme d'affaires. Celui-ci doit présenter un certain complexe de dispositions du tempérament, du caractère et de l'esprit qui le rendent particulièrement apte à l'exercice du métier des affaires.

Si l'on décompose cet ensemble de qualités on s'aperçoit qu'elles peuvent se ranger sur trois chiffres principaux: des qualités d'ordre physique, des qualités d'ordre psychologique et moral, des qualités d'ordre intellectuel.

Le conférencier énumère en les commentant les qualités d'ordre psychologique et moral, qui expliquent le succès de certains hommes d'affaires partis de peu et qui ont réussi sans pourtant beaucoup d'instruction.

Parmi ces qualités: l'esprit pratique, le flair ou sens aigu de l'observation, le sens de l'initiative accompagné de l'aptitude à juger rapidement le risque, la persévérance, la discipline, l'aptitude au maniement des hommes, l'esprit de travail et l'esprit d'économie.

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres originales ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Une lettre de M. Robert Rumilly

Ottawa, le 25 octobre 1943. M. le directeur du Devoir, 430 est, rue Notre-Dame, Montréal. Monsieur le directeur,

M. Onésime Tremblay recourt une fois de plus à votre journal pour publier une longue colonne d'élocutions qui veulent être injurieuses à mon adresse.

Vous n'avez rien fait pour empêcher ce genre de choses. Je m'étonne de l'impudence avec lequel le Devoir accueille tout ce que des hurlements veulent dire ou écrire de mal intentionné. N'avez-vous pas mieux à faire? Trouvez-vous que vous n'avez pas rebûté un assez grand nombre de vos amis? Je vous prie de bien vouloir insérer ce petit mot, et je souhaite que nous en restions là.

Quant à M. Onésime Tremblay, si nous sert une bouillie pour les chats dans laquelle je cherche en vain un argument à discuter. Prenez un seul exemple de ses procédés.

J'ai répété que M. Onésime Tremblay est buté, ce que tout le monde sait et dit au Lac Saint-Jean, où, soit dit entre parenthèses, il n'y a pas une personne sur vingt de son avis. Là-dessus, M. Tremblay s'exclame que je représente les cultivateurs comme ignorants, bornés, etc. De deux choses l'une: Ou bien M. Onésime Tremblay croit vraiment que j'ai insulté les cultivateurs en sa personne, et dans ce cas il est idiot.

Ou bien il feint de le croire pour tourner le sentiment public contre moi, et dans ce cas il est malhonnête.

Voire dévoué, Robert RUMILLY

La protection des trésors des églises

Stockholm, 29 (A.P.). — Le Pape Pie XII a demandé aux autorités allemandes de placer suffisamment d'agents de police italiens à Rome pour empêcher les foules de dilapider les trésors artistiques des églises, au cas où la ville deviendrait une zone de combat. Le Saint-Père n'a pas encore reçu de réponse des Allemands.

Une armée française de 80,000 hommes

Stockholm, 29 (A.P.). — Une armée française de 80,000 hommes combat ouvertement les Allemands dans les montagnes du sud-est de la France. Elle se compose de soldats qui ont fui dans ces montagnes quand les Allemands ont pénétré en zone libre, en novembre dernier.

Parmi les qualités d'ordre intellectuel: l'aptitude au raisonnement mathématique et comptable et l'aptitude à assimiler certaines matières de formation générale comme l'économie pratique, la géographie économique, le droit et certaines sciences.

Les qualités psychologiques et morales qui sont de beaucoup les plus importantes. Elles sont le produit de l'éducation. Ces qualités en se transmettant peuvent donner naissance à des traditions familiales ou sociales.

Il est évident que le Canadien français qui a le sens des affaires est aussi bon homme d'affaires que n'importe quel autre. Mais la question est celle de savoir si le peuple canadien-français, toute proportion gardée, produit autant de personnalités d'hommes d'affaires que les autres populations. Dans la négative, est-ce qu'on ne pourra pas expliquer cette sorte de carence par le caractère déprimant du milieu économique dans lequel nous avons vécu génération après génération.

Depuis cent cinquante ans les Canadiens français n'ont pas eu la maîtrise de leur vie économique, celle qu'ils ont eue leur a été en quelque sorte imposée.

Si nous voulons que dorénavant notre milieu social produise en plus grand nombre les commerçants industriels et financiers nécessaires à notre restauration économique, il nous faudra donc agir en premier lieu sur le milieu économique lui-même, en vue de le modifier dans le sens des intérêts des canadiens-français, modifier du même coup le milieu psychologique qui à son tour façonnera les hommes d'affaires des générations à venir.

Monsieur Boulay, nouveau curé de la paroisse, a ajouté quelques mots de remerciement à M. Minville.

Dans le Pacifique

Quartier général des Alliés dans le sud-ouest du Pacifique, 29 (A.P.). — Des vaisseaux de guerre, ont arrivé et des troupes alliées ont pris d'assaut les îles du Trésor, à 30 milles au sud de Bougainville. C'est le début d'une offensive pour chasser les Japonais du nord de l'archipel de Salomon et ouvrir la route vers la grande base de Rabaul, en Nouvelle-Bretagne.

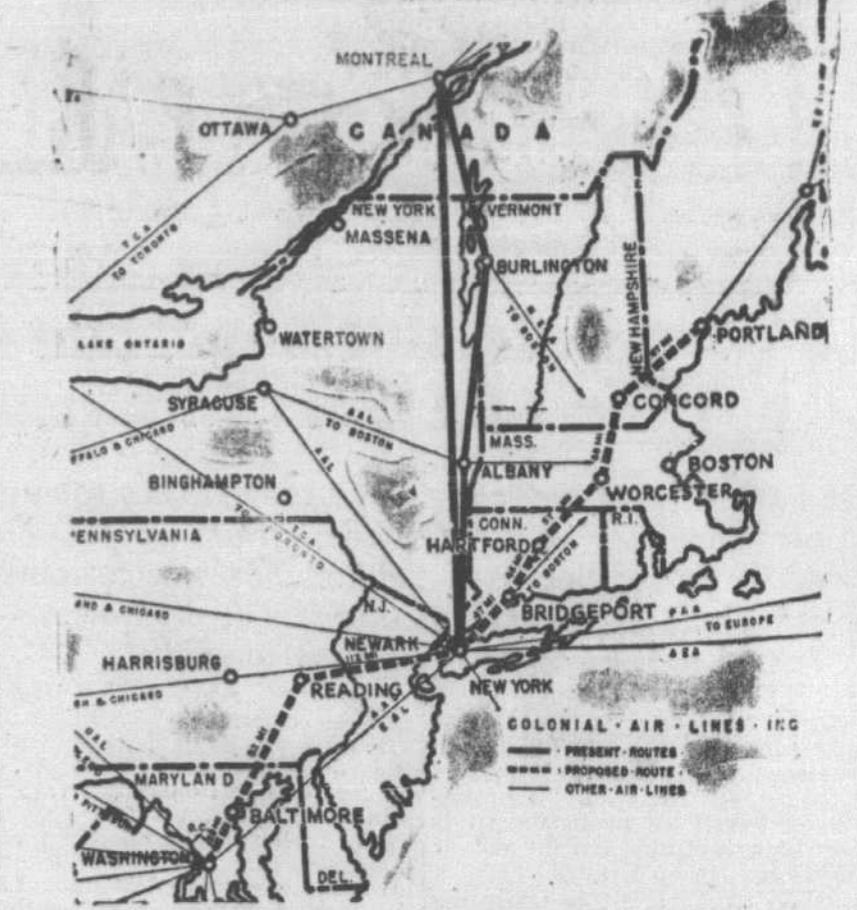
Les bulletins officiels ont annoncé hier cette opération dont les Japonais avaient parlé les premiers les jours précédents. Ce n'est pas seulement dans l'île de Mono que sont débarqués les troupes alliées, mais aussi dans l'île voisine de Stirling.

L'opération a été brillamment exécutée. De vendredi dernier à mercredi, l'aviation de bombardement a pilonné les aérodromes voisins qu'elle a complètement mis hors de service en les criblant de 500 tonnes d'explosifs. A l'aube de mercredi matin, les canonnières ont bombardé les deux îlots, puis les troupes étatsuniennes et australiennes se sont dirigées en barges vers la plage sous la protection de l'aviation et d'un écran de fumée projeté par les vaisseaux de guerre. Les premiers débarquements ont été accueillis par le feu des mortiers, mais on a eu vite fait de réduire ces pièces au silence et les soldats japonais se sont enfuis vers les montagnes.

Un officier supérieur allié a déclaré que l'opération s'était effectuée exactement selon les prévisions et que les pertes alliées étaient légères.

Le radio de Tokyo a prétendu que des avions japonais avaient coulé un vaisseau de guerre allié, mais les bulletins officiels ne parlent pas d'attaques aériennes japonaises.

Le dernier bulletin officiel rapporte en outre la destruction de 12 à 18 avions ennemis dans la région de Finnschafen, en Nouvelle-Guinée, la destruction probable d'un contre-torpilleur japonais et des coups contre deux autres dans la région de la Nouvelle-Bretagne.



La compagnie "Colonial Airlines," qui exploite déjà une ligne aérienne entre New-York et Montréal, se propose d'étendre cette ligne de New-York à Nassau et de relier ainsi les Antilles à Montréal. Le Civil Aeronautics Board, de Washington, étudie la requête de la compagnie. Celle-ci se propose aussi de relier par service aérien Washington à Ottawa via Harrisburg, Binghamton, Syracuse, Watertown, Massena et Ottawa.

Les conférences

Unité économique de l'Europe sous l'égide de la Russie — Les critiques contre le Commonwealth britannique peuvent être utiles

M. John F. Fennelly

Seignior Club, 29 (C.P.). — Pendant la parole à un déjeuner donné sous les auspices de la Canadian Chamber of Commerce, hier, M. John-F. Fennelly, directeur du comité américain pour l'expansion économique, a prophétisé l'unité économique de l'Europe, après la guerre, sous l'égide de la Russie.

Et à moins que nous n'ayons l'unité en Europe, précise-t-il, nous serons en face du chaos et serons exposés à de nouvelles guerres.

M. Eliot Warburton

Smith's Falls, Ont., 29 (C.P.). — Dans une allocution prononcée, hier soir, au Rotary Club local, M. Eliot Warburton, chef du bureau d'information du Royaume-Uni à Ottawa, a déclaré que les critiques faites contre le Commonwealth des nations britanniques peuvent peut-être nuire à l'unité des Alliés en temps de guerre mais qu'elles peuvent être quand même très utiles aux membres du Commonwealth en montrant les erreurs commises et en permettant ainsi de les corriger.

Le capitaine J. E. Webb

Conférencier d'honneur du Kiwanis Club de Montréal, hier midi, à l'Hôtel Windsor, le capitaine James-E. Webb, vice-président de la Sperry Gyroscope Co., a déclaré que l'utilisation des accessoires scientifiques modernes avec des armes modernes donne aux Nations-Unies l'opportunité de remporter la victoire et que les forces armées elles-mêmes, d'ailleurs, savent tirer tout le profit possible de cette opportunité.

Mais il ne faut pas oublier, dit-il, que l'ennemi n'est pas inactif et qu'il travaille sans cesse à reprendre aux Alliés la supériorité de l'armement. Aussi, ne devons-nous pas cesser nos recherches de laboratoire afin de conserver notre présente supériorité.

M. E. G. Phelan

Dans une conférence prononcée viron 35,000 Juifs à Lwow.

Programme de Wavell

Calcutta, 29 (C.P.). — Le viceroi de l'Inde, le maréchal vicomte Wavell, a préparé aujourd'hui, au cours d'une conférence avec les autorités du Bengale, tout un programme pour venir immédiatement en aide aux régions éprouvées par la famine. Le maréchal Wavell demanderait au commandant en chef de l'Inde, le général sir Claude Auchinleck, de mettre l'organisation de l'armée à la disposition des autorités dans les régions les plus atteintes pour le transport des vivres et l'érection d'abris temporaires. Le général Auchinleck aurait consenti à confier cette tâche à l'un de ses officiers les plus expérimentés. Les autorités du Bengale évacueraient de Calcutta un bon nombre des miséreux qui y ont afflué pour les conduire dans des camps de repos.

M. Amery a informé hier les Communes anglaises que du 15 août au 16 octobre environ 8,000 personnes sont mortes dans la seule ville de Calcutta de faim ou de maladies attribuables à la famine. Il a dit que les vivres arrivés à Calcutta au rythme de 2,400 tonnes par jour, mais que la situation est encore pire dans les régions du sud-est et du sud-ouest de la province qu'à Calcutta.

Pas de Juifs à Lwow

New-York, 29 (A.P.). — On a annoncé hier que les Allemands ont pratiquement supprimé toute la population juive de Lwow, l'une des plus grandes villes polonaises. Le ghetto a été détruit et les Juifs en fuite ont été abattus dans les rues. 4,000 ont été dirigés vers le camp de concentration de Janow, tandis que les autres étaient asphyxiés. Le début de l'année, il y avait environ 35,000 Juifs à Lwow.

'CORS DE GUERRE' plus Dououreux à moins que vous vous attaquez à la racine. RATIONNEMENT D'ESSENCE. MOINS DE LIVRAISONS. MOINS DE TRANSPORTS. Valeil un soulagement rapide aidant à extraire la racine du cors pendant que vous marchez. LES CORS, aggravés par la marche d'aujourd'hui, peuvent devenir plus gros et plus douloureux. En les traitant, vous n'enlevez que le dessus; vous laissez la racine. Achetez des Emplâtres Anticors Médicaments Blue-Jay. Ils agissent pendant que vous marchez; soulagent vite; amollissent et détachent le cors de sorte qu'il est facile de l'enlever. y compris la racine qui cause la douleur. Achetez Blue-Jay dans n'importe quelle pharmacie. "Dans les cas opiniâtres, il faut deux applications."

Feuilleton du Devoir L'He au Trésor ROBERT-LOUIS STEVENSON 33. (Suite) La yole n'était plus à craindre: la petite pointe l'avait déjà cachée à nos yeux. Le jésuit, qui nous avait si fâcheusement retardés, faisait maintenant compensation et retardait nos adversaires. L'unique source de danger était le canon. — Si j'osais, dit le capitaine, je stopperais pour abattre encore un homme. Mais il était clair que nos gens ne voulaient plus laisser différer leur coup par rien. Ils n'avaient même pas jeté les yeux sur leur camarade tombé, qui pourtant n'était pas mort et s'efforçait de se traîner plus loin. — Attention! cria le capitaine.

rent tout ruisellants et barbotants. Jusqu'ici, le mal n'était pas grand. Il n'y avait personne de mort, et nous pouvions en sûreté gagner la terre à gué. Mais toutes nos provisions se trouvaient au fond et, ce qui empirait les choses, il ne nous restait plus en état de service que deux fusils sur cinq. Le mien, je l'avais ôté de mes genoux et levé en l'air, par un geste instinctif. Quant au capitaine, il portait le sien sur le dos en bandoulière et la crosse en haut par prudence. Les trois autres avaient coulé avec le canot. Pour ajouter à notre souci, des voix se rapprochaient déjà parmi les bois du rivage. Au danger de nous voir couper du fortin, dans notre état de quasi-impuissance, s'ajoutait notre inquiétude au sujet de Hunter et de Joyce. Attaqués par une demi-douzaine d'ennemis, auraient-ils le sang-froid et le courage de tenir ferme? Hunter était résolu, nous le savions; mais Joyce nous inspirait moins de confiance: ce valet agréable et civil était plus apte à brosser des habits qu'à de-

venir un foudre de guerre. Avec toutes ces préoccupations, nous gagnâmes le rivage à gué aussi vite que possible, laissant derrière nous l'infortuné petit canot et une bonne moitié de notre poudre et de nos provisions. XVIII SUITE DU REGIT PAR LE DOCTEUR: FIN DU PREMIER JOUR DE COMBAT Nous traversâmes en toute hâte la zone boisée qui nous séparait encore du fortin. A chaque pas nous entendions se rapprocher les voix des flibustiers. Bientôt nous perçûmes le bruit de leurs foulées et le craquement des branches quand ils traversaient un buisson. Je compris que nous n'éviterions pas une escarmouche sérieuse, et vérifiai mon arme. — Capitaine, fit-je, Trelawney est un excellent tireur. Passez-lui votre fusil; le sien est inutilisable. Ils échangeaient leurs fusils, et Trelawney, impassible et muet comme il l'était depuis le début de la bagarre, s'arrêta un instant pour

vérifier la charge. Je m'aperçus alors que Gray était sans armes, et lui tendis mon couteau. Il cracha dans sa main, frôna les sourcils, fit siffler sa lame en l'air, et cela nous mit du baume au coeur. Toute son attitude prouvait à l'évidence que notre nouvelle rertue valait son pesant de sel. Cinquante pas plus loin, nous arrivâmes à la lisière du bois et vîmes devant nous la palanque. Nous abordâmes le retranchement par le milieu de son côté sud, presque au même instant où sept mous, dirigés par Job Anderson, le maître d'équipage, débouchaient en hurlant de l'angle sud-ouest. Ils s'arrêtèrent tout déconcertés; et avant qu'ils se fussent ressaisis, non seulement le chevalier et moi, mais Hunter et Joyce, du blockhaus, eûmes le temps de tirer. Les quatre coups partirent en une salve peu réglementaire; mais ils furent efficaces: un de nos ennemis tomba, et les autres, sans hésitation, firent demi-tour et s'enfoncèrent dans le fourré. Après avoir rechargé, nous allâ-

mes, en longeant l'extérieur de la palissade, jusqu'à l'ennemi abattu. Il était raide mort — une balle en plein coeur. Nous nous félicitâmes de notre heureux succès lorsqu'un coup de pistolet partit du bois, une balle siffla, m'effleurant l'oreille, et le pauvre Tom Redruth vacilla, puis tomba de son long sur le sol. Le chevalier et moi ripostâmes au coup; mais comme nous tirions au hasard, ce fut probablement de la poudre perdue. Après quoi, et nos fusils rechargés, nous portâmes notre attention sur le blessé. Le capitaine et Gray l'examinaient déjà, et je vis d'un coup d'oeil que le malheureux était perdu. Je crois que par sa prompte réplique, notre salve avait dispersé à nouveau les mutins, car ils nous laissèrent, sans autres hostilités, emporter le vieux garde-chasse. L'ayant hissé par-dessus la palanque, nous le déposâmes, sanglant et gémissant, dans la maison de rondins. Le pauvre vieux n'avait pas eu

EXAMEN DE LA VUE TROUBLES MUSCULAIRES DE L'OEIL LUNETTES CORRECTIVES Spécialiste LORENZO FAVREAU optométriste O.D. et ses assistants Optométristes - Opticiens licenciés - Bacheliers en optométrie TAIT - FAVREAU LIMITEE L. FAVREAU, O.O.D., Président Bureau du centre: 265 Est, rue St-Catherine Tel. LA. 6703 Bureau du nord: 6890, rue St-Hubert Tel. CA. 9344 HÂTONS la VICTOIRE! 5000 EMPRUNT de la VICTOIRE Achetez des Bons de la Victoire

un mot de surprise, de plainte ou de peur, ni même d'acquiescement, depuis le début de nos tribulations jusqu'à ce moment où il attendait la mort. Il s'était posté derrière son matelas dans la courbe, comme un héros d'Homère; il avait obéi à tous les ordres, en silence, avec résolution et ponctuellement. Il était de vingt ans le plus âgé de notre parti, et, maintenant, ce vieux serviteur fidèle et résigné, c'était lui qui allait mourir. Le chevalier se jeta à genoux auprès de lui et lui baïsa la main, en pleurant comme un enfant. — Est-ce que je vais vous quitter, docteur? demanda le blessé. — Tom, mon ami, lui répondis-je, vous allez regagner la céleste patrie. (à suivre) (Traduit de l'anglais par Déodat Servat)

Ce journal est imprimé au 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditeur-propriétaire. — Georges Pelletier, directeur-gérant.



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice : Germaine BERNIER

Le bon ordre dans les tramways

Un lecteur du Devoir aussi indigné que je l'ai été moi-même par la scène des adolescents ivres tolérés dans le tramway et relatée dans la chronique de samedi, le 16 octobre, intitulée Deux plaies sociales, a pris sur lui d'adresser copie de cet article au surintendant du transport de la Montreal Tramways Company et de demander une explication.

Dans la très courtoise et même aimable réponse qu'il a reçue du surintendant et qui m'a été communiquée, on nous apprend que l'article No 4 du livre d'instructions de cette compagnie se lit comme suit: Politesse: Les conducteurs et garde-moteurs doivent traiter poliment tous les voyageurs, éviter toute difficulté et en toutes circonstances faire preuve de patience, de tolérance et de calme. Ils ne devront pas faire de gestes menaçants, ni se servir d'un langage bruyant, grossier, inconvenant ou blasphématoire, même sous le coup de la plus grande provocation.

Le conducteur ne permettra pas aux personnes tapageuses d'embarquer ou de demeurer dans le tramway. Prévenez sans retard tout désordre, violence ou langage profane ou insultant.

C'est la seconde partie de cet article No 4 qui nous intéresse puisque je me demandais dans la chronique en question si les employés de la Compagnie des Tramways avaient le droit et l'autorité pour faire taire ces jeunes gens qui ont fait du désordre en s'injuriant et en jurant à tue-tête sans que personne s'avisât de les faire cesser.

Il est manifeste que les employés de la compagnie n'ont pas agi comme ils le devaient en cette circonstance. D'ailleurs, en général, ils paraissent tous assez nonchalants sur cette question parce que, bien que l'occasion s'en soit présentée plus d'une fois, je n'ai jamais vu un conducteur faire acte d'autorité pour faire taire le voyageur qui sacre ou jure tout haut.

Pour ma part, ce soir-là, si j'avais été homme, je leur aurais réglé leur compte, sans l'aide de personne, j'aurais coté ce que ça aurait coûté. Il y a d'ailleurs une loi qui défend le blasphème. Mais les hommes qui étaient là ont trouvé, je suppose, ce langage ordinaire puisque pas un n'a bougé.

Et pour l'information de chacun, voilà l'avant-dernier paragraphe de la lettre du surintendant: Je regrette que quelqu'un ayant eu connaissance de cet incident n'ait pas jugé bon de prendre le numéro du tramway ou celui des employés. Ils auraient immédiatement été appelés au bureau pour nous donner la raison pour laquelle ils n'ont pas fait cesser ce langage, qu'on ne doit certainement pas tolérer dans un tramway.

Donc, malgré la vogue de plus en plus grande du patois religieux et du juron liturgique, les voyageurs ne sont pas du tout obligés de les entendre quand ils sont dans les voitures de la Compagnie des Tramways et c'est aux conducteurs et aux garde-moteurs à rétablir l'ordre quand il a été troublé. Ils en ont le droit et le devoir. S'ils ne le font pas, on peut et on doit les rapporter.

Si chacun faisait bien ce qu'il doit faire, il y aurait certainement plus d'ordre un peu partout.

Germaine BERNIER

Vente de charité au Queen's, le 18 novembre, au bénéfice des Etablissements Notre-Dame

"Association catholique de l'Aide aux Infirmes"

Fidèle à une bonne habitude contractée depuis sa fondation, en 1926, en faveur de ceux qui souffrent, l'Association Catholique de l'Aide aux Infirmes, organise cet automne, sa traditionnelle vente de charité. La date en est fixée au jeudi 18 novembre prochain, et c'est au salon Espagnol de l'hôtel Queen's qu'elle sera tenue, de 2 h. de l'après-midi à 10 h. du soir.

Avec le concours de ses dames patronnesses, toujours fidèlement disposées à "ensoleiller la vie" des enfants atteints d'infirmités diverses, elle tendra la main, ce jour-là, au public de notre ville, dont la réputation de générosité n'est plus à faire.

Cette année, l'appel de l'Association Catholique de l'Aide aux Infirmes" est lancé au nom des Etablissements Notre-Dame, institution en faveur des épileptiques, filles et garçons, enfants et adultes, refusés partout.

Le maintien d'une institution de ce genre, où pourtant la majorité des religieux et des laïques travaillent à titre purement bénévole, coûte fort cher. Et si les bienfaitrices ne se recrutent pas aussi nombreux, les portes ne pourraient être ouvertes à ces enfants dignes de toutes les attentions et qui sont de jeunes âmes très tôt mises au creuset de l'épreuve.

Les bénéfices de la vente de charité du 18 novembre serviront donc à défrayer une partie du coût très élevé du maintien des Etablissements Notre-Dame, et les dépenses des services adjoints à l'institution: clinique médicale, service social, ambulance, orthopédie, vestiaire.

La direction de l'institution remercie d'avance toute personne charitable qui daignerait bien aider son mouvement de bienfaisance, soit par une visite le 18 novembre, soit par l'envoi de dons pour les divers comptoirs: jouets, (neufs ou usagés), décorations pour les fêtes, friandises, articles de lingerie, de bridge, papeterie, livres, mercerie, sacs, tricoteurs, toiles, etc. Toutes les offrandes, de nature ou autres seront reçues avec la plus vive reconnaissance au siège social de l'oeuvre, 4347 rue Saint-Denis, Tél.: HA. 1786.

Mlle Lapointe au collège Marguerite-Bourgeoys

"Images des Iles", tel était le titre de la causerie de Mlle Jeanne Lapointe, conférencière invitée au premier thé-causerie de la saison, organisée sous les auspices de l'Association des anciennes élèves du collège Marguerite-Bourgeoys.

Mlle Lapointe, licenciée es lettres, qui a séjourné comme professeur à la Martinique avant la guerre, a évoqué les souvenirs qu'elle a rapportés de l'archipel des Caraïbes, qui compte environ 4,700,000 habitants dont 56 pour cent de race noire, et 27 pour cent de race blanche. L'abolition de l'esclavage au siècle dernier a provoqué une affluence de main-d'oeuvre étrangère, notamment de la Chine, des Indes et de l'Afrique.

A la suite de la conférence l'auditoire a entrevu les beautés naturelles de ces chauds pays placés au milieu des splendeurs de l'azur et des mers lumineuses. Elle a dépeint les Iles sous le Vent. Ces Iles de la Vierge, les Bermudes, la Guadeloupe et la Martinique, en donnant une foule de détails pittoresques sur les moeurs, les coutumes et l'esprit des diverses races qui les peuplent.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

LA BRODERIE AU FOYER



Cousin "Le Perroquet" 5145. — En gros Richelieu, genre rustique. Nous suggérons les couleurs suivantes: Toutes les brides de la même nuance que le matériel, le feuillage vert, les troncs bruns, le corps du perroquet ainsi que la tête vert vif, les plumes de toutes les nuances, rouges, vertes, jaunes. Employez le gros coton perlé, no 5, 18c la balle.

Patron à tracer 25c, au fer chaud 50c, perforé 65c. Etampé dessus seul, sur grosse toile hûtre, grandeur 16 par 19 pouces 75c, avec dessous 98, sur superbe toile écru 89c avec dessous \$1.00.

Tous les clients du Québec sont priés de joindre aux montants indiqués les 2% de taxe provinciale exigée par la loi. Circulaire de baptême, 5c; circulaire religieuse, 5c; circulaire de meubles à l'usage, 5c; circulaire de nappes de banquet, 5c; circulaire de nappes de couleur de couvre-pieds, 5c; circulaire de monogrammes, 5c.

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.

VENDREDI, 29 OCTOBRE 1943

Ci-inclus.....pour patrons nos.....

Nom.....

Adresse.....

Société St-Jean-Baptiste

Précautions à prendre pour conserver les vitamines

Conférence du Dr C.-N. Valin au Monument National

La série des conférences du dimanche soir au Monument National données sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, se poursuit encore cette année.

Voici un résumé du travail présenté par le Dr C.-N. Valin, sur les précautions à prendre pour conserver les vitamines:

Ce n'est pas tout de connaître les aliments qui contiennent des vitamines, il faut aussi savoir que ces vitamines se perdent dans certaines circonstances où il convient de connaître. Ce sont: la chaleur trop élevée, le froid intense, l'oxydation par l'oxygène de l'air, la dessiccation, le vieillissement puis parfois les alcalis et les acides. Cependant, tous ces facteurs n'agissent pas également sur toutes les vitamines.

Ainsi la vitamine A n'est pas affectée par la chaleur d'ébullition, elle résiste à 100°. La vitamine B résiste aussi à 100°C, mais faiblement à 120°. La vitamine D résiste également à 100° et même au delà. Mais la vitamine C est très sensible à la chaleur. Dans la pasteurisation du lait, la température ne dépasse pas 62°C afin de conserver la vitamine C. Le lait condensé en poudre conserve son pouvoir antiscorboutique, parce que l'opération se fait en vase clos, en l'absence de l'oxygène de l'air. Il en est de même du beurre qui conserve ses deux vitamines A et B, pourvu qu'il soit soustrait à l'air. Beaucoup de substances alimentaires conservent assez longtemps leurs vitamines, quoique chauffées, pourvu que le procédé de conservation exclue l'air.

Le froid intense agit, tout comme la chaleur, défavorablement sur les vitamines, surtout sur la vitamine C. La conservation du beurre, des légumes et des fruits dans des compartiments frigorifiques détériore ces aliments.

La dessiccation et le vieillissement agissent défavorablement sur les vitamines. Les fruits et les légumes sont antiscorboutiques en raison directe de leur fraîcheur. Donc, il ne faut pas espérer de trouver la vitamine C dans les fruits cuits ou séchés.

Les alcalis agissent sur les vitamines. La vitamine A leur résiste à froid, mais sa résistance à chaud est incertaine. La vitamine B ne résiste pas aux alcalis. La vitamine C est très sensible aux alcalis puisqu'elle vit naturellement dans les fruits acides, il faut donc éviter d'ajouter du soda aux aliments.

Quant aux acides, la résistance de la vitamine A est probable mais la vitamine B n'a qu'une résistance relative. Donc il convient d'éviter le vinaigre et lui préférer le jus de citron parce que le vinaigre est un produit de fermentation, tandis que le citron produit un acide pur. Le lait de vache est naturellement acide, donc favorable à la vitamine C.

La salaison de courte durée n'affecte pas les vitamines mais il n'en est pas de même si la salaison dure longtemps.

La décoration des grains prive ceux-ci du principe vital qui

se trouve dans le germe qui est dans la partie péripérique. Plus le blutage ou tamisage des grains moulus est considérable, plus la farine est pauvre en vitamines. En somme, plus le pain est blanc, plus il est privé de l'élément vital. L'ensolaillement, au contraire de ce qui a été précédemment dit, est favorable à la formation et conservation des vitamines. Le soleil vitamine non seulement les jardins et pâturages, mais aussi les animaux et les hommes. Les vaches donnent un lait plus vitaminé en été qu'en hiver.

Je vous donnerai des preuves de la force vitale communiquée par les rayons solaires.

1. Une huile quelconque exposée aux rayons du soleil acquiert des propriétés antirachitiques.

2. Le rachitisme est à peu près inconnu dans les contrées ensolailées.

3. L'irradiation par des rayons ultra-violet artificiels produit le même effet antirachitique que les rayons solaires.

4. Expérience sur deux groupes de souris blanches:

1er groupe, alimenté sans vitamines D, qu'on appelle la vitamine soleil, est des os fragiles, c'est-à-dire rachitisme.

2e groupe, alimentation ensolailée, est des os durs et croissance normale.

Le deuxième groupe, les souris alimentées défavorablement reprennent la croissance normale par l'exposition au soleil.

Les rayons solaires sont également favorables aux enfants tuberculeux.

Comme les rayons solaires sont faibles en hiver, il convient de recourir à la vitamine D qui se trouve dans l'huile de foie de morue et davantage dans l'huile de fletan.

Les plaines canadiennes

M. Benoit Brouillette, professeur, donne également des conférences au Monument National le dimanche soir. Il a parlé dimanche dernier des plaines canadiennes.

De part et d'autre du Bouclier canadien s'étendent des plaines d'inégale importance. A l'Ouest, c'est l'immense prairie qui couvre les trois provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta ainsi que l'Ouest des Territoires septentrionaux. A l'Est, la plaine forme un sillon sur l'emplacement du Saint-Laurent en Ontario depuis les Grands Lacs et dans le Québec jusqu'à l'estuaire.

Nous avons vu le relief de ces plaines, leur mise en valeur par la colonisation agricole dans la Prairie et par les liaisons faciles que la voie laurentienne offre à la pénétration vers l'intérieur.

Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

Prochaines retraites à Béthanie

Il y aura à Béthanie, 80 est, rue Laurier, Dollard 8025, une retraite fermée pour dames prêchée par le R. P. Raphaël, O.F.M., du 2 au 5 novembre (mardi soir au vendredi matin — deux jours). Cette retraite est pour faciliter les dames, qui ne peuvent suivre une retraite complète. Prière de s'inscrire au plus tôt.

Des contes pour les enfants

Samedi, le 30 courant, à la salle de la Famille, 803, rue Bonaventure, ouverture de l'heure Bleue. Mlle Marie-Claire Davelluy dira des contes aux enfants. Tous les petits amis de l'oeuvre sont cordialement invités.

Tiens, de la visite

Chaque automne, la même visite nous arrive. On éternue en la voyant et on toussie en la quittant. Elle demeure chez nous une semaine, deux semaines et des fois plus, suivant l'hospitalité qu'on lui accorde, mais quand on la contrarie aux premiers moments de son arrivée, on a souvent la chance qu'elle s'en retourne aussitôt, car ce n'est pas une visiteuse agréable, vous l'avez bien deviné.

Puisque nous savons que madame La Grippe profite de la mauvaise température pour faire ses visites, soyons donc prévenus de ses habitudes et empêchons-la d'entrer chez nous.

Le manque de domestiques dans les maisons, fait que les jeunes mères sont fatiguées et ne peuvent pas se lever tous les matins afin de préparer le déjeuner de leur mari. Que ce dernier n'oublie pas que l'on prend facilement la grippe en sortant à jeun dans l'air humide des matins d'automne et que, même au risque d'être un peu en retard, il vaut mieux qu'il prenne au moins un bol de café.

Les hommes disent souvent: "Bah! un petit rhume, qu'est-ce que cela peut faire?" Ce n'est peut-être rien pour celui dont la constitution est robuste, mais c'est beaucoup pour la maman et les jeunes enfants qui n'ont pas la même résistance que le papa. N'oublions pas que la grippe est très contagieuse et que souvent pour un seul imprudent, toute la famille y passe.

On voit des papas qui souffrent d'un gros rhume, embrasser leur bébé matin et soir. Comme on dirait vulgairement, c'est un bec qui coûte cher au pauvre petit qui larmoyera pendant trois ou quatre jours et toussera pendant des semaines. Ne nous laissons pas aller à ne pas faire souffrir, par notre incurie, des êtres plus faibles que nous qui doivent être protégés du mal physique autant que du mal moral. EVE

Le Ve Emprunt

de la Victoire

Epargner

Par Francine

(Du Comité national des finances de guerre)

Les Canadiens ont souscrit généreusement aux quatre emprunts de la victoire qui ont précédé celui-ci. Ils ont souscrit d'abord quand les soldats entraînés et les aménagements nous faisaient presque complètement dé-faut et que le nom: Emprunt de la victoire semblait un défi jeté au sort. Ils ont souscrit alors que la situation paraissait désespérée et la Grande-Bretagne sur le point d'être envahie. Ils ont souscrit quand la traiteuse attaque japonaise contre nos voisins rapprochait la guerre de notre continent et que notre sécurité était plus directement menacée. Restent-ils maintenant sourds à ce nouvel appel de notre pays quand nos armées marchent à grands pas vers la victoire finale et comptent plus que jamais sur notre appui? Ce serait douter de notre sens pratique et surtout de notre coeur que de ne pas répondre à cette question par l'affirmative.

Acheter des obligations de la victoire c'est épargner, nous dit-on, avec infiniment de raison. Ceux qui ont connu l'autre guerre et ses suites économiques savent que l'épargne est plus que jamais à l'ordre du jour. Il n'est pas nécessaire de faire un grand effort de mémoire pour se rappeler la foule des gens inscrits sur la liste du "secours direct", les radios, gramophones, lessiveuses, balayuses automatiques et tant d'autres objets achetés à tempérament, qui ont repris la route des magasins où personne ne venait plus les acheter. Rappelons-nous les tramways à moitié remplis, les gens se rendant à pied à leur travail... quand ils avaient l'inescapable privilège d'avoir un emploi. Il ne faut plus connaître ces heures d'angoisse, cette dévalorisation. Il faut par-dessus tout épargner à nos enfants et c'est ce que nous ferons en capitalisant pour eux.

Acheter des obligations de la victoire, c'est épargner non seulement l'argent, mais, ce qui est infiniment plus précieux, le sang de nos enfants. On fait avec raison des campagnes pour combattre la mortalité infantile ou pour développer l'hygiène afin que les enfants soient mieux soignés. Il s'agit cette fois d'une campagne en faveur de notre

Académie Marguerite-Lemoyne

Les religieuses de l'Académie Marguerite-Lemoyne ainsi que le Conseil de l'Amicale Notre-Dame de Montréal, invitent cordialement les anciennes élèves à leur Alma Mater, dimanche prochain, le 31 octobre, à 2 h. 30 précises. Une causerie sera donnée par Mlle Beaudry-Hudon suivie du Salut du T. S. Sacrement. Le goûter sera servi.

* EATON *

Paletots pour hommes



C'est samedi et chez EATON qu'il faut l'acheter

25.00

EATON a fait un effort particulier pour offrir ce qu'il y a de mieux à ce prix. Venez examiner ces paletots, vous admettrez qu'ils sont remarquables comme tissu, coupe, confection. Tweed chaud et fleecé durable bleus et gris. Modèles pour jeunes et moins jeunes. Raglan, ulster et modèle cintré en tailles 36 à 46.

Vêtements pour hommes, au deuxième.

THE T. EATON CO LIMITED OF MONTREAL

Décès de Mère Paquet

La Société du Sacré-Coeur vient d'être éprouvée par la perte d'une de ses religieuses les plus anciennes, Mère Paquet, née Archambault (Marie), fille de feu Camille Archambault, notaire de l'Assomption, veuve d'Arthur Paquet et soeur du docteur Gaspard Archambault et de Mme (Dr) Joseph Leduc, également décédés.

Mère Paquet s'est éteinte doucement mercredi soir, à l'âge de 83 ans, après une vie de dévouement et de prière. Elle laisse plusieurs neveux: le docteur Joseph Leduc, M. Pierre Archambault, M. R. P. Papin Archambault, S.J., le docteur Léon Archambault, M. Gaspard Archambault et Mme (Dr) Albert Prévost. Les funérailles auront lieu demain, samedi, à 9 heures, au couvent du Sacré-Coeur, coin des rues Atwater et McGregor.

La Vie Pratique

Pour faire durer ce que nous avons

On estime qu'en posant à bonne heure les doubles fenêtres et en les ajustant bien pour empêcher l'air de passer, on économisera jusqu'à trois cent cinquante livres de charbon pour chaque fenêtre. Ce qui signifie que dans une maison à six fenêtres, plus d'une tonne de charbon peut être économisée de cette façon, chaque année.

Ne jetez pas le vinaigre des marinades. Il peut être utilisé pour la cuisson et son goût épice donnera plus de saveur aux aliments. On l'utilisera pour les sauces piquantes et la mayonnaise. Si vous vous servez du vinaigre de marinades sucrées pour une sauce-mayonnaise, ajoutez-y moitié vinaigre frais et n'utilisez pas le sucre demandé dans la recette. Le vinaigre qui a servi pour les betteraves peut être utilisé indéfiniment avec d'autres betteraves en ajoutant un peu de vinaigre frais.

La laque est d'importation difficile. On l'utilise pour les fusils, ce qui signifie que l'on en a très peu pour les disques de phonographes. Il faudra donc faire durer ceux que vous avez. Gardez l'aiguille exemple de poussière et remplacez-la aussitôt qu'il est nécessaire. Ne laissez pas les disques sur le phonographe. Déposez-les dans des albums ou des enveloppes de papier à l'abri de l'humidité et de la chaleur excessive. Epongez-les avec un chiffon doux ou un linge doux. Si vous en possédez que vous n'aimez pas, donnez-les pour nos soldats. Les disques brisés ou usés doivent être retournés à la récupération et ils serviront à en fabriquer des neufs.

On ne fabrique plus qu'un tiers de la production normale de plumes-servoirs. Prenez donc bien soin de la vôtre. Si elle n'est pas en bon ordre, faites-la réparer. La fabrication des pièces de réparation est encore permise.



LONDON HOUSE —

Le Sommet de la qualité

Aujourd'hui, c'est la qualité qui compte. LONDON HOUSE se classe parmi les meilleurs thés au monde. Il fait davantage et vous procure plus de tasses à la livre.



The London House

DESJARDINS

Encore à profusion!

— Qui? l'on trouve encore à profusion chez Desjardins autant de variété de fourrures de toutes sortes qu'auparavant — les plus belles qui soient au pays — et répondant à toutes les exigences. . . Toutefois, la main-d'oeuvre et les fourrures se faisant de plus en plus difficiles à obtenir, il y va de l'intérêt de notre clientèle de placer sa commande DES MAINTENANT. GRAND CHOIX DE MODELES — PRIX ACCESSIBLES A TOUTES LES BOURSES.

MANTEAUX DE DRAP

— Unis ou richement garnis de fourrures — Elegants — Modèles amples ou princesses. *29. à *129.

TERMES si désiré Conditions conformes aux règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre.

OUVERTS TOUS LES JOURS JUSQU'A 6 HEURES P.M.

FRS. DESJARDINS, Président
DESJARDINS
Chas. Desjardins & Co. Limited
1170 rue SAINT-DENIS

Mesdames!

Nous vous demandons votre collaboration?

Il nous faut transporter aux heures d'affluence, en 1943, près de deux fois autant de voyageurs qu'en 1939.

A cause des priorités de guerre, on ne nous a accordé cette année que sept nouveaux autobus. Nous espérons pouvoir obtenir quelques tramways et autobus additionnels avant la fin de l'année, mais en attendant, il nous faut faire face à la situation avec notre matériel actuel.

Nous vous prions respectueusement d'organiser vos réunions sociales et vos assemblées de manière à ce que les dames qui doivent y assister ne soient pas obligées d'utiliser nos services de transport durant les heures d'affluence (de 4 h. 30 p.m. à 6 h. 30 p.m.).

Nous avons la conviction que tous les ouvriers qui voyagent dans nos véhicules durant la période d'affluence sauront apprécier votre collaboration.

La COMPAGNIE des TRAMWAYS de MONTRÉAL



Vendredi, 29 octobre 1943

Programmes spéciaux

A RADIO-CANADA: A 8 h. 30 p.m. — Un sketch que transmettra Radio-Canada le vendredi, 29 octobre, l'anniversaire de naissance, si l'on peut dire du trop fameux Goebels.

HOMMAGE ANGLAIS AU CANADA FRANÇAIS

A 10 h. 30 p.m. — Un pilote de l'Aviation royale, en congé à Québec dira à ses compatriotes comment lui apparaît le Canada français. Les impressions de ce

pilote seront présentées sous forme de sketch le vendredi, 29 octobre, à 10 h. 30 du soir. Un communiqué nous dit que cette émission sera également relayée par les postes du Royaume-Uni et qu'elle est un hommage à la ville historique de Québec.

Ce sera la dernière émission de la série de programmes échantonnés avec l'Angleterre sous la rubrique "Canada to Britain". Les pièces en question ont été conçues de façon à faire connaître notre pays aux Anglais selon les traditions d'un jeune Anglais. Ce pilote a voulu connaître la vie rurale du Canada français ainsi que la vie urbaine. Il s'est émerveillé devant cet incomparable cortège des villages échelonnés le long du Saint-Laurent. Il interroge les gens des villes et des villages afin de connaître leur pensée et leurs opinions sur le monde et la guerre.

Sommaire des postes locaux

Table with 3 columns: Station (e.g., CBF-890, Radio-College), Program Name, and Time (e.g., 7.45, 8.00, 8.15).

Samedi, 30 octobre 1943

Programmes spéciaux

A RADIO-CANADA: 7.00 p.m. QUESTIONNAIRE DE LA JEUNESSE. — Cette émission qui a été créée en 1941, a été reprise en septembre 1943. Elle sera présentée à 7 heures, à Montréal, à Québec, à Palais-Montcalm, à Radio-Canada à 7 heures de se rendre au désir du président de la Commission sociale de Québec en présence des membres de ses collègues. Ainsi donc, l'Oncle Paul sera à Québec, samedi, pour diriger le concours qui mettra en présence les membres de classe de 6e, 7e, 8e et 9e. Directeur de l'émission, M. Paul Leduc.

Sommaire des postes locaux

Table with 3 columns: Station (e.g., CBF-890, Radio-College), Program Name, and Time (e.g., 7.30, 7.45, 8.00).

La musique

Nathan Milstein

Le Ladies' Morning Musical Club a repris, hier, hôtel Ritz-Carlton, la série annuelle de ses concerts hebdomadaires. Nathan Milstein, violoniste que l'on a entendu aux Concerts Symphoniques, il y a deux ans, était, pour la troisième fois depuis 1930, l'artiste invité.

Le programme comprenait une Chaconne de Vitali; l'Adagio et Fugue en sol mineur, pour violon seul, de J.-S. Bach; la Sonate en ré mineur, de Johannes Brahms; l'Adagio (K. 261), le Rondo et Allegretto grazioso (K. 373), de Mozart; le Caprice en la mineur, no 24, de Paganini, pour violon seul; la Romance et l'Andalouse, de Pablo de Sarasate, et, enfin, la danse de la Vida Breve, de Manuel de Falla. Il y a là de quoi satisfaire les exigences des auditeurs les plus raffinés. La composition de ce programme est déjà une oeuvre d'art et l'impression d'équilibre qui s'en dégage dispose en faveur de l'exécutant.

Non pas que Nathan Milstein ait besoin d'indulgence. C'est un excellent violoniste, non pas le plus grand de tous, ni même l'un des plus grands. Ces considérations ne le préoccupent probablement pas. Il paraît au contraire sincèrement appliqué à traduire fidèlement la pensée de l'auteur qu'il interprète, rejetant les excentricités et les trucs de foire. Il attache visiblement plus d'importance à l'interprétation qu'à la couleur et au pittoresque. Le rythme est fortement marqué, avec des oppositions qui, dans la Fugue de Bach en particulier, obtiennent un effet extraordinaire de musique d'ensemble.

Mais c'est dans la Sonate de Brahms que Milstein a révélé le meilleur de son art. L'oeuvre elle-même est pleine d'attraits. Il est certain que, n'ayant jamais entendu de musique de Brahms avant cette Sonate, un auditeur qui couvrirait les yeux et l'on fait sans cesse à l'auteur, se demanderait avec effarement où niche cette fameuse lourdeur qu'on lui reproche tant. La Sonate en ré mineur est une composition d'une qualité que l'on retrouve dans plusieurs des oeuvres de Brahms, de celles surtout qui ne sont pas écrites pour l'orchestre. Ses symphonies mises à part, Brahms n'a plus rien de brumeux ni de difficile. Il reste Allemand, mais à la façon d'un Schumann par exemple qui, lui, n'était pas Allemand.

Nathan Milstein a joué la Sonate de Brahms d'une façon brillante, et s'en tenant simplement aux désirs de l'auteur. Méthodique et de lignes nettes, la Sonate en ré mineur est en quatre mouvements. Le troisième, Un poco presto e con sentimento, renferme des pages uniques dans toute la littérature du violon.

Le virtuose a déployé les ressources de sa technique, dans le Caprice de Paganini. Il a fait de réussir un tel casse-cou ne prouve rien en soi. Mais il renferme assez de musique pour qu'on puisse voir la preuve que l'exécutant ne confond pas la fin avec les moyens. Nathan Milstein ne les a pas confondus.

Le Ladies' Morning Musical Club a maintenant 51 ans d'existence. Depuis sa fondation, en 1892, il a contribué à faire entendre ici des artistes parmi les meilleurs et les plus grands. Le premier fut Eugène Isaye, qui, pour les gens de ma génération, reste une figure légendaire. Edward Macdowell donna également un concert à Montréal, en 1898, sous les auspices du club. Voilà des états de service qui consacrent une oeuvre pour longtemps encore.

Ferrier CHARTIER

Récital d'adieu de Claire Gagnier

Le 31 octobre prochain, Mlle Claire Gagnier donnera son His Majesty's, son récital d'adieu en compagnie de plusieurs artistes du Canada français dont Pierre Dagenais, directeur de l'Equipe, Huguelte Olygny et Roger Garceau, Madeleine Raymond, Berthe Demers, Denis Harbour, basse, Simone Flibotte, mezzo-soprano, Roland Chenail.

Claire Gagnier nous quitte pour la Juilliard School of Music de New-York, et les règlements de cette dernière institution interdisent aux élèves toute manifestation extérieure durant leur stage là-bas. Mlle Gagnier sera accompagnée par Mlle Cécile Préfontaine, pianiste, ainsi que par son oncle, M. Lucien Gagnier, flûtiste aux Concerts symphoniques de Montréal. M. Raymond Daoust agit comme impresario.

L'horaires des spectacles

Table listing showtimes for SAINT-DENIS, LOEWS, CAPITOL, PALACE, and PRINCESS.

La gazette des spectacles

Cinéma

SAINT-DENIS: Louise, opéra de Charpentier, avec Grace Moore, André Pernet et Georges Thill, et Monsieur Albert, avec Edwige Feuillère, Noël-Noël et Betty Stockfeld. (Du 23 au 29 octobre inclusivement).

LOEWS: The Phantom of the Opera, d'après l'oeuvre de Gaston Leroux, film en couleurs, avec Nelson Eddy, Suzanne Foster, Léo Carillo, etc. (Du 29 octobre au 4 novembre inclusivement).

PALACE: Corvette K-225, film sur la marine royale canadienne, avec Randolph Scott. (Du 29 octobre au 4 novembre inclusivement).

CAPITOL: Stormy Weather, comédie musicale, avec Lena Horne, Bill Robinson, Cab Calloway, etc. et Passport to Suez, avec Warren William et Ann Savage. (Du 29 octobre au 4 novembre inclusivement).

PRINCESS: They Came to Blow Up America, film d'espionnage, avec George Sanders et Anna Sten, et Larceny With Music, avec Alan Jones, Leo Carillo, etc. (Du 29 octobre au 4 novembre inclusivement).

IMPERIAL: The Constant Nymph et Gals Incorporated. (Du 29 octobre au 4 novembre inclusivement).

Musique

SAINT-DENIS: Pierre Monteux et l'Orchestre Philharmonique de Montréal. Soliste: Marcel Hubert, violoncelliste. (Le 29 octobre, à 8 heures).

HIS MAJESTY'S: Rudolf Serkin, pianiste. (Le 1er novembre).

HIS MAJESTY'S: Boston Comic Opera Company dans des oeuvres de Gilbert et Sullivan: Trial by Jury, Pirates of Penzance, Patience. (Semaine du 8 novembre).

MONUMENT NATIONAL: Mignon, opéra-comique d'Ambroise Thomas, par les Variétés Lyriques, avec Marthe Lapointe, Lionel Daunais, Caro Lamoureux, les Ballets Morenoff, etc. (Les 25-27-28-30 novembre et 2 décembre).

HIS MAJESTY'S: Récital d'adieu de Claire Gagnier, avec Pierre Dagenais, Denis Harbour, Roger Garceau, Huguelte Olygny et Simone Flibotte. (Le 31 octobre).

SAINT-DENIS: Faust, opéra de Charles Gounod, avec Raoul Jobin. (Le 5 novembre, en soirée).

GESU: Les Etudes musicales: Jean Vallerand: Gabriel Fauré et la musique française. (Le 7 novembre).

RITZ-CARLTON: Mary Henderson, soprano, au Ladies' Morning Musical Club. (Le 4 novembre, à 11 heures).

ERMITAGE: Simone Flibotte, mezzo-soprano, à la Ligue des Jeunes vedettes, avec Séverin Moisse, au piano, José Delaquerrière et François Rozet. (Le 25 novembre).

Théâtre

MONUMENT NATIONAL: Un homme et son péché, deuxième payannerie tirée du roman de Claude-Henri Grignon. Soirées du 16 au 23 octobre, matinées le samedi et le dimanche, sauf le 16).

GESU: L'Otage, de Paul Claudel, avec Ludmilla Pitoëff et sa compagnie. (Les 4-5-7-11 décembre).

HIS MAJESTY'S: Blithe Spirit, comédie de Noel Coward, avec Clifford Webb, Peggy Wood, Mildred Natwick et Hilda Stoddard. (A compter du 15 novembre).

A la scène, au concert et à l'écran

Dans Faust



Alexandre KIPNIS, qui interprétera le rôle de Méphisto dans l'opéra de Charles Gounod, Faust, au Saint-Denis, le vendredi, 5 novembre prochain.

A l'Heure dominicale



Le R. P. Ceslas FOREST, O.P., président du jury qui répondra aux questions des auditeurs, à l'Heure Dominicale de dimanche prochain, à Radio-Canada.

ARCADE: Fabienne, de Mme Claude Socrori, avec Janine Sutto, Antoinette Giroux, Jeanne Demons, Jean-Paul Kingsley et Henri Letondal. (Une semaine, partir du 29 octobre, en soirée).

Récitals Paul de Marky

Paul de Marky, pianiste-compositeur, donnera une série de quatre concerts à la salle Tudor les mercredis 8 décembre, 12 janvier, 2 février et 23 février, à 8 h. 30 du soir.

La Société artistique de l'Université de Montréal

Pour mettre un point final aux rumeurs qui ont couru ces derniers jours, la Société artistique de l'Université de Montréal nous a déclaré que rien n'est changé dans l'organisation de la série de concerts qu'elle présente pour le public étudiant.

Elle tient à faire remarquer spécialement que les vendeurs d'abonnements sont les mêmes qu'au préalable et que les conditions sont identiques.

En ce qui concerne le public, voici quelques éclaircissements: la série de concerts est ouverte à tout étudiant bona fide, c'est-à-dire aux étudiants de nos deux universités, de tous nos collèges classiques, de toutes nos écoles spécialisées, de nos pensionnats et de nos externats, de nos différents professeurs de musique, etc.

Ce public peut être anglais ou français, masculin ou féminin, et la personne qui s'abonne y ayant droit peut abonner un compagnon ou une compagne de son âge.

Nous prions tous ceux que la chose intéresse de faire diligence. La Société artistique fournira tous les renseignements nécessaires par lettre ou par téléphone. Adressez vos lettres à 2900 boulevard Mont-Royal, ou téléphonez à EXdale 1573.



Caro LAMOUREUX, qui chantera le rôle de Philine, de l'opéra Mignon, que donneront les Variétés Lyriques, les 25, 27, 28, 30 novembre, 2, 4 et 5 décembre prochains, au Monument National.

La Russie soviétique produira bientôt en grande quantité un nouveau sérum particulièrement efficace pour les blessures osseuses.

THEATRE ST-DENIS

FRANCE-FILM présente UN DEUXIEME ET DERNIER CONCERT avec le célèbre conducteur français PIERRE MONTEUX et l'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE de MONTREAL—75 musiciens.

MARCEL HUBERT

le violoncelliste de réputation mondiale. BILLET MAINTENANT en vente au théâtre St-Denis.

chez Ed. Archambault, 509 Ste-Cath. E., chez C. W. Lindsay, 1112 Ste-Cath. O. Les guichets sont ouverts de 10 h. a.m. à 6 h. p.m. tous les jours, sauf le dimanche.

Abonnez-vous aux Vendredis artistiques du Saint-Denis. Aucun droit d'entrée. Une seule condition: LA BONNE FOI. Tél. Plateau 3171.

CE SOIR 8.30

ARCADE

A L'AFFICHE ANTOINETTE GIROUX JANINE SUTTO FABRIENNE 3 ACTES DE MME CLAUDE SOCORRI JEANNE DEMONS JEAN-PAUL KINGSLEY DENIS DROUIN-LUCILLE LAPORTE ELISA GAREAU HENRI LETONDAL

ST-DENIS

A L'AFFICHE GRACE MOORE EN TROIS ACTES DE MME CLAUDE SOCORRI GEORGES THILL ANDRÉ PERNET DE L'OPERA DE PARIS LOUISE

UNE COMEDIE DE MME CLAUDE SOCORRI ROEL NOEL BETTY STOCKFELD EDWIGE FEUILLERE

MONSIEUR ALBERT

Technicolor PHANTOM OF THE OPERA NELSON EDDY SUSANNA FOSTER CLAUDE RAINS LOEWS 4e semaine

HOWARD HAWKS CORVETTE K-225 RANDOLPH SCOTT JAMES BOYER JEAN BELLEBON HARRY FITZGERALD ANDY DEWITT PIZZY ROBERT DAVID BRUCE A l'affiche Palace

STORMY WEATHER LENA HORNE-BILL ROBINSON CAB CALLOWAY AND HIS BAND ANDY DEWITT PIZZY ROBERT DAVID BRUCE CAPITOL A l'affiche

THEY CAME TO BLOW UP AMERICA IT'S DYNAMITE! GEORGE SANDERS ANNA STEN LARCEY WITH MUSIC EDWIN ALAN JONES A l'affiche PRINCESS

Aujourd'hui, samedi, dimanche CHARLES BOYER JOAN FONTAINE "Constant Nymph" Autre spectacle: "Gals Incorporated" IMPERIAL 30-40

UN HOMME ET SON PECHE

Advertisement for the play 'Un Homme et son Pêche' at Monument National, featuring a woman in a dress and the text 'SERVEZ-VOUS DONC M. SERAPHIN'.

Advertisement for the play 'Un Homme et son Pêche' at Monument National, featuring a woman in a dress and the text 'UN HOMME ET SON PECHE' and '3 DERNIERES REPRESENTATIONS CE SOIR'.

Une bombe à l'encan Convention dans Berthier

Woodstock, Ont., 29 (C. P.). — Une bombe intacte et explosive a été mise à l'encan à Norwich récemment. On en demandait 5 cents. Comme l'encanteur vantait les qualités de l'engin, il voulut en faire une démonstration. Comme il jouait de la dynamite, un ancien combattant de l'autre guerre l'avertit de ne pas tirer la ficelle. Il acheta la bombe qui lui coûta 5 cents. A l'examen, on s'aperçut qu'elle portait une forte charge d'explosif.

Québec, 29 (D.N.G.). — Les libraires hâteront une convention dans Berthier, très prochainement, pour choisir un candidat. Le comité est sans représentant depuis la mort de M. Cléophas Bastien. On mentionne déjà plusieurs noms, parmi les candidatures probables: MM. Médéric Robillard, cultivateur, de la paroisse de St-Cuthbert; Azellus Lavallée, cultivateur, de la paroisse de Berthier; Gérard Gouyrou, avocat, de Sorel; le Dr Adrien Laurendeau, de St-Gabriel de Brandon; Armand Sylvestre, avocat, de Berthierville.



Faites-lui
PRESENT
 d'un
AVENIR



SAIT-ON à quoi rêvent les enfants? Parfois, interrompant leurs jeux, ils posent leurs yeux devenus graves sur un horizon que nos yeux à nous ne voient pas. Quel est l'objet de leurs songes? On s'arrête, on les observe. Il semble que, dans cette brève minute où ils se dégagent des occupations enfantines, ils entrent dans un univers fabuleux.

C'est souvent dans les rêves de l'enfance que se forment les actes de l'âge adulte. Le petit Pierre a vu le médecin de famille, serein, impressionnant, promener sur un front malade des doigts agiles; il a vu l'ingénieur faire jaillir dans l'espace la masse de ses ponts, de ses barrages; il a vu le chimiste mêler des fluides étranges dans une cornue et, pour divertir le cercle d'amis, en faire jaillir une flamme bleue, un panache de fumée

blanche : : : Laquelle de ces occupations l'a-t-elle émerveillé? Laquelle rêve-t-il d'apprendre?

Mais à quoi bon les rêves sans lendemain? Pour que Pierre à son tour soit médecin, ingénieur ou chimiste, il faudra qu'il s'instruise; et pour qu'il s'instruise, il faudra de l'argent. C'est vous qui tenez dans vos mains le sort de votre enfant. *Faites-lui présent d'un avenir* en achetant des Obligations de la Victoire et en les conservant.

Les Obligations de la Victoire sont garanties par l'une des nations les plus riches de la terre; elles portent intérêts à 3%; elles sont le placement le plus sûr que vous puissiez faire. En y engageant votre argent, vous hâterez la victoire et la réalisation de vos plus beaux rêves, de ses plus beaux rêves.



ACHETONS DES
OBLIGATIONS de la VICTOIRE

QUARTIERS GENERAUX POUR L'ILE DE MONTREAL :
 235 OUEST, RUE SAINT-JACQUES — Tél. BE. 3741

QUARTIERS GENERAUX POUR LA PROVINCE :
 231 OUEST, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL — Tél. BE. 3711

Le gouvernement municipal, à la lumière des anciens

Causerie de Me Honoré Parent, au Cercle Universitaire, sur l'administration des villes aux temps d'Athènes et de Rome

Me Honoré Parent, directeur des services municipaux et administrateur-délégué de la Commission municipale, était hier midi l'hôte d'honneur du Cercle Universitaire. Un public exceptionnellement nombreux, formé en grande partie des fonctionnaires supérieurs de l'administration de la ville, était venu l'entendre prononcer, à l'issue du déjeuner, une causerie qu'il avait intitulée: "De l'archaïsme au conseil municipal". Il brossa rapidement un tableau vivant des mœurs municipales chez les anciens et souligna d'un trait spirituel les rapprochements qui s'imposent avec les institutions similaires contemporaines. A l'aide des auteurs anciens, dont il cita plusieurs textes avec une érudition de bon aloi, Me Parent montra à ses auditeurs que la sagesse humaine, tout comme le génie, est une longue patience et que nous n'avons pas à regarder avec dédain l'oeuvre de nos lointains prédécesseurs, car nous n'avons pas réussi à les dépasser.

M. Aimé Cousineau, directeur du service municipal d'urbanisme, présente la conférence en retraçant les principales étapes de sa brillante carrière. On remarqua également à la table d'honneur, outre MM. Parent et Cousineau, M. Oscar Mercier, M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, M. Jules Derome et M. René René Guénette. Le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, s'était excusé de ne pouvoir assister à ce déjeuner.

Voici quelques extraits de la causerie de Me Parent.

L'opinion de Platon

"Il est intéressant de noter les qualifications que Platon exigeait de l'homme public ou magistrat. Ce dernier devait être un philosophe adonné à la contemplation des choses divines. Il était tenu de connaître toutes les sciences humaines, en particulier la géométrie, l'astronomie et la physique et de poursuivre ses études jusqu'à l'âge de cinquante ans, à cette époque de sa vie où l'homme n'est pas assez vieux pour désirer le repos mais où il n'est plus assez jeune pour être ambitieux".

"Il faut toujours, dit-il, confier le pouvoir à ceux qui ne sont pas jaloux de le posséder... Partout où les affaires publiques excitent l'ambition de médisants, de gens affamés de biens particuliers, qui s'imaginent que c'est là qu'il faut en aller prendre, il n'y a point de bon gouvernement possible".

Me Parent rappelle aussi que Plutarque "appelle les candidats électoraux, des "prétendants", ce qui n'est pas si mal, puisque les uns et les autres sont également gonflés d'éloquence et d'amour dans leur poursuite, car il les appelle aussi des "poursuivants".

"Le même auteur, Plutarque, nous raconte que le grand Thémistocle, qui était agréable au commun peuple en partie parce qu'il saluait chaque citoyen par son propre nom, sans que personne lui aidât à les nommer", offrit un jour sa candidature à la charge de "capitaine général des Athéniens". Or il eut comme adversaire un certain Epicydes, "homme éloquent mais lâche de coeur et sujet à l'argent". Convaincu que l'élection de cet homme serait une calamité publique, Thémistocle "acheta à deniers comptants, l'ambition d'Epicydes" pour lui faire retirer sa candidature. Je ne puis dire si ce fut là le premier précédent de ce genre, mais vous admettez tous que ce ne fut pas le dernier."

Scrutin secret et propagande

Et ce que Plin le Jeune pense du scrutin secret qu'il n'approuve pas trop tout en condamnant les suffrages à haute voix. "Bien des gens craignent le déshonneur, très peu leur conscience. Je vous avais bien dit qu'il était à craindre que le scrutin secret n'amènât quelque désordre. C'est ce qui vient d'arriver à la dernière élection des magistrats. Dans plusieurs billets on a trouvé des plaisanteries; en quelques-uns des impertinences grossières; dans un autre, entre autres, à la place du nom des candidats, le nom des protecteurs". Et Me Parent d'ajouter ce commentaire: "Ce ne fut qu'en 1889 que les élections se firent au scrutin secret, à Montréal. Il est vrai que nous nous sommes bien rattrapés depuis et que nous avons étonnamment perfectionné ce système".

Me Parent nous apprend, toujours avec l'aide des auteurs anciens, que sous Pompée les discours étaient limités à une heure, comme en Grèce et "qu'avec le suffrage universel et la montée de la démocratie les choses se gâtèrent. Le pauvre veut vivre de son droit de suffrage. Il exige de la municipalité une indemnité pour assister aux assemblées ou pour juger. Il fait plus: il vend son vote, ou se vend comme témoin ou comme juge. A Rome, les candidats se faisaient accompagner de forts-à-bras et les réunions publiques dégénéraient en bagarres. De puissantes corporations de métiers, aussi puissantes que nos syndicats ouvriers d'aujourd'hui, se mettaient en branle dès qu'avait lieu une élection. Elles étaient organisées militairement avec des chefs qui les menaient voter. On nommait une espèce de séquestre, du moins l'appelaient-ils ainsi à Rome, entre les mains de qui le candidat déposait de l'argent à distribuer s'il était élu".

Et Me Parent de poursuivre: "Un autre aspect intéressant de ces tournées électorales, c'est la publicité laquelle elles donnaient lieu. Elle consistait en affiches électorales dont on couvrait les murailles. Gaston Boissier en fait un relevé amusant. Ce sont des marchands qui font connaître leur choix; un citoyen qui annonce son intention de voter pour un candidat en pers-

pective; les maîtres d'école, les pâtisseries, les muletiers et les membres d'autres corporations qui proclament le nom de celui qu'ils appuient; ou bien encore on célèbre les mérites du prétendant dont on ne manque jamais de garantir l'honnêteté; même les femmes qui n'ont pas droit de vote font connaître leurs préférences personnelles, ou celles de leurs familles".

Et cela: "Les sénateurs de certaines villes de l'empire romain achetaient leurs sièges au sénat, comme on achète maintenant un siège à la bourse. Mais le prix d'achat, hâtons-nous de le dire, était versé au Trésor public".

Et ceci: "Le sénateur des villes de l'empire, comme celui de Rome, avait droit à des places réservées au théâtre". Le magistrat n'était pas rétribué et il payait également "l'honneur qu'on lui faisait en le nommant". Avant comme après l'élection, il donnait des banquets au peuple et lui distribuait de l'argent, selon un tarif reconnu pour chaque classe d'électeurs. Il offrait en outre des jeux. Bien plus, il se chargeait de ses frais des travaux publics. Les charges publiques devenaient tellement onéreuses que le combat cessa faute de combattants.

On s'ingénia de toutes parts à fuir ces responsabilités qui étaient obligatoires dans bien des cas: on s'enfuyait dans l'armée; on se fait colon; on se fait prêtre plutôt que de devenir édile, ou conseiller si l'on veut. Les temps sont bien changés. On dut nommer des magistrats d'office."

Le sens politique

"Si l'on met nos municipalités modernes en regard des villes d'autrefois on constate que nos difficultés ne datent pas d'hier. Elles ont toujours existé. Sans doute l'aménagement urbain s'est amélioré d'une façon considérable. Mais les hommes n'ont jamais cessé d'élaborer des systèmes en vue d'assurer l'élection libre de leurs représentants publics et la gestion compétente du patrimoine national. Sur ce point l'humanité n'a fait que tourner en rond. Le sens politique des hommes n'a guère progressé".

Souper aux huîtres des hommes d'affaires du Nord

L'Association des hommes d'affaires du nord tenait hier soir, en la salle Shamrock, son souper aux huîtres traditionnel. Une foule nombreuse et gaie assistait à cette réunion sociale où les huîtres ne formaient pas la moindre des attractions.

De nombreuses personnalités du monde professionnel et politique assistaient à ce banquet aux huîtres dû à l'initiative de M. Rodolphe Moore, premier vice-président du comité social, et du notaire Léonard Léger, président de l'association, qui présidait.

Les Chevaliers de Colomb à Saint-Eustache

Le conseil de Saint-Eustache des Chevaliers de Colomb de Saint-Eustache tiendra dimanche prochain, le 31 octobre, sa première initiation depuis sa fondation il y a 27 ans. Le programme de la journée comporte une messe particulière avec sermon de circonstance dans l'église paroissiale à 7 h. 30, initiations au 1er et au 2e degrés à 10 h. et 11 h. de l'avant-midi et initiation au 3e à 3 h. de l'après-midi.

Le député de district Ferdinand Desroches présidera les diverses cérémonies. Le grand chevalier Jules Duquette et le conseil de Saint-Eustache invitent tous les Chevaliers de Colomb de la région à assister à cette initiation.

Villa Saint-Martin

Une retraite fermée pour hommes et jeunes gens des paroisses Saint-Marc et Saint-Barthélemy aura lieu du 4 au 7 novembre.

Pour renseignements, s'adresser à M. P. Auelair, tél.: DO. 1355 ou au R. P. supérieur de la Villa Saint-Martin, tél.: BY. 2866.

A l'assaut de la vie

Le Père Arthur Paquette, o.m.i.

par le R. P. Henri MORISSEAU, O.M.I.

I.—*Sous le signe de la piété* — La vie du Père Paquette fut un assaut continu, une marche ascendante vers le beau, le bien, le vrai et le mieux. Il s'y est avancé à l'aide des vertus qui fixent le succès: il fut gai, travailleur, sociable, optimiste.

II.—*A l'enseignement du dévouement* — Pour laisser après soi quelque chose qui fût clair, lumineux, rayonnant, le jeune homme s'est dévoué de tout ce qui tenait la pureté de l'âme et la clarté des yeux.

III.—*Dans le sillage de l'apostolat* — Il a choisi la part réservée à l'élite: pour accomplir le bien, il se fit religieux, prêtre, missionnaire. C'est ainsi qu'il avait le pouvoir magnétique de faire des heureux des gens qu'il rencontrait.

IV.—*A l'ombre de la croix* — Quand arriva la fin de ses jours ici-bas, la mort vint le trouver debout, face au devoir: son âme s'exhala, comme elle avait vécu, dans un dernier assaut de la vie éternelle.

Volume in-12 de 220 pages: \$1.10

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Les aventures d'un "interné civil"

Un Franciscaïn canadien en Corse

On nous communique, avec de courtes notes explicatives, cette lettre d'un Franciscaïn canadien qui vivait en Corse.

Et, d'abord, de quoi s'agit-il? Le R. P. Adélar Berthold, O.F.M., fils de feu M. Adélar Berthold, est né à Sherbrooke le 28 août 1900, nous écrit-on. Après ses études secondaires au Collège Saint-Antoine des Trois-Rivières, il a pris l'habit religieux le 7 septembre 1921, a été ordonné prêtre le 25 juillet 1928. En 1934 le Père qui jusque là avait été professeur au Collège Séraphique, partit pour l'Europe. Dès janvier 1935, les Supérieurs lui donnaient une obédience pour la Corse où il s'est largement dévoué comme professeur et missionnaire.

Avant de quitter Ajaccio pour Agen, Mgr Rodié aimait à se faire accompagner dans ses visites pastorales par le Père canadien, dont la rondeur de caractère revenait assez bien à l'ancien lieutenant de cavalerie. Plus d'une fois, l'évêque fit ajouter aux acclamations si chaudes de là-bas: Vive le Père canadien, Vive le Canada.

Supérieur à l'île-Rousse (au nombre de ses sujets se trouvait le Père Carmel Brouillard, devenu après son évaillement militaire en Angleterre), un bon nombre de Canadiens, dont le Provincial d'aujourd'hui, ont joui de son hospitalité. Ceux qui le connaissent, le cherchent déjà dans la Corse libérée, où il aura repris son ministère. Que Notre-Dame de Lavasina l'y protège, que saint Théophile de Corte aplaniisse les sentiers devant sa motocyclette — s'il

la retrouve! Et, maintenant, la lettre du P. Berthold:

Cosenza, 25 septembre 1943. Enfin, après plus de six mois de camp de concentration je puis vous donner de mes nouvelles. Les Anglo-Américains m'ont délivré de ce fameux Camp de Ferramouli de Calabre. En Corse, j'ai été fait prisonnier civil de guerre par les autorités italiennes. Je n'ai jamais appris le motif de mon internement civil. J'ai bien souffert dans cette vie d'internés. J'ai été placé dans un camp juif où je n'ai jamais pu recevoir aucune nouvelle. Cependant, excepté en Corse, j'ai pu célébrer la messe tous les jours ou presque. Je me suis évadé du camp quelque temps avant l'armistice, craignant d'être pris par les Allemands qui passaient à quelques mètres du camp. Grâce à Dieu, ma santé est bonne. Grâce à Dieu encore, j'ai été préservé de bien des maux. En un jour de bataille au-dessus du camp, le 27 août, 4 de mes copains de captivité ont été tués à côté de moi et 18 gravement blessés. Je me suis évadé parce que la vie était intenable au camp. J'ai été interné avec une vingtaine de Corses, dont un général d'armée, un colonel, un capitaine de Canadiens, un bon nombre de Canadiens, dont le Provincial d'aujourd'hui, ont joui de son hospitalité. Ceux qui le connaissent, le cherchent déjà dans la Corse libérée, où il aura repris son ministère. Que Notre-Dame de Lavasina l'y protège, que saint Théophile de Corte aplaniisse les sentiers devant sa motocyclette — s'il

jours été excellent. Il y avait un Père capucin, aumônier au camp. Ce Révérend Père a eu un coeur d'or pour le Père canadien. Voulez-vous avoir la bonté de donner des nouvelles à mes parents de Sherbrooke? Je n'ai pas reçu de nouvelles d'eux depuis juin 1940.

A Cosenza, le Père supérieur du couvent ne peut me recevoir chez lui. Je vis dans un hôtel avec mes compagnons de captivité. Bientôt, je partirai pour la Sicile et je rentrerai en Corse aussitôt que possible. Je suis interné depuis le 3 mars 1943. Excusez le décousu de cette lettre que j'écris à la hâte. Je dois la remettre à un "l'icier" canadien qui est arrivé hier soir et qui doit partir de bonne heure demain matin.

Cher Très Révérend Père, priez pour moi. Je ne puis vous donner d'adresse, je ne sais où je serai dans quelques jours. Par petites étapes, je regagne la Corse où la bataille fait rage maintenant. Saluez les Révérends Pères et amis et croyez que je ne vous oublie pas dans mes infortunes et sacrifices.

Bonjour et union de prières. Bénissez-moi. Père BERTHOLD, Adélar, ex-prisonnier civil de guerre.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 31 OCTOBRE

Christ-Roi, Double, 1 cl. (ornements d'or ou blancs). Messe propre: *Dignus est*, avec G. et Cr.; 2e or, du dim. XX seulement; préface propre; dernier Ev. du dim. — Très Vêpres de La Toussaint, Double 1 cl. ant. *Vidi turbam magnam*; mém. du Christ-Roi (II Vp.); ant. *Habet, V. Multiplicabitur* et du dim. XX.

Au prône, on annonce: Aujourd'hui, fête du Christ-Roi; d'après une ordonnance de nos excellents

Seigneurs les évêques, le Saint-Sacrement devra rester exposé toute la journée" depuis la fin de la dernière messe jusqu'après Vêpres qui se termineront par le Salut (dans l'après-midi ou dans la soirée). — Au Salut, devant le saint Sacrement solennellement exposé, avant le *Tantum ergo*, on fera l'acte de Consecration au Sacré Coeur (Très doux Jésus-Rédempteur) et on récitera ensuite les litanies du Sacré-Coeur (Pie XI, 28 avril 1926). Consultez le livre *Preces et Orationes*, pp. 72 et 69: *English Section*, pp. 65-60.

Aujourd'hui, dimanche: toute la journée — il est défendu de sonner les glas, ainsi que demain (lundi) jusqu'à 4 heures de l'après-midi, à cause de la fête du Christ-Roi et de la fête de La Toussaint.

Demain, la Toussaint, R. 109: fête d'obligation; règlement des dimanches pour les messes.

Le lundi 1er novembre: Toussaint, Double 1 cl. (blanc). Messe: *Gaudeamus*, avec G. et Cr.; une seule or., préface commune. — Aux II Vêpres, nul mém.

Après le *Benedicamus Domino*, Vêpres des Morts pendant lesquelles, il n'y a pas d'encensement. Double (noir). Instruction. On peut finir par le *Libera* ou un cantique pour les morts.

Le mardi 2 novembre: Commémoration des fidèles défunts. Double (noir). Messe: *Requiem*. Quête pour les morts. "près la messe principale on chantera le *Libera*. — Après les messes, on mettra au tabernacle le voile blanc: (couleur du Saint-Sacrement).

Précautions à prendre pour l'emploi des fruits et des légumes

Les fruits et les légumes sont d'excellents aliments, indispensables

bles à l'équilibre du régime. Cependant, ils peuvent véhiculer des germes nuisibles à la santé. Il faut donc, avant de les employer, prendre quelques précautions.

Les fruits et les légumes sont exposés, avant de nous parvenir, à de nombreuses causes de contaminations par la poussière, les insectes, et par les nombreuses manipulations qu'ils subissent. L'engrais utilisé pour le sol peut également contaminer certains légumes dont la croissance est rapide. Les insecticides vaporisés sur les légumes et les arbres fruitiers peuvent laisser des traces de poison sur ceux-ci. Le raisin en retient ordinairement plus que les pommes, les pêches et les poires.

Le danger le plus constant et probablement le plus grave vient des manipulations inévitables. Tous les fruits et les légumes sont manipulés au moment de la cueillette et de l'emballage et le sont de nouveau, parfois à plusieurs reprises, au moment de la vente.

Tous les légumes doivent être lavés avec soin, de préférence à l'eau courante. Les pommes de terre, les betteraves, les carottes, doivent être brossées. Il n'est pas nécessaire de les peler parce que la pelure bien lavée est tout à fait propre.

Les fruits demandent les mêmes précautions. Il faudra donc laver à grande eau, les pommes, les pêches, les prunes, les poires, les tomates, les cerises et le raisin. Les petits fruits ou baies ne doivent pas être oubliés. Il est également nécessaire de laver les melons avant de les servir, de même que les oranges, les pamplemousses et les citrons avant d'en extraire le jus.

Ces petits soins d'hygiène, tout en nous permettant de consommer des aliments agréables, contribueront à conserver notre santé.

LE SERVICE DE SANTE



La Victoire d'abord... le superflu ensuite

Celui que l'achat de boissons alcooliques empêcherait de souscrire comme il le doit à l'Emprunt de la Victoire, devrait se passer de ce luxe.

Les clients de la Commission des Liqueurs de Québec, comme d'ailleurs ceux des commissions similaires dans les autres provinces, sont évidemment des gens qui ont plus d'argent qu'il ne leur en faut pour se procurer le nécessaire. Le succès des emprunts précédents prouve que ces personnes ont répondu généreusement à l'appel du Pays.

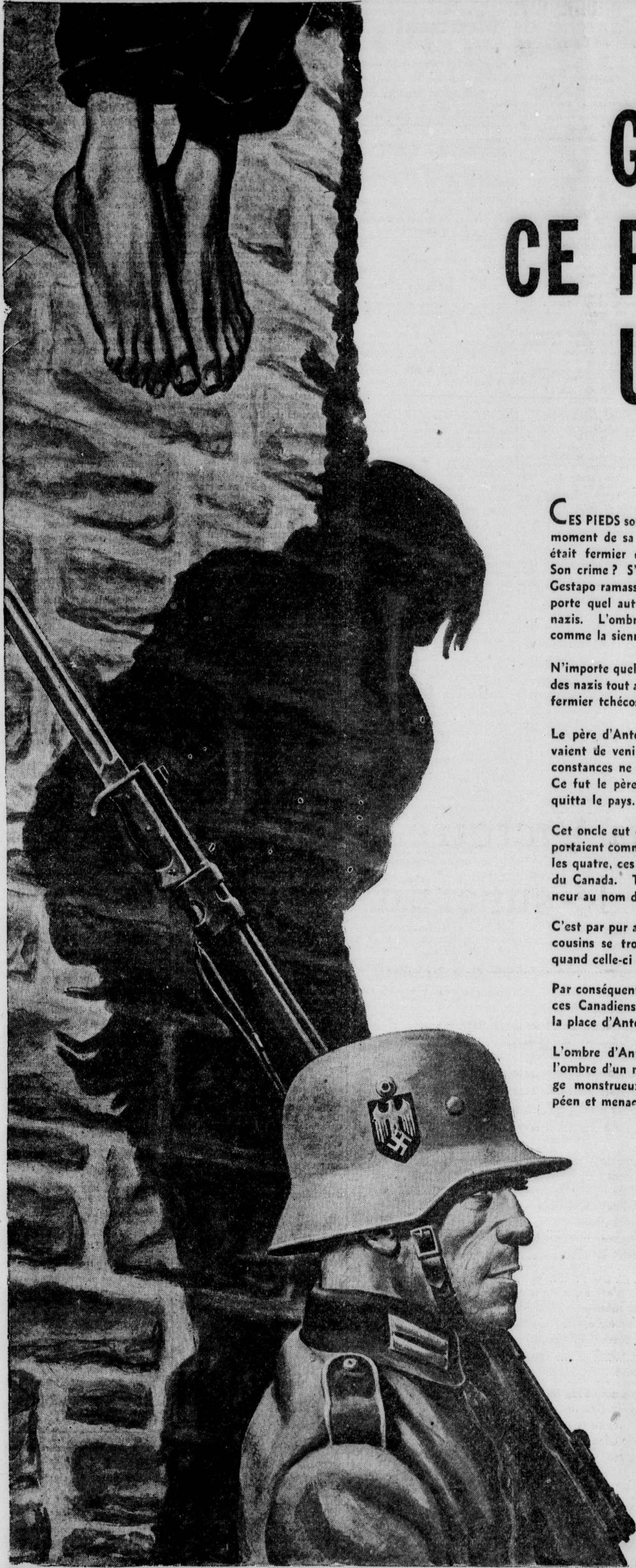
L'évolution de la guerre fait ressortir la nécessité de privations de plus en plus grandes et même de sacrifices qui ne pourront jamais être compensés. Il ne suffit pas de se priver de quelques satisfactions pour se mettre en état de répondre aux exigences du Canada à l'heure actuelle. Il faut faire bien davantage.

Il ne s'agit pas de réduire son train de vie au point de n'avoir plus que tout juste ce qu'il faut pour subsister. Félicitons-nous qu'une telle menace ait été écartée, mais n'oublions pas que nous le devons aux deuils, aux souffrances et aux privations d'une grande partie de nos concitoyens.

Rappelons-nous aussi que le chemin de la victoire sera long et difficile. Le plus ardent désir de tous les Canadiens, c'est de hâter le retour de la paix et de connaître de nouveau les joies de la vie que nous offre notre régime démocratique.

HÂTONS LA VICTOIRE — ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Publiée par
COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC



GRACE A DIEU, CE PENDU N'EST PAS UN CANADIEN!

CES PIEDS sont les pieds d'Anton Svoboda. Au moment de sa mort, il était âgé de 18 ans. Il était fermier et de nationalité tchécoslovaque. Son crime? S'être trouvé à un endroit où la Gestapo ramassait d'innocentes victimes. N'importe quel autre homme aurait fait l'affaire des nazis. L'ombre de tout autre aurait fait frémir comme la sienne.

N'importe quel autre aurait servi les fins barbares des nazis tout aussi bien qu'Anton Svoboda, jeune fermier tchécoslovaque.

Le père d'Anton avait un frère. Tous deux rêvaient de venir au Canada. Cependant les circonstances ne permirent qu'à un seul de partir. Ce fut le père d'Anton qui demeura; son oncle quitta le pays.

Cet oncle eut quatre beaux et braves fils. Tous portaient comme Anton le nom de Svoboda. Tous les quatre, ces gars font partie des forces armées du Canada. Tous sont Canadiens, et font honneur au nom des Svoboda.

C'est par pur accident qu'Anton et non un de ses cousins se trouva sur le chemin de la Gestapo quand celle-ci fit la chasse à l'homme.

Par conséquent, n'eût été la grâce de Dieu, un de ces Canadiens aurait pu se trouver pendu là, à la place d'Anton.

L'ombre d'Anton Svoboda est plus grande que l'ombre d'un mort. C'est l'ombre d'un mensonge monstrueux qui obnubile ce continent européen et menace la vie du Canada.

Le mensonge qui veut qu'un homme soit supérieur à un autre à cause du pays de ses origines, ou à cause de sa religion, ou à cause de la couleur de sa peau.

Ce mensonge travaille à diviser les Canadiens, les Canadiens catholiques, les Canadiens protestants, les Canadiens chrétiens, les Canadiens israélites, les immigrants d'hier, les immigrants de la première heure.

Ce mensonge ne peut manquer d'affaiblir l'Amérique maintenant, aussi sûrement que l'Europe fut affaiblie, puis détruite.

Il peut retarder la Victoire; il peut même empêcher la venue de la Victoire, en sapant l'effort de guerre total.

Encore plus certainement, ce mensonge peut anéantir nos espoirs d'un monde meilleur où la force brutale ne pourra jamais exercer sa dictature.

Il est bon de s'indigner de ce que les Nazis et leurs pareils ont fait à l'Europe. Mais gardez un peu de votre indignation pour l'Amérique.

Empêchez que l'ombre d'un Anton Svoboda n'assombrisse jamais un mur en Amérique.

Quand vous constatez que quelqu'un est l'objet d'une attaque parce qu'il a un nom qui sonne étranger, parce qu'il est Catholique, Juif ou Protestant ou de race différente, ou de couleur différente, faites taire celui qui attaque.

Montrez votre colère. Dites ce que vous pensez. Parlez sans peur et parlez haut. Parlez au nom du Canada!



Cette page est publiée grâce au généreux concours des commanditaires suivants :

G.-A. Boulet Limitée
Manufacturiers de chaussures — Saint-Tite, P.Q.

Commonwealth Plywood Limited
Sainte-Thérèse, P.Q.

La Fonderie de Plessisville

O. Gauthier Limitée
Manufacturiers des gâteaux CINDERELLA

Lord & Compagnie Limitée

Sun Life Assurance Company of Canada

COMMERCIAL ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été jeudi de 21,960 actions et de 34,770 actions minières, en comparaison de 23,621 actions et de 8,340 actions minières mercredi dernier.

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

Les nouvelles en raccourci

Colonial Airways

Des changements dans les vols entre Montréal et New-York ont été annoncés aujourd'hui par M. Alfred Hudson, gérant général du trafic de Colonial Airways, Inc.

Marché de Montréal

Prix de détail

Table of detailed market prices for various goods like flour, oil, and sugar.

Prix de gros

Table of wholesale market prices for various commodities.

Volailles, beurre et fromage

Table of prices for poultry, butter, and cheese.

Dans le monde ouvrier

Délégation des grévistes de Shawinigan auprès de M. Rochette — Le malaise n'est pas disparu dans l'industrie textile — Ce projet d'assurance-vie au bénéfice des Syndicats catholiques — La "Chamber of Commerce" affirme que la production de guerre du pays a atteint son maximum

Deux requêtes du textile

Ottawa, 29. — Le ministre fédéral du Travail, M. Humphrey Mitchell, vient de recevoir de l'Union internationale des ouvriers du textile un télégramme lui demandant de rendre publiques les recommandations du comité d'arbitrage qui a étudié le différend survenu entre la Dominion Textile et l'Union. Celle-ci demande aussi la formation d'un comité d'arbitrage pour étudier les requêtes des employés des filatures Hochelaga, Colonial et Mont-Royal.

Vote syndical à l'International Nickel

Toronto, 29 (C.P.). — M. le juge A.-W. Greene a ordonné hier, qu'un vote de représentation syndicale soit pris parmi les employés de l'International Nickel Company dans la région de Sudbury, afin de déterminer qui doit agir comme agent de négociations des ouvriers, ou du local 598 des United Mine, Mill and Smelter Workers of America (I.C.I.O.), ou des United Copper Nickel Workers.

Condoléances

Le Syndicat national des charpentiers-menuisiers exprime ses condoléances aux familles de MM. Germain Lafleur, Hormidas Deschamps, Donat Foucher et Hormidas Lavigne, décédés récemment.

Pour un arbre de Noël

Le 5 novembre aura lieu, au Victoria Hall, 4626, rue Sherbrooke ouest, une sauterie organisée par le local 2847 des travailleurs unifiés de l'acier (C.I.O.) au profit de l'arbre de Noël pour les enfants des employés de la General Steel Works Limited. Tous sont cordialement invités.

La production de guerre

Seignior Club, 29 (C.P.). — Le conseil national des directeurs de la Canadian Chamber of Commerce a soumis au cours du congrès annuel de cette association, un rapport déclarant, entre autres choses, que le Canada a virtuellement atteint le maximum de sa production de guerre.

Convocations

Ce soir, à 8 heures, au no 1231 est, Demontigny, assemblée du local féminin du Syndicat des cordonniers, sous la présidence de Mme Germaine Beaudoin.

La grève de l'aluminium

Shawinigan-les-Chutes, 29. — Une délégation représentant les grévistes des usines de l'Aluminium Company of Canada à Shawinigan, est venue à Québec pour y rencontrer aujourd'hui le ministre provincial du Travail, M. Edgar Rochette, afin de tenter de trouver avec lui une solution satisfaisante à l'impasse qui a eu comme résultat de paralyser partiellement la production de l'aluminium. (Nous donnerons en page 3 les détails de l'entrevue avec M. Rochette, si nous recevons, à temps, des informations à ce sujet).

Grèves en Argentine

Montevideo, Uruguay, 29 (A. P.). — Le nouveau chef du ministère national du travail, en Argentine, le colonel Peron, a envoyé 48 chefs ouvriers, hier soir, dans un camp d'internement, à Neuquen, et il se pourrait que d'autres subissent le même sort à la suite d'une grève à une usine de la Plata, a raconté un voyageur arrivé ici de Buenos-Aires aujourd'hui.

Exécution de patriotes tchèques

Londres, 29 (C.P.). — Les Allemands ont condamné à mort 509 patriotes tchèques dans la ville morave d'Olomouc, accusés d'actes de terrorisme et de sabotage à des jonctions ferroviaires importantes. D'autres ont été supprimés parce que "nuisibles à la nation allemande".

AVIS DE RACHAT D'OBLIGATIONS

AVIS est par les présentes donné que conformément aux termes de l'acte de fiducie et d'appointement en date du 19 avril 1937, en faveur de la Société Nationale de Fiducie le COLLEGE NOTRE-DAME-SACRE-COEUR rachètera avant échéance, le 1er janvier 1944, en payant au pair (100%) avec les intérêts courus, la totalité des obligations en cours de son émission du 1er janvier 1937, échéant le 1er juillet 1947.

Collège Notre-Dame du Sacré-Coeur

Emission de \$321,000 à 4% en date du 1er janvier 1937.

Retenez le "Devoir" d'avance

chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Le courrier de Noël à nos troupes

Noël est arrivé pour les soldats de la base postale de l'Armée à Ottawa. En effet, les envois de Noël, qui apporment un peu de l'esprit des fêtes à nos soldats canadiens à l'étranger, arrivent par milliers. La manipulation d'un courrier aussi considérable constitue une tâche énorme qui retombe sur les épaules du personnel du Corps postal. Vous pouvez aider à résoudre le problème qui se pose aux autorités postales de l'Armée en mettant vos colis à la poste immédiatement et surtout en les emballant soigneusement et solidement. La date-limite pour le postage des colis est le 1er novembre.

TARIF des annonces classifiées

du "DEVOIR" Téléphone: BELAIR 3361

IMMEUBLE

ACHATS, ventes, échanges de tous genres de propriétés, par toute la province. Adressez-vous à l'agent immobilier: ALBANI SAMSON

LE CURB DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Table of stock market data for Toronto, listing various mining stocks and their prices.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of stock market data for New York, listing various stocks and their prices.

L'industrie du cuir

L'industrie canadienne du cuir atteint en 1942 son plus haut niveau au point de vue du volume et de la valeur de la production. La valeur globale est de \$2,206,900, augmentation de \$8,263,506 ou de 24 p. c., comparativement à l'année précédente. L'Ontario, qui est le centre de cette industrie, s'approche de 88 p. c. de la production totale, suivi du Québec avec 10 p. c.

Les recettes du Pacifique Canadien

Les recettes nettes du C. P. R. ont augmenté de \$215,588 durant le mois de septembre; elles se chiffrent, en effet, à \$3,784,765, comparativement à \$3,569,177 durant le même mois l'an dernier.

Quebec Power Company

L'état des recettes et dépenses de la Quebec Power Company, pour les neuf mois terminés le 30 septembre 1943, est donné ci-dessous avec les chiffres comparatifs de la période correspondante de 1942.

Les animaux vivants

Les arrivages durant la semaine finissant le 28 octobre, sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 1967 bêtes à cornes, 6967 agneaux, 7087 porcs et 3060 veaux.

Succursale de Québec

Table of market prices for various goods from the Quebec branch.

Les apiculteurs doivent faire diligence

Les apiculteurs se rappellent les difficultés qu'ils ont eues, le printemps dernier, à se procurer les paquets d'abeilles dont ils avaient besoin pour compléter leurs colonies. Les retards dans les livraisons et les commandes non remplies ont désorganisé bien des ruchers. Ces difficultés ne sont pas attribuables aux associations agricoles par l'entremise desquelles on avait commandé ces abeilles. Elles ont eu pour cause le retard dans les transports, la mauvaise température et la forte demande de paquets d'abeilles, tant du côté américain que canadien.

Cote des huiles

Table of oil market prices.

BEURRE ET FROMAGE

Table of butter and cheese market prices.

AGNEAUX RECUS VIVANTS ET PATES

Table of live lamb and pasta market prices.

AGNEAUX RECUS VIVANTS ET PATES

Table of live lamb and pasta market prices.

AGNEAUX RECUS VIVANTS ET PATES

Table of live lamb and pasta market prices.

AGNEAUX RECUS VIVANTS ET PATES

Table of live lamb and pasta market prices.

Les animaux vivants

Les arrivages durant la semaine finissant le 28 octobre, sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 1967 bêtes à cornes, 6967 agneaux, 7087 porcs et 3060 veaux.

Succursale de Québec

Table of market prices for various goods from the Quebec branch.

BEURRE ET FROMAGE

Table of butter and cheese market prices.

AGNEAUX RECUS VIVANTS ET PATES

Table of live lamb and pasta market prices.

AGNEAUX RECUS VIVANTS ET PATES

Table of live lamb and pasta market prices.

AGNEAUX RECUS VIVANTS ET PATES

Table of live lamb and pasta market prices.

AGNEAUX RECUS VIVANTS ET PATES

Table of live lamb and pasta market prices.

Les animaux vivants

Les arrivages durant la semaine finissant le 28 octobre, sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 1967 bêtes à cornes, 6967 agneaux, 7087 porcs et 3060 veaux.

Succursale de Québec

Table of market prices for various goods from the Quebec branch.

BEURRE ET FROMAGE

Table of butter and cheese market prices.

AGNEAUX RECUS VIVANTS ET PATES

Table of live lamb and pasta market prices.

AGNEAUX RECUS VIVANTS ET PATES

Table of live lamb and pasta market prices.

AGNEAUX RECUS VIVANTS ET PATES

Table of live lamb and pasta market prices.

AGNEAUX RECUS VIVANTS ET PATES

Table of live lamb and pasta market prices.

Les animaux vivants

Les arrivages durant la semaine finissant le 28 octobre, sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 1967 bêtes à cornes, 6967 agneaux, 7087 porcs et 3060 veaux.

Succursale de Québec

Table of market prices for various goods from the Quebec branch.

BEURRE ET FROMAGE

Table of butter and cheese market prices.

AGNEAUX RECUS VIVANTS ET PATES

Table of live lamb and pasta market prices.

AGNEAUX RECUS VIVANTS ET PATES

Table of live lamb and pasta market prices.

AGNEAUX RECUS VIVANTS ET PATES

Table of live lamb and pasta market prices.

AGNEAUX RECUS VIVANTS ET PATES

Table of live lamb and pasta market prices.

LA VIE SPORTIVE

Le Canadien fera demain l'ouverture officielle de la saison de hockey

Les Bruins seront alors les adversaires des Habitants dans une joute régulière de la Ligue Nationale de Hockey — Les Rangers de New-York joueront à Toronto — L'instructeur Irvin fait connaître la composition de son équipe — Phil Watson a pris part à la pratique d'hier — Bill Durnan dans les buts

C'est demain soir qu'a lieu l'inauguration officielle de la saison de hockey professionnel alors que le Canadien recevra, au Forum, la visite des Bruins de Boston pendant que les Rangers se rendront à Toronto pour faire face aux Leafs de Happy Day. Ces deux joutes suscitent beaucoup d'intérêt car on a hâte de connaître la force des équipes du circuit Dutton et de se rendre compte du calibre de hockey que l'on offrira cette saison.

Le Canadien est favori pour l'emporter sur les protégés d'Arthur Ross et cela par les victoires enregistrées dans les joutes d'exhibition du Tricolore pendant que les gars de Boston n'ont pas été favorisés par la chance dans leurs joutes préparatoires. Les Habitants ont été victorieux contre les Bruins samedi dernier tandis que mercredi soir les hommes de Dick Irvin ont mis une deuxième victoire à leur crédit en l'emportant sur les Volants de Cornwall tandis que les Bruins ont perdu les deux parties jouées à date.

Les équipiers de Boston sont arrivés ici hier soir et le gérant général Ross a convoqué ses joueurs pour ce matin au Forum où il y aura pratique d'une heure dans le but de les familiariser avec la patinoire locale tandis que les Habitants de Tommy Gorman ont complété leur entraînement hier soir et tous les joueurs paraissent en parfaite condition et bien disposés à débiter par une victoire concluante sur leurs rivaux.

Phil Watson, qui a été échangé avec les Rangers de New-York pour Charlie Sands et Dutch Hiller, a revêtu l'uniforme du Canadien

Les inscriptions sont nombreuses pour dimanche

Si la température le permet dimanche, les amateurs de courses sous harnais verront un fameux programme au Parc Richelieu. Huit des meilleurs chevaux du Canada prendront part au Free For All. Dans la classe 2.22 il y aura 10 partants, dont le fameux Remus, de J.-R. Rivard, de Donnacona, et la classe 2.24 alignera neuf partants. Comme l'espace est restreint dans les écuries, le promoteur Emile Gauthier avertit les propriétaires de chevaux non inscrits aux différentes épreuves de ne pas arriver avec leurs montures sans communiquer avec lui. Voici la liste officielle des inscrits:

Classe Free For All, Amble, Bourse \$500: Eddie C. Grattan, Ph. Dussault, St-Sebastien; Pine Ridge Alex, Pine Ridge Stable, London, Ontario; Grattan Axworthy, D. McTavish, Lost River, Québec; Addie Hanover, A. Demers, Montréal; Chester Grattan, A. Riopini, Sorrel; June Rowan, C. Riendeau, St-Hyacinthe; Peter Aubrey, Corbeil Automobiles, Montréal; Wilcat Volo, Geo. Madore, St-Edmond, Québec; June Grattan, Dr F. Fontaine, Malartic, Québec.

Classe 2.22, Bourse \$600: Pine Ridge Toady, Mme E. Farnell, Laprairie; Remus, J.-R. Rivard, Donnacona; Grattan Henley, Edgar Langevin, Montréal; Miss Irene Scott, Adrien Cholette, Valleyfield; Donna Lee, Alfred Perreault, Laprairie; Miss Grattan Henley, Adrien Beaucege, Berthierville; Chester Grattan, A. Riopini, Sorrel; June Rowan, C. Riendeau, St-Hyacinthe; Rose Ganot, J. W. Cloutier, Ste-Titeville; Jim Lee, C. Proulx, Ste-Rose.

Classe 2.24, Bourse \$300: Black Jenny, Hector Poirier, Montréal; Laura May Harvester, Pine Ridge Stable, London, Ontario; Calumet Frisco, Edgar Langevin, Montréal; Peter Brooker 2nd, O. Lafrenière, Shawinigan; Golden Bars, Roland Gagné, Sorrel; Dolly Benedict, Wilfrid Dupont, St-Hyacinthe; Trellis Volo, A. Lavigne, Terrebonne; Pilot Frisco, A. Beaulieu, Montréal; Kid Grattan, Henri Lavigne, Lachute Mills.

Ils désirent rencontrer le champion

On a vu que Willie Shanks était devenu très habile à décrocher des victoires par mise hors de combat lors de sa récente tournée aux Etats-Unis. Il a de fait réussi sept victoires par mise hors de combat en seize rencontres disputées là-bas. Il aura toutefois à faire face à un gars aussi habile que lui mercredi prochain quand il s'attaquera à Ott Mattusi, de Hamilton, au marché St-Jacques, quand le promoteur Max Alper présentera sa première séance intérieure de la saison d'hiver.

Mattusi semble avoir fait bien du progrès depuis quelque temps et au lieu de laisser ses adversaires terminer une bataille sur leurs deux pieds voilà que comme Shanks il voit à les expédier au plancher aussi vite qu'il peut. Ainsi Mattusi a vaincu Limmy Lee, en 6 rondes à Brooklyn récemment puis il fit encore mieux quand il se débarrassa de Harry Biggs, en deux rondes, à Hamilton. Mattusi n'a jamais été battu par mise hors de combat et on dit de lui qu'il est à son meilleur quand il s'attaque à un adversaire de marque. Il aura donc la chance de batailler à son goût contre Shanks, mercredi prochain. Le boxeur de Hamilton veut en arriver à un combat pour le titre contre Len Wadsworth, aussi rapidement que possible et il sait fort bien que pour cela il devra d'abord vaincre Shanks. Il devrait donc être à son meilleur la semaine prochaine.

Spud Chandler est susceptible d'être appelé

St-Petersburg, Flo., 29. — Spurgeon Spud Chandler, lanceur des Yankees de New-York, qui a remporté deux victoires contre les Cardinals lors de la dernière Série Mondiale, a révélé à l'Association Press ici hier qu'il venait d'être reclassifié 1-A par son bureau militaire de Royston, Georgie, et que cela signifiait qu'il est maintenant sujet à son appel militaire, d'une journée à l'autre.

Chandler, marié depuis quatre ans et père d'un jeune fils âgé de deux ans, est revenu chez lui ici lundi dernier, après qu'il eut rendu visite à son bureau militaire en cours de route. Le fait que Chandler a été classé 1-A ne signifie pas toutefois que le lanceur des Yanks sera définitivement appelé à devenir soldat car il faudra avant cela qu'il subisse l'examen sévère obligatoire lorsqu'il sera appelé pour de bon et il arrive souvent que des types classés 1-A sont refusés à cause de quelque défaut physique.

Victoire rapide pour Bibeau

Québec, 27. — Le sensationnel petit poids-mouche de Montréal, Florian Bibeau a remporté une autre éclatante victoire ici mercredi soir quand il a knocké le réputé Johnny Bouffard, de Québec, en moins de 2 rondes. Il faut de plus tenir compte du fait que Bouffard est un poids plume et que Bibeau pesait 5 livres de moins que son adversaire.

Le promoteur Alper a conclu un autre match de préliminaire, ayant signé Gus Mell et Henri Murray. Mell en sera à ses débuts professionnels ici mais il vient de remporter une belle victoire sur Willie Ross à Québec mercredi soir et il vaudra faire de même contre Murray ici la semaine prochaine. Il se pourrait bien toutefois que Murray lui cause une désagréable surprise car ce combat sera de six rondes.

Quackenbush avec le club de Detroit

Détroit, 29. — Le gérant des Ailes Rouges de Detroit, Jack Adams a annoncé hier qu'il avait fait signer un contrat à Bill Quackenbush, jeune joueur de défense qui porta irrégulièrement les couleurs du Detroit l'an dernier mais que Quackenbush jouerait au centre aussitôt que le fameux Pat Egan déciderait de s'allier avec les Ailes Rouges.

Le gros joueur de Toronto compta deux buts contre les Barons samedi dernier. Egan, qui vient d'être licencié de l'armée canadienne, est arrivé à Windsor hier et il entrera à Detroit aussitôt qu'on lui remettra les papiers voulus pour traverser la frontière. On s'attend qu'Adams en vienne à une entente au sujet du salaire.

Les équipes se préparent sérieusement

Pendant que les clubs de la Ligue Nationale attendent le moment de sauter sur la glace pour commencer la nouvelle saison, les équipes du circuit Slater, de la Ligue Senior de Québec, continuent à tenir leurs pratiques afin d'être en excellente condition lors de l'inauguration des séries le 6 novembre. A cette date, les As de Québec se rendront dans la capitale fédérale pour faire face aux Commandos, et le lendemain soir les Québécois auront l'avantage de jouer sur leur propre glace contre les hommes d'Ottawa.

A Montréal, la saison s'ouvrira le 10 novembre avec un programme double au Forum. Tout fait prévoir qu'il y aura foule au Forum pour voir le Québec faire la lutte à l'Armée de Montréal, pendant que les Aviateurs seront opposés au Royal.

D'Ottawa, on apprend que le club de l'endroit sera encore formidable. Cela est assez facile à comprendre si l'on réalise que les Commandos aligneront sans doute le sensationnel Edgar Laprade, qui est reconnu comme l'un des meilleurs sinon le meilleur joueur de hockey du pays. Il paraît que Laprade formera trio avec Alex Shickley et Gordon Bruce. Tous les clubs de la Nationale seraient prêts à payer la forte somme pour aligner ce trio s'il était possible de ce faire. Les Commandos envieront de plus Floyd Perras dans les buts et on rapporte d'Ottawa que l'on peut compter sur au moins 25 joueurs excellents pour former une équipe qui devrait encore faire parler d'elle.

A Cornwall, on a vu que les Flyers avaient perdu par 7 à 3 contre le Canadien mercredi soir. Nous ne voulons pas excuser cette défaite des Flyers, mais rappelons que Jack Church était absent à cause d'une blessure et que lorsque Jack Riley et Jack Shewchuk quittèrent le jeu pour ne plus revenir, à la fin de la seconde reprise, le score était alors de 3 à 3. Nous sommes de ceux qui croient que le Lex Cook pourra encore former une équipe capable de rivaliser avec les autres clubs du circuit.

A Québec, les As, sans McMahon et Mosienko, deux excellents porteurs de la dernière année, ont tout de même réussi à vaincre les Bruins de Boston par 6 à 4 et à annuler par 3 à 3 contre le même club en deux exhibitions jouées récemment. C'est dire que Bill Reay n'est pas en peine avec un tel club.

Restent les trois clubs locaux, le Royal, l'Aviation et l'Armée. De ces trois clubs, nous n'avons pas encore beaucoup de nouvelles. Contentons-nous toutefois de dire qu'avec des instructeurs comme ils en ont tous trois avec Frank Carlin, Don Penniston et le docteur Bell, il ne faut pas trop s'apitoyer sur leur sort. Ces trois gars sont de ceux qui ne font jamais grand bruit, mais ils parviennent toujours à trouver le talent qu'il leur faut pour bâtir des équipes de très bon calibre. Il faut donc s'attendre à ce que les clubs Royal, Aviation et Armée surprennent plus d'un amateur par leurs succès, qui ne manqueraient pas, soit au début de la saison, soit un peu plus tard.

Tout dépendra du cerbère dit Paul Thompson

Chicago, 29. — Paul Thompson, gérant des Eperviers Noirs de Chicago, de la Ligue Nationale, est plein de confiance pour la saison qui va s'ouvrir dans quelques jours. Il va même jusqu'à prédire le championnat aux siens, si son gardien de buts est à la hauteur de la situation cette saison.

Thompson se demande en effet quelle tenue affichera son nouveau gardien, Hec Highton, un amateur qui en sera à ses premières armes dans le grand circuit, et il dit que c'est là le seul point faible de son équipe. A l'avant, les Eperviers peuvent compter sur trois vrais marchands de vitesse en Bill Thom, Douglas Bentley et Bill Mosienko. Ce dernier, qui porta les couleurs des As de Québec l'an dernier, tout en travaillant dans une usine de guerre canadienne, joua quelques parties pour les Eperviers au cours de la saison. Cette saison, il est de retour pour de bon et il sera certes un pivot pour le club de Thompson.

Le pilote des Eperviers a deux autres lignes d'avants qui ne sont pas à dédaigner. Ainsi, le trio Dalstrom-March-Purpur connaît bien son affaire et saura bien recoller sa part des lauriers au cours de la saison actuelle. La troisième ligne est formée de deux vétérans, Clint Smith et Johnny Gotsieig, et du jeune Don Campbell. Ce dernier est à ce qu'on dit un prospect de très beau talent.

A la défense, les rôles seront tenus par le fameux vétéran Earl Siebert, George Allen, un ailier qu'on a converti en défense, Virgil Johnson, un ex-joueur de St-Paul, et de Hershey, et de Jack Dyer, un colosse de 200 livres qui vient de Toronto.

Thompson a donc raison d'être bien confiant à la veille de l'ouverture. On sait que les Eperviers ouvriront leur saison dimanche soir, en recevant les Leafs de Toronto, dans une joute qui devrait être vue par près de 15,000 personnes.

Un autre combat pour Sam Angott

New-York, 29. — Sammy Angott, qui vient à peine de reprendre le titre de champion poids-léger reconnu par la N.B.A., a été opposé à Bobby Ruffin, de New-York, un aspirant logique au titre. Le titre ne sera pas à l'enjeu dans ce combat de 10 rondes qui sera disputé au Madison Square Garden, le 29 novembre.

Angott, de Washington, Pe., a été reconnu comme champion par la National Boxing Association mercredi soir en enregistrant une victoire impressionnante sur Luther "Sluggo" White dans un combat de 15 rondes à Los Angeles. Tous deux avaient été désignés pour en venir aux prises dans une rencontre dont le vainqueur serait reconnu champion.

Le championnat de la balle molle

Les équipes de balle molle Fairchild et Maisonneuve se rencontreront dimanche après-midi au parc Lalancette pour le championnat provincial et le trophée Daigneault et Rolland. Pour la troisième fois en autant de semaines, ces deux équipes tentent de jouer cette partie finale, mais chaque fois la mauvaise température empêche cette joute.

On sait que chaque équipe a une victoire à date. Le Maisonneuve remporta la première par 11-5 mais le Fairchild triompha dans la seconde par 8-4. Pour cette importante partie, le gérant Fred Tremblay, du Maisonneuve, se servira de son as lanceur, Bill Durnan. Ceux qui suivent les activités du hockey et de la balle molle auront l'avantage de voir le populaire Durnan dans deux rôles différents dans l'espace de quelques heures. En effet, Bill gardera les filets du Canadien samedi soir au Forum tandis que le lendemain après-midi il sera sur le monticule pour le Maisonneuve. C'est Durnan qui donna au club de l'est le championnat provincial en 1941 et 42.

Le gérant Bateman du Fairchild se servira de Ballabé ou Borzelli. Les deux équipes seront au grand complet. Le parc Lalancette est situé rue Valois près Rouen. Albert Rolland et Albert Molini, organisateurs du tournoi, seront présents et la coupe sera présentée au vainqueur.

Siebert capitaine du club Chicago

Minneapolis, 29. — Earl Siebert, joueur de défense du Chicago qui a figuré sur le club d'étoiles de la Nationale en 1942-43, a été nommé capitaine des Eperviers pour la prochaine saison de hockey. Siebert, qui est en vedette comme joueur de hockey depuis 14 ans,

Etoiles du hockey qui s'enrôlent dans l'Armée

Les équipes de hockey amateur et anciens membres de l'équipe des Beacats de Port Arthur, qui remporta la coupe Allan, les frères Laprade, Raymond et Edgar, se sont enrôlés dans l'Armée canadienne à Ottawa. Floyd Perras, ancien gardien de but des Cornwall Flyers de la ligue de hockey senior de Québec, s'enrôla en même temps. Ils furent assermentés à Kingston, mercredi dernier, par le capitaine W. Gray. On aperçoit sur cette photo, de gauche à droite: Raymond Laprade, Edgar Laprade, Floyd Perras et le capitaine Gray. (Photo Armée canadienne)

Victoire rapide pour Bibeau

Québec, 27. — Le sensationnel petit poids-mouche de Montréal, Florian Bibeau a remporté une autre éclatante victoire ici mercredi soir quand il a knocké le réputé Johnny Bouffard, de Québec, en moins de 2 rondes. Il faut de plus tenir compte du fait que Bouffard est un poids plume et que Bibeau pesait 5 livres de moins que son adversaire.

Quackenbush avec le club de Detroit

Détroit, 29. — Le gérant des Ailes Rouges de Detroit, Jack Adams a annoncé hier qu'il avait fait signer un contrat à Bill Quackenbush, jeune joueur de défense qui porta irrégulièrement les couleurs du Detroit l'an dernier mais que Quackenbush jouerait au centre aussitôt que le fameux Pat Egan déciderait de s'allier avec les Ailes Rouges.

Un autre combat pour Sam Angott

New-York, 29. — Sammy Angott, qui vient à peine de reprendre le titre de champion poids-léger reconnu par la N.B.A., a été opposé à Bobby Ruffin, de New-York, un aspirant logique au titre. Le titre ne sera pas à l'enjeu dans ce combat de 10 rondes qui sera disputé au Madison Square Garden, le 29 novembre.

Angott, de Washington, Pe., a été reconnu comme champion par la National Boxing Association mercredi soir en enregistrant une victoire impressionnante sur Luther "Sluggo" White dans un combat de 15 rondes à Los Angeles. Tous deux avaient été désignés pour en venir aux prises dans une rencontre dont le vainqueur serait reconnu champion.

Achetons des Obligations HÂTONS LA VICTOIRE

THE "SALADA"

Ils désirent rencontrer le champion

On a vu que Willie Shanks était devenu très habile à décrocher des victoires par mise hors de combat lors de sa récente tournée aux Etats-Unis. Il a de fait réussi sept victoires par mise hors de combat en seize rencontres disputées là-bas. Il aura toutefois à faire face à un gars aussi habile que lui mercredi prochain quand il s'attaquera à Ott Mattusi, de Hamilton, au marché St-Jacques, quand le promoteur Max Alper présentera sa première séance intérieure de la saison d'hiver.

Spud Chandler est susceptible d'être appelé

St-Petersburg, Flo., 29. — Spurgeon Spud Chandler, lanceur des Yankees de New-York, qui a remporté deux victoires contre les Cardinals lors de la dernière Série Mondiale, a révélé à l'Association Press ici hier qu'il venait d'être reclassifié 1-A par son bureau militaire de Royston, Georgie, et que cela signifiait qu'il est maintenant sujet à son appel militaire, d'une journée à l'autre.

Chandler, marié depuis quatre ans et père d'un jeune fils âgé de deux ans, est revenu chez lui ici lundi dernier, après qu'il eut rendu visite à son bureau militaire en cours de route. Le fait que Chandler a été classé 1-A ne signifie pas toutefois que le lanceur des Yanks sera définitivement appelé à devenir soldat car il faudra avant cela qu'il subisse l'examen sévère obligatoire lorsqu'il sera appelé pour de bon et il arrive souvent que des types classés 1-A sont refusés à cause de quelque défaut physique.

Cartes Professionnelles

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers
441 St-François-Xavier - Montréal
Tél. Marquette 2383-2384

COMPTABLES

CARON & CARON
Comptables Agréés - Chartered Accountants
Edmond Caron B.A. L.S.C. O.A.
Henri Caron B.A. L.L.L. L.S.C. O.A.
39, rue St-Jacques
Harbour 3635 MONTREAL
159, rue Alexandre, TROIS-RIVIERES

AVOCATS

YVES PELLETIER
AVOCAT
Bureau : 60 St-Jacques O. LA. 7209
Soir : 3875 Wellington, Verdun WE. 2214

ANATOLE VANIER C.R. GUY VANIER C.E.

VANIER & VANIER
AVOCATS
87, rue St-Jacques
Tél. Harbour 2841

BREVETS D'INVENTIONS

Le Manuel de l'Inventeur
10^e formule de preuve d'invention
10^e formule de preuve d'invention
ALBERT FOURNIER
PROCEDEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

MARQUES DE COMMERCE

Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
761, Ste-Catherine ouest, Montréal

COMPTABLES

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
Comptables Agréés - Chartered Accountants
Maurice Chartré C.A. Maurice Samson C.A.
A.-E. Beauvais C.A. J.-P. Gauthier C.A.
E. Harry Knight C.A. Léon Côté C.A.
Gérard Marceau C.A. Paul-E. Trudel C.A.
Lucien P. Bégin C.A. Lionel Roussin C.A.
Jacques Angers C.A. G.-F. Lafferty C.A.
Dollard Huot C.A. Albert Garneau C.A.
Raymond Fortier C.A. Jean Lacroix C.A.
Guy Bernard C.A. Perc. Auzer C.A.
H. Bourgeois C.A. J.-Paul Thibot C.A.
Marc Angers C.A. Lester Roy C.A.
Montréal Québec Rouyn

COMPTABLE AGREE

4643 avenue Verdun, VERDUN
York 0642

MEDECIN

Electricité médicale RAYONS X
Dr Maxime Brisebois
L.M.C. F.R.C.S.
De la Faculté de Médecine de Paris.
Maladies générales, endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires, respiratoires.
FRontenaie 5232 816 Sherbrooke est

OPTOMETRISTES OPTICIENS

Spécialistes: Harbour 5544
EXAMEN DE LA VUE
AU SEULEMENT DE VERRES
A. PHANEUF-A. MESSIER
OPTOMETRISTES-OPTICIENS
1767 St-Denis Montréal

Examen des yeux
Réparation de lunettes
Service postal.
Léo-Paul TROTTIER, o.d.
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
MANUFACTURIER
1638 est. av. Mont-Royal - FR. 1638

Compagnie d'Assurance sur la Vie

SAUBEGARDE

MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Cartes d'Affaires

DACTYLOGRAPHES

44 DU NOUVEAU 44
Assortiment complet
Underwood Remington
Royal, Portatif et Stand
Ard Machines à Addition
Ver Calculateurs Portables
Machines à Chèques Papiers, etc.
Canada Dactylographe Enr.
Nouvelle adresse : 44 St-Jacques O.
Harbour 6568 R-T Armand Prop

MEUBLES

Acheter chez Marcotte
C'est être dans la note
du meuble en général
C'est l'endroit idéal
A. E. Marcotte
3906, ONTARIO EST
près Orléans, CH. 9628

REMBOURREURS-MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS
BOYER Limitée
Spécialité meubles et matelas sur commande ainsi que réparations
Estime gratuite sur demande
3885 Henri-Julien - T.É. PL. 1112

REPARATIONS ELECTRIQUES

Réparations électriques
Service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, radios.
4350, PAPINEAU
AM 2141
Geo. DAIGNEAULT Ltée

ENCADREURS

N. MARTINEAU & FILS
2019 rue BLEURY BF. 2318
Entre les rues Vitré et LaSalle

Wisintainer & Fils
908 SOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS MANUFACTURIERS
Moulures - Cadres - Miroirs
Réparation de cadres et miroirs
L.N.C. 2264

LAITERIE

CH. 6988-2585 HOLT, ROSEMONT
LAITERIE
Rosemont
Laiterie canadienne-française
B. PATENAUD propriétaire

RESTAURANT

HÔTEL PLAZA

Cuisine recherchée
Vin et Bière
Alex. JULIEN
propriétaire
446 Place Jacques-Cartier
MA. 9331

M. Jean Désy parle du Brésil aux chroniqueurs parlementaires

(suite de la première page)

maîtrise un interrogatoire parfois assez indiscret. Les premières questions ont porté, comme on l'imagine bien, sur l'effort de guerre du Brésil. D'après notre représentant diplomatique là-bas, le Brésil accompli un effort de guerre considérable. Sa contribution à la cause des Nations-Unies est de plus en plus importante. Le Brésil met en valeur son industrie, tout particulièrement ses mines et ses ressources en caoutchouc. On y utilise le caoutchouc naturel et le caoutchouc synthétique; on consacre beaucoup de soins aux plantations dont la part ne donneront que plus tard leur plein rendement. Les Brésiliens font preuve d'habileté et d'énergie dans l'exploitation des facilités industrielles.

L'après-guerre

Les Brésiliens ne s'occupent pas seulement de la guerre. Ils s'intéressent aussi aux problèmes d'après-guerre. Les Chambres de commerce et des commissions spéciales collaborent avec les autorités et étudient les projets internationaux. Pour le moment, ils accroissent leur armée, leur marine et leur aviation. Ils sont intéressés au plus haut point à l'aviation civile. Comme le Canada, le Brésil a besoin d'une aviation civile bien organisée pour faciliter le transport des passagers et des marchandises. L'aviation civile permet l'établissement de relations plus suivies entre les différentes régions du pays. Il n'existe au Brésil aucune hostilité à l'endroit du capital étranger. On y reconnaît la part prise par les capitaux canadiens au développement du pays. (Cette déclaration dissipera les mauvaises rumeurs que l'on répand de temps à autre à ce propos dans les milieux financiers canadiens).

Les Brésiliens manifestent un très vif intérêt pour tout ce qui regarde le Canada. Ils sont désireux de connaître et le français et l'anglais, et les traditions canadiennes-françaises et les coutumes et l'état d'esprit des Anglo-Canadiens. Certains articles, parus au Brésil, sur le Canada, ont connu un succès extraordinaire. (En fait, pouvons-nous ajouter, les pays de l'Amérique du Sud veulent connaître davantage le Canada, sa double culture, ses institutions politiques, les ressources de son sol et de son sous-sol, sa puissance industrielle. Les Canadiens qui ont vi-

sité l'Amérique du Sud sont unanimes sur ce point. Raison de plus pour tenter un rapprochement d'urable avec ces pays qui sont unis au nôtre par un intérêt commun fondamental. Nous avons mis du temps à nous rendre compte de ces faits).

Le Canada, pays d'Amérique

Cela nous amène au point le plus important peut-être de l'interview, point sur lequel M. Désy n'a pas cru nécessaire d'insister. On lui a demandé ce que les Brésiliens pensent du Canada par rapport à l'Union panaméricaine. M. Désy a déclaré: "Il existe là-bas un sentiment très net: c'est que le Canada est pays d'Amérique. Les Brésiliens ont très souvent exprimé cette pensée publiquement et privement". M. Désy n'en a pas dit davantage. Cela suffisait. Sur ce point les Brésiliens ont la même opinion que bon nombre de Canadiens. Le Canada est pays d'Amérique. On ne le répètera jamais trop. Puisque le Canada est pays d'Amérique, pourquoi ne se comporte-t-il pas comme tel? Pourquoi a-t-il si longtemps attendu pour établir des légations en Amérique du Sud? Pourquoi ne fait-il pas partie de l'Union panaméricaine? Qu'est-ce qui l'empêche de prendre son rang parmi les nations de ce continent? Serait-ce, par hasard, le fait que nous appartenons au Commonwealth ou à l'Empire?"

Cette question nous entraînerait trop loin. Pour revenir à M. Jean Désy, nous avons admiré la façon aisée dont il a répondu aux questions des journalistes. Il savait quoi dire et comment le dire. A aucun moment il n'a oublié son rôle de ministre plénipotentiaire. Il ne lui appartenait pas de définir une politique, mais seulement d'exposer des faits. Il a parlé du Brésil avec enthousiasme et admiration. Il nous l'a fait mieux connaître. Il a montré, par quelques brèves réflexions, en quoi les problèmes du Brésil et ceux du Canada se ressemblent. Habile à saisir une situation dans son ensemble et à l'exposer clairement, rompu aux jeux et aux dangers de l'interview, il a donné aux journalistes qui l'interrogeaient l'impression d'un homme compétent, au courant des problèmes internationaux et nationaux de la grande république de l'Amérique du Sud.

Tous ont senti que, là-bas, nos intérêts sont entre bonnes mains. Léopold RICHER

L'actualité

(suite de la première page)

palpe, se mesure, se trafique. La mer... ils la laissent aux enfants, et les enfants jouent à la limite de ses vagues comme avec la frange d'un vêtement divin. La mer... ils la laissent aux marins hardis qui ont appris, et cela suffit, que la mer est plus grande que la terre et la poésie plus vraie que le bonheur!

Le vaisseau n'est plus qu'une plainte
Et l'enfant n'est plus qu'un tourment

Et de la falaise où l'on est
Notre regard est sur la mer

Et nos bras sont à nos côtés
Comme des rames inutiles

Nos regards souffrent sur la mer
Comme de grandes mains de pitié

Deux pauvres mains qui ne font rien
Qui savent tout et ne peuvent rien

Nos regards souffrent sur la mer
car nous avons vu partir celui que
personne ne remplacera et qui n'a
presque plus besoin de nous, de
nous qui avions tant besoin de lui.
Il nous a quittés sans achever cette
chanson dont nous rehaussions nos
horizons trop bas; il nous a quittés
comme un riche quitte des navires.
Il a même quitté sa propre chanson
comme un oiseau quitte l'ombre de
ses ailes et nous savons qu'il joue
devant Votre Face, Seigneur, car il
nous répète: "Ne me dérangez pas,
je suis profondément occupé!"
Rina LASNIER

29-X-43

Se livrer à la production civile

Ottawa, 29 (C. P.) — M. John Bracken, chef progressiste-conservateur, a rendu public hier un échange de télégrammes dans lesquels il demande que si la production de guerre diminue, en raison d'exigences militaires moindres, il est temps qu'on utilise les usines pour la production des objets civils essentiels. Fred Joyce, représentant des United Automobile Workers, lui avait télégraphié pour protester contre la réduction de 6 à 5 jours de la semaine de travail à l'usine de Windsor de la Dominion Forge and Stamping.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphonez au service du tirage: BÉLAI 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Adoptez

Les CAFÉS, THÉS
et CONFITURES de

J. A. DÉSÉ,
(Limitée)

Qualité supérieure

Montréal

Bloc-notes

(suite de la première page)

lort de friser le ridicule. Voici un exemple récent.

Les autorités soviétiques parlent beaucoup du second front et pensent davantage à leurs frontières de l'après-guerre. Pendant la conférence de Moscou, il n'est pas nécessaire d'être grand clerc pour deviner qu'il a beaucoup été question du futur aménagement européen. Les représentants des trois grandes puissances ont de la difficulté à trouver un compromis honorable. L'Angleterre est entrée en guerre pour s'opposer à l'agression nazie contre la Pologne; elle s'est engagée à restaurer dans leur souveraineté les petites nations emportées par le tourbillon impérialiste de ces dernières années. Les peuples opprimés attendent donc des Anglo-Américains le redressement de leurs légitimes griefs.

Or, le journal officiel Pravda écrit avec une certaine audace que "les frontières de l'Union soviétique ne peuvent pas être le sujet de discussions, pas plus que, par exemple, les frontières des Etats-Unis et le statut de la Californie". On doit admirer cette comparaison germée dans le cerveau d'un rédacteur zélé. On doit aussi la juger à son mérite.

Il est ridicule d'établir un rapport quelconque entre un Etat comme la Californie, qui appartient à la république américaine, et les Etats baltes, la Pologne ou la Bessarabie roumaine. La Lituanie, que la Russie a accaparée et qu'elle entend conserver, possède une tradition culturelle qui l'apparente, comme le rappelait dernièrement le professeur Halecki, à la Pologne, et qui a, à l'instar de celle-ci, réussi une synthèse entre l'esprit slave et la latinité. De plus, nous ne croyons pas que les habitants de la Californie s'opposent à la direction politique de Washington; en peut-on dire autant de Varsovie ou de Vilna à l'égard de Moscou? Poser la question, c'est y répondre. Nous savons bien que toutes les comparaisons sont boiteuses par définition, mais la dernière de la Pravda ressemble surtout à une galéjade marseillaise.

Roger DUHAMEL

29-X-43

M. Aurèle Richard, professeur à Laval

Québec, 29 — M. Avila Bédard, sous-ministre des Terres et forêts, et directeur de l'école d'arpentage et de génie forestier, l'une des plus importantes sections de la faculté des sciences de l'Université Laval, annonce la nomination, par le conseil universitaire de M. Aurèle Richard, ingénieur forestier, M.Sc., Ph.D., au poste de professeur de sols, de géologie et de minéralogie. M. Richard succède à M. A.-O. Dufresne, sous-ministre des Mines, qui, depuis 1926, occupait cette charge.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste

168 est. S.-CATHERINE
Livraison partout directement de notre serre-chaude.
PL. 1786-1787

Ecouter le lundi C.H.L.P. 12 h. 30 12 h. 36

DUPUIS

Une montre en cadeau

... c'est le rêve de madame, de mademoiselle et de monsieur... Venez, samedi, choisir CELLE qui sera le CADEAU DES FETES le plus attendu...

17.50 à 85.00

TAVANNES — CYMA — LORD MAY

... sont là, quelques-unes des marques que nous pouvons vous offrir... Le prix détermine la qualité et le fini de chaque montre.

IMPORTANT — chaque montre porte la GARANTIE DUPUIS.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



Fermés lundi

toute la journée

fête de LA TOUSSAINT

Faites vos achats indispensables demain chez DUPUIS.



Jolies sandales

... avec les lacets se nouant sur la cheville... tout comme le soulier d'une danseuse de ballet... cependant, ces souliers, en cuir ou fini crocodile, se porteront le jour... et seront surtout populaires chez les jeunes femmes. Même modèle présenté en beau cuir suédé, noir ou brun. Pointures: 4 à 8 — largeurs: A à C. 4.50

CHEZ DUPUIS, la paire:

DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.



HOMMES... JEUNES GENS... COLLEGIENS...

"LE VIMY"

... est le chapeau que vous choisirez pour automne-hiver et voici pourquoi: LE VIMY est un modèle en véritable feutre DUVET souple et durable — les formes sont des plus nouvelles, le bord est uni ou bordé d'un ruban grosgrain — il se porte baissé ou relevé.

5.00

DEUX AUTRES MARQUES DE CHAPEAUX EN FEUTRE DUVET confection supérieure:

"NASSAU" 6.50 "CREAN IMPERIAL" 7.00

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



Nouveaux accessoires pour votre nouveau complet messieurs...

Chemises de broadcloth

Populaires chemises de confection soignée, avec collet à même. Toutes sont à rayures très nouvelles en bleu, brun, gris. Encolures: 14 1/2 16 1/2 — Chacune 1.79

Une nouvelle cravate s'impose

... pendant que vous serez à choisir cette cravate nouvelle... aussi bien en ajouter deux ou trois autres pour en avoir toujours une fraîche à porter... Tissus belle qualité... 65

dessins et coloris sobres. 2 cravates 1.25



Chaussettes noires, kaki

... pour hommes et jeunes gens ET POUR LES MILITAIRES... confortables chaussettes en cachemire de laine uni ou par côtes. Choix de trois qualités déterminées par le prix... Pour le confort parfait... ce sont les chaussettes à chébir. Pointures: 10 à 12 — la paire

.50, .75 1.00

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)